

le cnam

Master en Sciences humaines et Sociales

Intervention et développement social

Économie sociale et solidaire

**L'autonomisation des femmes rurales par la pratique
de l'agroécologique au Sénégal**

La ferme des 4 chemins à Toubab Dialaw Région de Dakar

2022

DIONGUE Marie Rose

Directrice de mémoire : HILLENKAMP Isabelle

TABLE DES MATIÈRES

Master en Sciences humaines et Sociales Intervention et développement social	1
TABLE DES MATIÈRES	1
SIGLES & ACRONYMES	6
INTRODUCTION.....	1
1. Problématique de la recherche.....	1
1.1 La problématique du foncier au Sénégal	2
1.2. Les inégalités de genre persistent en milieu rural.....	4
L'accès aux ressources de production	5
2. La question de recherche	5
Objectifs de recherche	6
a. L'autonomisation des femmes pour parvenir à l'égalité des genres	6
La politique de la FAO.....	7
Les stratégies du FIDA.....	7
Le plan d'action pour l'autonomisation de la femme africaine.....	8
Les Organisations non gouvernementales et donateurs.....	8
L'agroécologie	9
Renforcement du leadership féminin.....	10
CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE – CONCEPTUALISATION	12
I. Revue de littérature : concepts clefs	12
I.1. L'agroécologie.....	12
I.1.1. Historique et évolution du concept agroécologique.....	12
I.1.2. Le Changement de paradigme agricole	13
I.1.3. Les trois piliers de l'agroécologie.....	14
I.1.4. Les défis de l'agroécologie.....	15
I.1.5. L'agroécologie dans le monde.....	16
I.1.6. L'articulation entre les territoires	16
I.2. L'autonomisation – Empowerment des femmes	17
I.2.1. Définition de l'autonomisation	17
I.2.2. Concept de l'empowerment -- Les ressources, les capacités d'action et les résultats.....	18
I.2.3. Le discours féministe radical sur l'empowerment	18
I.2.4. L'empowerment et pouvoir un processus dynamique	19
I.2.5. Utilisation du concept d'empowerment.	20
I.3. L'économie solidaire	21
I.3.2. Des pratiques de solidarité à l'échelle nationale et internationale	21
I.3.3. La double dimension politique et économique de l'économie solidaire	22
I.3.4. La spécificité de l'économie solidaire : les principes de l'économie solidaire	23
I.3.5. L'économie solidaire un mode de gouvernance alternatif pour les pays en développement	23
I.3.6. L'économie solidaire face aux inégalités de genre : l'articulation entre les activités dites « productives » et	24
I.1.7. Hybridation des ressources	25
CHAPITRE II : CONTEXTUALISATION SOCIOECONOMIQUE.....	26
II.1. L'agroécologie au Sénégal	26
II.1.1. Le rôle des femmes rurales sénégalaises dans l'agroécologie.....	26

II.1.2.	Les pionnières de l'agroécologie au Sénégal	27
II.1.3.	Les femmes au cœur de la transition agroécologique solidaire au Sénégal .	28
II.1.4.	Les obstacles à la transition agroécologie au Sénégal.....	30
II.1.5.	Une nouvelle mobilisation contre l'accaparement des terres	31
II.1.6.	L'accès à la terre et la pratique de l'agroécologie : une valeur ajoutée.....	32
	L'agroécologie un levier d'autonomisation des femmes.	33
	L'exemple de l'appui de la Fondation New Frel ²⁹ aux femmes de la Casamance ³⁰	33
	Des résultats satisfaisants pour les femmes	35
II.2.	Le renforcement de l'autonomie économique des femmes rurales au Sénégal	35
II.3.	L'économie solidaire au Sénégal.....	37
	La démocratisation de l'économie solidaire au Sénégal	37
	Quelques principes de l'économie solidaire à Touba Alieu	41
	L'articulation reproduction et production.....	42
	Le témoignage de deux salariées.....	42
	CHAPITRE III : PRÉSENTATION DU MILIEU D'ÉTUDE.....	44
III.1.1.	La population	44
III.1.1.	La division agroécologique.....	44
III.1.1.	La situation socioéconomique.....	45
III.2.	Présentation du terrain d'étude Toubab Dialaw.	46
III.2.1.	Les principales productions locales	47
II.2.1.1.	La pêche	47
III.2.1.1.	L'agriculture	48
III.2.1.2.	Le tourisme	48
III.2.1.	Les rapports de genre	49
III.2.	Présentation de la zone d'étude : la Ferme des 4 Chemins	50
III.3. 2.	Un centre de formation	51
III.3.3.	Les parcelles communautaires	51
III.3.4.	Le marché Biodialaw	52
	CHAPITRE I : ÉLABORATION D'UNE MÉTHODE DE RECHERCHE.....	53
I.1.	La collecte de données	53
I.1.1.	Les différentes lectures	53
	La prise de contact	54
I.1.2.	Les entretiens semi-directifs	54
II.1.3.	L'observation participante.....	54
I.1.4.	Les visites de la ferme.....	55
I.2.	Les outils de traitement des données	55
I.2.1.	La grille d'entretien semi-directif	55
I.2.2.	La transcription des entretiens	57
I.2.3.	La grille d'analyse de l'empowerment des femmes.....	57
I.3.	Les informations et observations dans les unités de production	57
I.3.1.	Les enquêtés	58
I.3.2.	Les activités du CFTD.....	58
I.3.3.	Les ressources de production et les appuis extérieurs du CFPTD.....	59
	Quelques contraintes dans l'enquête	59
	CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES.....	61
	Situation de départ.....	61
	La création du collectif des femmes.....	61

II.1	L'émergence de l'agroécologie à Toubab Dialaw.....	62
II.1.1	L'agroécologie comme mouvement social.....	62
	Une agriculture intégrant la sécurité alimentaire comme moyens de lutte contre la pauvreté	64
II.1.2.	L'agroécologie comme science selon l'approche parcelle, champ.....	65
II.1.3.	L'agroécologie comme pratique.....	65
II.2.	Approche descriptive et approche fonctionnelle du CFPTD.....	66
II.2.1.	Approche descriptive.....	66
II.2.2.	L'approche fonctionnelle.....	67
II.2.2.1.	La formalisation des règles de fonctionnement.....	68
II.2.2.2.	La gouvernance du CFPTD.....	68
II.2.2.2.1.	Mutualisation du risque : la caisse de secours et d'entraide.....	69
II. 2.2.2.2.	Les différentes tontines.....	69
II. 2.2.2.2.1	Les NT (Natt-U Teggi) ou tontines mutuelles.....	70
II. 2.2.2.2.2.	Les NMX (Natt-UMbootaayu Xèw) ou mutuelle de solidarités collectives.....	70
II.2.2.2.3	Les activités génératrices de revenus de la production agricole (AGR).....	71
II.2.2.2.3.1.	Les AGR collectives.....	71
II.2.2.2.3.2	Les AGR individuelles.....	71
II.3.	La production et la reproduction du CFPTD.....	72
II.3.1	La production.....	72
	La production de la saison sèche.....	72
	La production de la saison des pluies.....	73
	L'autoproduction de semences par le CFPTD.....	73
	La participation des femmes à la gestion et à la diversification de l'agrobiodiversité.....	74
II.3.2	La reproduction.....	76
	L'articulation entre les activités dites « productives » et « reproductives ».....	76
II.4.	Le marché BioDialaw.....	77
	Le circuit court.....	77
II.5.	Le développement local.....	78
	Une politique développement rural.....	79
	Perspective.....	79
	CHAPITRE III : INTERPÉTATION.....	80
III.1.	Le CFPTF en quête d'autonomie.....	80
III.1.1	Difficulté d'accès à la terre et aux ressources de production agricole pour les CFPTD.....	80
III.1.2.	Les revendications nationales.....	81
III.1.3.	Solutions proposées.....	81
III.1.2.	L'action des associations et ONG.....	82
III.1.3.	Les relations avec l'État du Sénégal : Le Ministère de la Micrfinance et de l'économie sociale et solidaire.....	83
III.1.4.	Autonomisation des femmes du CFPTD.....	84
	La formation des femmes.....	84
	Les activités génératrices de revenus (AGR).....	84
	L'amélioration de l'alimentation familiale.....	84
	Conclusion.....	85
III.2.	Pratiques d'économie solidaire.....	85
III.2.1.1	La réciprocité.....	86

III.2.1.2	Le principe de la redistribution	86
III.2.1.3.	Le marché	87
III.2.1.4.	Le partage domestique	87
III.2.2	Quelques pratiques d'économie solidaire identifiées	87
	La reproduction dans les parcelles	89
III.2.3.	L'emancipation du CFPTD	89
	Conclusion	90
III.3.	Évaluation empowerment	91
	Conclusion	97
	Annexe	99
	des femmes.....	100
	Légumes une parcelle communautaire	109
	Règlement intérieur du marché Biodialaw – Source la ferme des 4 chemin de Toubab Dialaw.....	110
	BIBLIOGRAPHIE	114
6	Présentation générale. Économie solidaire et changement social.....	118
	L'économie solidaire, une nouvelle forme d'entreprenariat? (socioeco.org) Site ressource de l'économie sociale et solidaire socioeco.org.....	119

REMERCIEMENTS

La concrétisation de ce mémoire fut un long chemin, j'ai eu la chance d'être accompagnée, soutenue et épaulée tout au long de cette aventure.

Il me faut tout d'abord remercier ma Directrice, Madame Isabelle Hillenkamp pour ses précieux conseils. La clairvoyance de ses idées, la pertinence de ses conseils auront contribué à la réalisation de ce mémoire.

Toute ma gratitude s'adresse au collectif des femmes paysannes de la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw ; elles ont accepté de me faire découvrir leur nouvelle vie de paysanne pour la concrétisation de ce travail. Je remercie de même Monsieur Ba, le Directeur de la ferme qui m'accueilli dans cette oasis et qui se bat pour le triomphe de l'agroécologie et le succès de ces femmes.

Je remercie infiniment mon époux de m'avoir témoigné une écoute et un soutien sans faille durant toute cette période difficile.

SIGLES & ACRONYMES

BIT	Bureau International du travail
ANFF	L'Alliance nationale femmes et foncier
FIDA	Les stratégies du Fonds international de développement agricole
LOASP	Loi d'orientation agro-sylvio-pastorale
ARLS	Association Locale de Lutte Contre le SIDA
AVSF	Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières
AVSF	Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières
BAD	Banque Mondiale de Développement
CEDEF	Convention des Nations Unies pour l'Élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes
Cirad	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique
CNCR	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux
FAO	Food and Agriculture Organisation
FIDA	Fond international des Nations Unie de développement agricole
FIMF	Fonds d'impulsion de la microfinance
FMI	Fonds Monétaire International
FODDE	Forum pour un Développement Durable Endogène
GIE	Groupement d'Intérêt Économique
IPAR	Initiative Prospective agricole et rurale
ITA	Institut de Technologie Alimentaire
ONFP	Office Nationale de la Formation Professionnelle
PED	Pays en développement
PROMISE	Programme de Promotion de la Microfinance Islamique au Sénégal
PSE	Plan Sénégal Émergent
USAID	Agence des Etats-Unis pour le développement international



Une parcelle communautaire – Source la ferme des 4 chemin de Toubab Dialaw

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis, vous devez rester vigilantes votre vie durant.»

Simone de Beauvoir

INTRODUCTION

Le Sénégal est un pays sahélien classé parmi les PMA (pays les moins avancés du monde). C'est un pays essentiellement agricole et l'agriculture y demeure le principal secteur d'occupation ; elle contribue en moyenne à près de 20% de ce PIB et occupe plus de 70% de la population active. Les femmes constituent de plus en plus la part significative de la main d'œuvre agricole et contribuent significativement à la création de richesse.

L'importance du secteur primaire dans l'économie a conduit les autorités à entreprendre des réformes foncières substantielles et des politiques de développement rural largement axées sur l'agriculture.

1. Problématique de la recherche

Les perspectives du présent mémoire

Nous abordons dans cette étude le problème de l'autonomisation des femmes rurales en tant qu'actrices dans le cadre du changement de paradigme agricole initié par la transition agroécologique au Sénégal. Le terrain d'étude ici retenu est la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw, village situé à la périphérie de la zone urbaine de Dakar, dans la commune rurale de Yenne et à l'entrée de la zone agricole dite du « bassin arachidier ».

Les débats au sujet de l'autonomisation des femmes rurales, cela va sans dire, ont partie liée avec la vulnérabilité de celles-ci, dans une démarche qui prend en compte les rapports sociaux de sexe. Il s'agit d'une approche critique d'autonomisation partagée par certains praticiens du développement (Moser, 1993) et par des féministes spécialistes des questions de genre (Antrobus, Parpart, Rai et Staud). L'économie

solidaire est aussi convoquée, d'une part, comme offrant un cadre stratégique endogène de lutte contre cette vulnérabilité et, d'autre part, comme moyen de renforcement de leur pouvoir.

« La lutte contre les inégalités femme/homme fait partie de cette démarche. L'articulation des thématiques genre et agroécologie est au cœur de nombreux débats, de recherches, de mobilisation mais aussi inscrites dans les pratiques des travailleurs et travailleuses rurales ». (Prévost et Al., 2014)

1.1 La problématique du foncier au Sénégal

L'enjeu de la question foncière est principalement que la terre est un moyen important de couvrir les besoins de base indispensable à la femme et l'homme tels que l'alimentation et le logement. On constate que la population est de plus en plus confrontée à une insécurité foncière grandissante. L'accaparament des terres par le secteur privé comme c'est le cas dans la Région de Dakar. La modernisation des zones rurales ces dernières décennies diminue fortement les espaces agricoles. Les terres sont accordées à ceux qui ont les moyens financiers de les mettre en valeur, ici, principalement dans le village de Yène.

En 1994, le Gouvernement sénégalais a inscrit dans ses prérogatives, la réforme de la loi sur le domaine national et les travaux, le « Plan d'action foncier du Sénégal » est très illustratif des conceptions de l'époque sur les droits fonciers des femmes et n'a pas inclus la question foncière en milieu rural.

La Constitution de 2001 dans son article 16 « *L'égalité d'accès à la terre pour les hommes et les femmes* » et la loi d'orientation agro sylvopastorale (LOASP) a été votée en mai 2004 et aucun article sur le foncier n'abordait la question des droits des femmes à l'accès à la terre.

La loi foncière devait être adoptée deux ans après et la réforme est toujours attendue. Selon Faye, depuis 2014 l'État n'a pas défini concrètement les droits d'accès des femmes à la terre malgré la pression des organisations de femmes. Le droit des femmes sont conçues de façon réductrices et seuls sont pris en compte les droits sur les terres cultivées alors que la question foncière est plus large que cela (espace de culture, espaces forestiers, pastoraux...). Seul le Conseil national de concertation et de

coopération des ruraux (CNCR)¹ du Sénégal a abordé la question des droits fonciers des femmes dans toute son ampleur lors de la réflexion de janvier 2000 à janvier 2004 et les femmes ont effectivement participé à cette rencontre. Une commission nationale installée en 2015 s'est chargée de la réforme du droit à la terre, malheureusement, aucune organisation de défense des droits des femmes et aucun spécialiste du genre sont représentés.

Les conclusions de Jacques Faye² montrent que l'État sénégalais n'a pas pris des mesures concrètes pour définir les droits des femmes d'accès des femmes à la terre et même que l'affirmation explicite de ces droits dans la Constitution 2001 n'a pas servi de faire des avancées significatives. Malgré le plaidoyer des organisations de défense des droits des femmes, les revendications n'ont pas été prises en compte. Les hommes et les femmes politiques, n'ont pas rendu effectifs ces droits malgré leurs promesses. Par ailleurs, les droits des femmes à la terre n'ont pas bénéficié d'une attention sérieuse de la part des chercheurs. La complexité de la question foncière mériterait d'une part, un développement des connaissances pratiques foncières de manière générale et d'autre part des pratiques foncières spécifiques aux femmes pour pouvoir travailler des plaidoyers convaincants pour les droits des femmes. Le principe d'égalité entre femmes et hommes en milieu rural est en contradiction avec les valeurs familiales traditionnelles, et les valeurs religieuses, animistes et islamiques. Ainsi, les femmes et les hommes se trouvent dans des situations complexes et les négociations sont nécessaires pour trouver des compromis pour permettre l'égalité des sexes.

Il faudrait procéder à une articulation base et sommet afin d'éviter de les opposer, de faire changer les choses pour toutes les femmes afin de ne pas se fixer sur des femmes modèles, des femmes qui ont réussi (les femmes qui ont réussi sont considérées comme des hommes dans la société sénégalaise). Les acteurs doivent contribuer à la base, ces

¹ Le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux du Sénégal a pour finalité de contribuer au développement d'une agriculture paysanne qui assure une promotion socio-économique durable des exploitations familiales

² Sociologue du monde rural, ancien directeur de l'Institut sénégalais de recherche agricole (ISRA).

solutions sont préférables à celles proposées par l'État et mettre l'accent dans les zones rurales où il y a plus de 60% de femmes.

1.2. Les inégalités de genre persistent en milieu rural

Depuis quelques années, l'approche écologique est de plus en plus reconnue par les agriculteurs comme solution durable au développement agricole et au développement dans son sens large du terme.

Le rôle des femmes dans la sécurité alimentaire et le développement de l'agroécologie est indéniable. Si la tendance générale est aujourd'hui à l'urbanisation, la population sénégalaise reste encore dans sa grande majorité rurale (plus de 60%). Les femmes rurales représentent 52% de la population (Données ANSD 2019 : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie du Sénégal). En dépit de leur poids démographique sous-tendu par un potentiel productif reconnu pour le développement économique et social du pays, la place réservée à la femme ne reflète pas son importance stratégique.

Le Sénégal a ratifié la Convention des Nations Unies pour l'Élimination de toutes formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW). Malgré cette volonté, dans les ruralités, la discrimination à l'égard des femmes reste inchangée. L'indice d'inégalité de genre (GII) reste élevé avec une valeur de 0.523, et un classement de 125 sur 162 pays en 2018.

Le Plan Sénégal Émergent (PSE) a aussi intégré le genre par une participation inclusive, égalitaire ou équitable des acteurs dans le processus de développement. Il a une stratégie jusqu'en 2026 pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

« Tout cela, pour vous dire que l'émergence d'un leadership féminin au Sénégal n'est pas nouvelle. Cependant, cela ne doit pas nous faire oublier la situation réelle de la majorité des femmes, exclues ou sous-représentées dans les instances d'exercice et de prise de décisions. En effet, nos cultures africaines, sénégalaises en particulier, sont caractérisées par une masculinisation de l'espace public et une relégation des femmes dans la sphère privée et leur cantonnement aux responsabilités sociales.

colonisation a beaucoup contribué à cette exclusion des femmes de l'espace public. La En leur attribuant d'emblée un statut inférieur, elle les a privées d'un rôle actif en politique et sur le plan économique. Malgré la loi sur la parité et les avancées notées, en particulier dans la représentation nationale, la participation effective des femmes dans la gestion de la cité demeure encore un défi majeur » (Oumoul Khaïry Coulibaly Tandian³ – Source Seneplus femmes, 9 mars 2018)

L'accès aux ressources de production

Si l'association « La ferme des 4 chemins », dans son action au profit des femmes rurales de Toubab Dialaw, est au centre de nos préoccupations, nous nous arrêterons sur quelques Organisations non gouvernementales (ONG) qui œuvrent sur le terrain à ses côtés comme source d'autonomisation.

2.. La question de recherche

Dans quelle mesure l'agroécologie, par ses pratiques, permet l'autonomisation et (*l'empowerment*) des femmes rurales de la ferme des 4 chemins du village de Toubab Dialaw ? Telle est la question principale à laquelle nous devons répondre

Il s'agira aussi de répondre aux questions spécifiques suivantes :

En quoi ces pratiques agroécologiques ont amélioré la situation économique et sociale des femmes de la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw ?

Comment l'économie solidaire est un vecteur d'émancipation pour les femmes de la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw ?

³Oumoul Khaïry Coulibaly Tandian, Enseignante-chercheure, Socio-anthropologue, spécialiste des questions de genre, Responsable projet « Femme et foncier » IPAR (Initiatives, prospective agricole et rurale)

["L'EMERGENCE D'UN LEADERSHIP FEMININ AU SENEGAL N'EST PAS NOUVEAU" | SenePlus](#)

Hypothèse 1 : il nous apparaît que l'agroécologie, par ses pratiques innovantes, a ouvert, aux femmes de Toubab Dialaw, un large champ des possibles quant à leur autonomisation et leur pouvoir.

Hypothèse 2 : les pratiques agroécologiques ont fait émerger des formes positives d'économie solidaire

Objectifs de recherche

Ce travail est adossé à une recherche sur un terrain d'étude. Cette recherche a pour objectif :

- d'identifier et d'analyser les actions initiées par les acteurs (l'association des 4 chemins et quelques ONG) et les parties prenantes dans la ferme, de montrer que ces initiatives sont porteuses de pratiques et propositions qui se veulent alternatives et permettant la transformation sociale et la structuration de la zone rurale de Toubab Dialaw ;
- d'identifier les stratégies internes et externes qui ont contribué à la réussite de ce développement local et la transformation sociale et économique de la zone rurale ;
- d'analyser les formes de solidarité instaurée au sein du collectif des femmes à la ferme de Toubab Dialaw ;
- de rendre compte de l'impact réel sur la vie sociale des femmes de manière individuelle et sur leur autonomie et empowerment d'une part, et d'autre part sur le collectif des femmes.

a. L'autonomisation des femmes pour parvenir à l'égalité des genres

Dans le rapport « Le rôle des femmes dans l'agriculture : combler le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement » (SOFA, 2011), l'organisation pour l'alimentation et l'agriculture (OAA/FAI) souligne le rôle clé des femmes dans le secteur agricole et dresse un constat selon lequel l'inégalité homme-femme est un frein de développement et à la sécurité alimentaire. Les femmes sont effectivement des actrices essentielles du monde agricole et représentent plus de 37% de la main d'œuvre.

Un ratio qui passe à 80% dans les pays du Sahel par exemple. Les femmes jouent également un rôle crucial dans la gestion alimentaire et la bonne nutrition à l'intérieur des familles.

La politique de la FAO

La FAO (Food and Agriculture Organisation) est l'Institution spécialisée des Nations Unies, créée en 1945, pour l'alimentation, dans son sens le plus large, qui inclue notamment l'agriculture, les forêts, les pêches et les industries se rattachant directement à l'alimentation.

La problématique de l'égalité des genres est traitée de manière transversale dans tous les projets et programmes de la FAO.

La FAO a établi pour la période de 2020-2030, une politique d'égalité entre les hommes et les femmes, qui a pour objectif principal d'atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'agriculture durable et le développement rural afin d'éliminer la faim et la pauvreté. Les femmes et les hommes doivent avoir une voix et un pouvoir de décision égaux dans les institutions et les organisations rurales pour façonner le cadre juridique, les politiques et les programmes pertinents. Les femmes et les hommes ont les mêmes droits, accès et contrôles sur les ressources naturelles et productives, afin de contribuer à une agriculture et un développement rural durables et d'en bénéficier.

Les stratégies du FIDA

Le Fonds international des Nations Unies pour le développement agricole est une institution financière des Nations Unies dont la mission est de soutenir le développement agricole et rural dans les pays en développement

Depuis 2012, le FIDA mène une politique concernant l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et s'articule autour de 3 objectifs stratégiques : promouvoir l'autonomisation économique des femmes, assurer une participation et une influence égales au sein des institutions et les organisations rurales et enfin obtenir la répartition équitable des charges de travail et des bénéfices sociaux et économiques.

Le plan d'action pour l'autonomisation de la femme africaine

Banque africaine de développement, la parité entre les genres est la clé de croissance inclusive et des sociétés résilientes. De même, elle s'engage dans le cadre de la nouvelle stratégie du genre, à faire avancer l'égalité des femmes pour que les hommes et les femmes puissent contribuer conjointement au développement social et économique et en bénéficier⁴.

Un plan d'action pour l'égalité de genre en Afrique est utilisé pour identifier les opportunités stratégiques de promotion de l'égalités des genres. Une plateforme est utilisée pour le dialogue avec les gouvernements. Le programme d'action doit être utilisé au niveau national et aux normes et engagements africain comme la Déclaration de Maputo⁵. En 2014, seuls 8 des 54 pays de l'Union africaine ont atteint de façon continue l'objectif des 10%. Ainsi, Cet échec a participé en grande partie, au faible développement dans les secteurs de la production alimentaire et à l'insécurité alimentaire⁶.

Les Organisations non gouvernementales et donateurs

Quelques associations féminines agricoles s'organisent dans toutes les ruralités grâce aux soutiens des donateurs et organismes de développement. D'ailleurs ces institutions sont souvent réticentes à accorder un financement direct aux groupes rurales. New Field⁷ Fondation a mis en place un programme novateur, en collaboration avec des

⁴ Banque africaine de développement – Autonomiser les femmes africaines, plan d'action, mai 2015
Division du suivi du genre et du développement social – Département du contrôle de la qualité et des résultats - [African Gender Equality Index 2015-FR.pdf \(afdb.org\)](https://www.afdb.org/fr/publications/african-gender-equality-index-2015)

⁵ Pour garantir la disponibilité des ressources appropriées pour un tel projet, la **Déclaration de Maputo** (2003) de l'Union Africaine a engagé tous les états membres de l'UA à accroître leurs investissements dans le secteur de l'agriculture, à hauteur au moins de 10% de leur budget national.

⁶ De la rhétorique à l'action : vers une agriculture transformée et une sécurité alimentaire en Afrique, INTER RÉSEAUX, Développement rural, 2 mai 2014

⁷ Depuis 2004, la Fondation New Field a soutenu les organisations de femmes rurales à surmonter la pauvreté, la violence et l'injustice au sein de leurs communautés. Veuillez noter qu'à partir de 2017, la Fondation a terminé son financement du programme Femmes Rurales qui Créent le Changement.

partenaires locaux, pour l'accord des subvention communautaires aux associations de femmes rurales afin qu'elles puissent avoir des activités agricoles, des technologies durables et partager les connaissances.

L'agroécologie

L'agroécologie gagne du terrain au Sénégal et permet à beaucoup plus de femmes de travailler dans ce secteur. La réflexion sur l'autonomisation des femmes doit prendre en compte les multiples rôles assumés par les femmes dans le système alimentaire : productrices, entrepreneuses et dirigeantes. Les femmes rurales sont des actrices essentielles du développement rural et de l'agriculture durable⁸ (Endat Pronat, 2021).

L'agroécologie est devenue le modèle agricole le plus adapté pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la réduction de la pauvreté en milieu rural. Elle permet de s'adapter au changement climatique mais aussi de préserver les ressources naturelles. Aujourd'hui, un grand nombre d'association ou d'organisme non gouvernementales accompagnent les femmes par la sensibilisation et la formation sur les dangers liés à l'utilisation des engrais et pesticides chimiques. La promotion de l'agriculture sénégalaise passe par le développement local et la contribution des femmes de la zone pour atteindre une l'autonomie alimentaire et économique⁹.

Des voies alternatives d'accès à la terre

L'accès des femmes à la terre est controversé et des alternatives sont développées avec l'appui des projets et des programmes de développement ou de la société civile pour un accès plus concret au foncier. D'autres moyens sont utilisés pour contourner les pesanteurs sociales : par le biais des groupements de femmes, de transaction financière

Aujourd'hui, New Field sert en tant que conseiller pour le fonds [Seeds, Soil, and Culture](#), qui est géré par RSF Social Finance.

⁸ Les femmes pionnières de l'agroécologie au Sénégal, 8 mars 2021 – [Les femmes, pionnières de l'agroécologie au Sénégal – ENDA Pronat](#)

⁹ Publication d'Oakland Institute et l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA). www.oaklandinstitute.org et www.afsafrica.org

et des aménagements publics (pour les terres non aménagées, il faudrait instituer de nouvelles règles permettant un accès équitable)

Un plaidoyer des femmes pour l'accès au foncier

Dans certaines zones du Sénégal, les femmes sont en retrait du fait des lourdeurs socioculturelles, et par conséquent elles ne formulent pas de demandes pour obtenir des terres auprès des instances compétentes. Puis qu'elles ne sont pas représentées dans les commissions, lorsqu'elles formulent des demandes collectives, très peu obtiennent satisfaction¹⁰.

Renforcer le leadership et développer la connexion entre les groupes de femmes
Les activités en milieu rural doivent aussi être associées à des actions de plaidoyer pour le changement politique des décideurs et des partenaires avec une réelle prise en charge des problématiques des femmes dans l'agriculture¹¹. (Maimouna Diène, 2015)

Renforcement du leadership féminin

La connexion entre les groupes de femmes permet le renforcement du leadership féminin.

Le plaidoyer des femmes auprès des décideurs et des partenaires technique et financier permet de changer les politiques et l'obtention d'une réelle prise en charge des problématiques des femmes dans l'agriculture.

L'association Sénégalaise de Producteurs de Semences Paysannes (ASPPSP) aide les associations de femmes à construire des connaissances agricoles empiriques, à améliorer leur autonomie dans la production alimentaire et à diffuser des pratiques agroécologiques pour améliorer les rendements. Cette organisation tient une foire annuelle de la semence au Sénégal et une foire de la semence Ouest Africaine tous les deux ans¹².

¹⁰ Ndèye Coumba DIOUF, chargée de projet à l'IPAR Article publié dans Agri-Infos N°082 - Mai 2015

¹¹ Maimouna Diène, « Leadership et autonomisation des femmes rurales au Sénégal : quelques exemples de pratiques écologiques », in *AGRIDAPE*, n°4 -Volume 31- Décembre 2015

¹² Source : site internet [ASPSP \(aspssp.senegal.wixsite.com\)](http://aspssp.senegal.wixsite.com)

L'Afrique doit aller au-delà du discours en traduisant ses paroles en actes concrets en affectant des ressources appropriées si le souhait est de modifier la vie de femmes. Par ailleurs, il serait fort utile de ne plus se contenter d'adopter des politiques, mais aussi de les faire d'appliquer les initiatives qui existe déjà ¹³(Alaga, 2015).

Notre travail est articulé en deux parties. Nous faisons d'abord, dans la première partie, la revue de littérature et présentons notre terrain d'étude, le village de Toubab Dialaw. Ensuite la deuxième partie du mémoire aborde, d'une part la question des choix méthodologiques pour conduire notre recherche et, d'autre part la question de l'analyse et de l'interprétation des données.

,

¹³ [Autonomisation de la femme africaine : au-delà du discours | AfriqueRenouveau \(un.org\)](http://AfriqueRenouveau.org)

PREMIERE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET CONTEXTUALISATION

Nous abordons dans cette revue de littérature les concepts : seront passés en revue l'agroécologie, l'autonomisation – empowerment et l'économie solidaire. À travers des cas d'étude au Sénégal, ces concepts seront actualisés.

CHAPITRE I : CADRE THÉORIQUE – CONCEPTUALISATION

I. Revue de littérature : concepts clefs

I.1. L'agroécologie

D'après les différents usages courants du terme, l'agroécologie, évoquée dès le début du XX^e siècle par les disciplines agronomiques et biologiques, peut être définie comme un ensemble disciplinaire alimenté par le croisement des sciences agronomiques (agronomie, zootechnie), de l'écologie appliquée aux agroécosystèmes et des sciences humaines et sociales (sociologie, économie, géographie) (Tomich *et al.*, 2011). Elle s'adresse à différents niveaux d'organisation, de la parcelle à l'ensemble du système alimentaire. Dans une vision large, l'agroécologie peut être définie comme l'étude intégrative de l'écologie de l'ensemble du système alimentaire, intégrant les dimensions écologiques, économiques et sociales (Francis *et al.*, 2003).

I.1.1. Historique et évolution du concept agroécologique

En 1928, Le terme « Agroécologie » fut utilisé pour la première fois par l'agronome tchécoslovaque, Basil M. Bensin (1881-1973). Il est considéré comme terme scientifique en rapport avec la production agricole qui utilise l'écologie et l'agronomie. L'agroécologie, évoquée dès le début du XX^e siècle par les disciplines

agronomiques et biologiques, peut être définie comme un ensemble disciplinaire alimenté par le croisement des sciences agronomiques (agronomie, zootechnie), de l'écologie appliquée aux agroécosystèmes et des sciences humaines et sociales (sociologie, économie, géographie) (Tomich *et al.*, 2011). Elle s'adresse à différents niveaux d'organisation, de la parcelle à l'ensemble du système alimentaire. Dans une vision large, l'agroécologie peut être définie comme l'étude intégrative de l'écologie de l'ensemble du système alimentaire, intégrant les dimensions écologiques, économiques et sociales (Francis *et al.*, 2003).

La conceptualisation se fera progressivement dans les années 1960 jusqu'aux années 1980 où elle débouche sur la notion d'agroécosystème avec des objectifs d'agriculture durable. Au cours des décennies 1990 et 2000, l'approche agroécologique se fait sur un plan pluridisciplinaire qui regroupe à la fois le domaine de recherche scientifique, un ensemble de pratiques agricoles et une approche politique pour lutter contre l'insécurité alimentaire devenu un enjeu public dans les pays en voie de développement. Son émergence arrive en ce moment avec la révolution verte et on assiste aux premiers mouvements sociaux agroécologiques en Amérique latine et aux États Unis.

Selon Miguel Altieri, l'agroécologie repose sur deux fondamentaux qui assurent la santé des cultures et l'ensemble de l'agro-système : l'amélioration de la qualité du sol et de son activité biologique au moyen d'apports importants de matière organique et renforcement de la biodiversité végétale de surface afin d'améliorer les habitats qui abritent les biotes bénéfiques¹⁴

I.1.2. Le Changement de paradigme agricole

L'usage du terme « agroécologie » a dépassé le cercle des spécialistes de l'agriculture, et son emploi courant fait souvent référence à un changement de modèle agricole. Dans le langage de tous les jours, elle évoque ainsi une évolution de l'agriculture jugée positivement : une évolution qui porte l'espoir de rompre avec les conséquences négatives de l'agriculture contemporaine — notamment atteintes

¹⁴ Présentation de Miguel Altieri "Agroécologie : principes et pratiques" (2012)

environnementales et échanges inégaux — tout en assurant aussi bien et si possible mieux qu'elle les objectifs majeurs pour l'humanité que sont l'alimentation et la fourniture de services écosystémiques tels que le stockage de carbone, l'épuration des eaux ou le recyclage des déchets. La promesse va même parfois au-delà. Ainsi, l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) s'emploie depuis plusieurs années à fédérer ses diverses approches sous la bannière de différents principes, dans une perspective de contribution significative aux 17 Objectifs du développement durable, ajoutant à l'agroécologie des objectifs sociaux et politiques importants.

« D'une façon plus pragmatique, l'agroécologie constitue la base d'une prospérité légitime de la reconquête du pouvoir de l'individu et de sa communauté pour subvenir, avec ses propres moyens et les ressources dont il dispose, à ses besoins vitaux ».

I.1.3. Les trois piliers de l'agroécologie

Une discipline scientifique : l'agroécologie vise à caractériser l'écologie des milieux agricoles pour étudier et concevoir des modes de productions fondées sur une utilisation responsable des ressources naturelles. Elle reconnaît, s'inspire et vise à valoriser les savoirs, les savoir-faire et pratiques paysannes par leur adaptation via des travaux de recherche et recherche-action, pour répondre à de nouveaux défis démographiques écologiques, climatiques et socio-économiques etc.

Un mouvement social : l'accessibilité des aliments de qualité pour tous les citoyens est primordiale et permettra de générer un revenu décent aux paysans pour leur assurer leur autonomie. C'est un levier majeur de renforcement de la cohésion sociale et de la suppression des inégalités sociales, de la souveraineté alimentaire, de la gouvernance locale et de l'autonomie des communautés rurales.

Une pratique agricole : l'agroécologie englobe un ensemble de techniques de production avec l'association, la rotation et la diversification des cultures, un travail minimum du sol, de l'utilisation de fumure organique par l'intégration de l'élevage à l'agriculture. Ces pratiques doivent s'adapter à chaque contexte en fonction des ressources disponibles localement et des savoir-faire locaux.

Si le concept de l'agroécologie est de plus en plus reconnu, sa traduction dans la pratique et son appropriation par les intérêts privés méritent de la vigilance. Parfois l'agroécologie est limitée à une approche technique certes adaptée aux chaînes de valeurs mondialisées, mais reste incompatible avec les limites de la planète et l'autonomie des paysannes et paysans.

I.1.4. Les défis de l'agroécologie

En 2010, Marc Dufumier affirmait que le défi d'une agriculture durable est de parvenir au doublement de la production alimentaire végétale et d'assurer des emplois suffisamment rémunérés dans les campagnes du Sud en moins de 4 décennies. La préservation des écosystèmes sera un facteur important, l'adaptation au réchauffement climatique, de diminuer autant que possible le gaz à effet de serre. Il existe des systèmes de production agricole capable d'accroître les productions à l'hectare dans les pays du Sud sans coût majeur en énergie fossile ni recours exagéré aux engrais de synthèse et de produits phytosanitaires (Altieri AM, 1986) et (Dufumier, 2009)

« Face à un système qui confisque le droit des peuples à se nourrir par eux-mêmes, l'agroécologie est une alternative éthique et réaliste, l'acte de légitime résistance, qui permet l'autonomie des populations et la préservation de leurs patrimoines nourriciers. » Pierre Rabhi¹⁵, p.32) La sécurité alimentaire se traduit comme la disponibilité des aliments. L'agroécologie s'intègre dans une démarche de développement rural plus global, au service du droit à l'alimentation. Le rapporteur spécial des Nations Unis, Olivier de Schutter a pour la première fois utilisé en 2010, le terme d'agroécologie, en lui donnant une première reconnaissance optimisée par la globalisation des dimensions sociales alimentaires et politiques.

¹⁵ Pierre Rabhi est un agriculteur, écrivain et penseur français. Expert en agroécologie, il soutient le développement de l'agriculture biologique et défend un mode de société plus respectueux des populations et de la terre. Il est le fondateur de de l'association Terre & Humanisme dédiée à la diffusion de l'agroécologie

I.1.5. L'agroécologie dans le monde

Certains États ont déjà réalisé un tournant agroécologique et promeuvent les pratiques agroécologiques sur leur territoire. La Suisse, la Chine, le Mexique, Cuba, la France mais aussi des gouvernants qui ont commencé à intégrer l'agroécologie dans leurs politiques publiques et leurs engagements. (OXFAM, 2021)

Au niveau des Nations Unies, un groupe de travail de la FAO appelé « Les amis de l'agroécologie » travaille sur des ressources et guide à l'attention des états et acteurs des systèmes agricoles et alimentaires. Cette initiative date de 2018 et a pour objectif de mettre l'agroécologie au cœur de l'agenda politique des États en leur fournissant des données et des méthodologies pour montrer le fonctionnement de l'agroécologie et comment elle peut transformer les systèmes alimentaires.

I.1.6. L'articulation entre les territoires

L'agroécologie est sûrement une alternative ; il n'existe pas un modèle universel ou un socle commun à l'échelle mondiale ou même d'un pays.

L'agroécologie est reconnue comme efficace et durable par les agronomes depuis des années ; elle a enfin sa place dans les grands débats mondiaux : en janvier 2021, One Planet Summit¹⁶ a abordé l'agroécologie qui serait une solution de grande échelle pour allier préservation de l'environnement, sécurité alimentaire et développement sociaux économiques.

L'agriculture est considérée comme une réponse possible aux défis auxquels les systèmes doivent faire face. En Europe, plusieurs démarches collectives et variées sont proposées par les coopératives environnementales, les Organisations non gouvernementales (ONG), les associations, les producteurs et les collectivités. En Amérique Latine, les populations indigènes subissent les pressions et assistent à la

¹⁶ Le sommet international One Planet Summit est un événement qui a pour but de mobiliser la finance mondiale afin de lutter contre le réchauffement climatique. Annoncé par Emmanuel Macron lors du dernier G20 qui s'est tenu en juillet 2017, le One Planet Summit est organisé par la France, l'ONU (Organisation des Nations Unies) et la Banque Mondiale.

détérioration de la végétation des forêts et savane mais aussi à la biodiversité (Cécile Claveirole, CSE 2013). Selon un rapport 2018 de la FAO, les systèmes agricoles à forte intensité d'intrants externes et qui mobilisent des ressources considérables ont contribué à la déforestation, à la pénurie en eau, à la perte de la biodiversité, à l'appauvrissement des sols et aux niveaux élevés de gaz à effet de serre » En Afrique subsaharienne, la problématique est différente. Cette partie africaine peut aussi compter sur le plan de « la grande muraille verte » soutenu par l'International Agroécological Mouvement for Africa¹⁷ (IAM Arica), la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Agence Française de Développement (AFD). À Cuba, depuis 1960, l'agroécologie a remplacé l'agriculture industrielle malgré la crise alimentaire et les difficultés d'importation que connaît l'île. Au sud-est de l'Inde, à Pradesh, se déroule le plus grand projet d'agroécologie au monde ; près de six millions de paysans pratiquent une agriculture économe, sans engrais chimiques, ni pesticides¹⁸.

I.2. L'autonomisation – Empowerment des femmes

I.2.1. Définition de l'autonomisation

L'après Beijing a permis plusieurs tentatives de conceptualisation de l'autonomie. La notion de développement humain détermine les choix et les capacités. Ainsi, Naila Kabeer définit l'autonomisation : « le processus de changement en vertu duquel ceux à qui est refusée la possibilité de faire des choix l'acquièrent » en distinguant les choix de vie d'importance vitale et ceux d'importance secondaire. (Kabeer, 2003)

On peut aussi définir l'autonomisation comme le processus complexe d'accession des femmes à la pleine participation à la vie civile, politique, sociale et économique et à l'exercice des droits correspondants. (Ibid.)

L'autonomisation économique

¹⁷ C'est une bande de plus de 7 500 kilomètres qui traverse l'Afrique, du Sénégal à Djibouti. On l'appelle la grande muraille verte. Un projet fou lancé à la fin des années 2000 qui prévoit de planter des arbres pour freiner l'avancée du désert.

¹⁸ Site internet Le Média du Développement Durable

Dans le monde, de nombreuses femmes vivent sans bénéficier d'une grande partie de leurs droits économiques, leurs contributions et leurs priorités. La plupart des personnes les plus pauvres sont des femmes qui n'ont pas un accès équitable aux ressources dont elles auraient besoin pour améliorer leur situation économique et sociale. L'autonomisation économique est un moyen essentiel de corriger les équilibres qui ont jusqu'à présent, fait obstacle au bien-être des femmes (SACO-CESO, p.6). Autre obstacle considérable pour les femmes est la limitation ou le manque de sécurisation à l'accès à la terre et aux ressources productives. L'accès au contrôle et la propriété des biens essentiels, tels que la terre, les ressources agricoles sont des défis économiques pour autonomiser les femmes. (GOOD, p1)

I.2.2. Concept de l'empowerment -- Les ressources, les capacités d'action et les résultats

Nalia Kabeer, explique qu'une approche possible de la notion de pouvoir est celle de la capacité à faire des choix. Sa conception de l'empowerment est inextricablement liée au manque d'accès au pouvoir des femmes. l'empowerment implique un processus d'évolution ; la pertinence dans l'analyse du pouvoir, la notion de choix doit être clairement constante. Le choix implique une alternance, la possibilité de faire un autre choix. Il est aussi important et nécessaire de faire la différence entre les choix du premier ordre et de second ordre. De plus, elle fait la distinction entre ceux ou celles qui font plusieurs choix qui ne sont pas des exclues et des exclus et les autres qui sont marginalisées et marginalisés.

I.2.3. Le discours féministe radical sur l'empowerment

La compréhension du mot empowerment oblige à s'interroger sur la notion de pouvoir. Sophie Charlier donne les quatre niveaux d'empowerment :

Les travaux des féministes sur l'empowerment, le genre et le développement sont inspirés de l'ouvrage de Sen et Grown dans les années 1990 principalement en Amérique latine et en Asie du Sud-Est. Srilatha Batlwala définit le concept de l'empowerment comme un processus de transformation de relation de pouvoir entre individus et groupes sociaux. Elle estime que ces relations de pouvoir ne peuvent être

modifiées qu'en agissant sur trois blocs : une remise en question de l'idéologie qui fonde les inégalités (rapports sociaux de sexe ou la caste), le changement des conditions d'accès des ressources économiques, naturelles et intellectuelles, la transformation des institutions et structures qui renforcent et maintiennent les rapports de pouvoir existant comme l'État, la famille, le marché ou les médias. On peut rajouter deux autres féministes, Naila Kabeer (1994), Magdaléna León et Jo Rowland (1995) qui ont sur la nature multidimensionnelle du processus d'empowerment des femmes du Sud et ont aussi théoriser sur les relations entre l'empowerment et pouvoir.

I.2.4. L'empowerment et pouvoir un processus dynamique

La compréhension du mot empowerment nécessite de s'interroger sur la notion de pouvoir. Sophie Charlier souligne Les travaux de Michel Foucault montrant que le pouvoir peut être analysé de manière plurielle en partant de l'observation qu'il n'existe pas qu'un pouvoir dominant, mais bien des « pouvoirs » multiples. La domination masculine exprime un pouvoir des hommes sur les femmes dans le même temps, les femmes exercent aussi un pouvoir sur les hommes souvent indirectement et non visible. Quatre types de pouvoirs sont identifiables :

Le « pouvoir sur » est une notion qui repose sur les rapports soit de domination ou de subordination mutuellement exclusive ; C'est un pouvoir qui s'exerce sur quelqu'un.

Le « pouvoir intérieur » se réfère à l'image de soi, à l'estime de soi à l'identité et la force psychologique (savoir être) sont les principaux éléments. La force spirituelle et le caractère unique de chacun. Ce pouvoir se fonde sur l'acceptation de soi-même et le respect des autres.

Le « pouvoir de » qui comprend la capacité de prendre des décisions, d'avoir de l'autorité, de résoudre des problèmes, de développer une certaine créativité qui rend apte à accomplir des choses (la capacité intellectuelle, moyens économiques, accès et contrôles des ressources).

Le « pouvoir avec » conduit à la mise en œuvre des valeurs de solidarité et à leur traduction dans la vie d'un collectif. Il s'agit ici de la capacité de créer un « nous » se percevant comme acteur social à part entière.

I.2.5. Utilisation du concept d'empowerment.

Le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM) est créée après la conférence des Nations Unies sur les femmes de Mexico en 1975, pour aider les femmes à la vie économique et politique des 34 pays pour améliorer la condition des femmes à travers le monde. Le Sommet du Millénaire en 2000 à New York s'est conclu avec l'adoption de 189 États Membres de la Déclaration du Millénaire et huit objectifs pour le Millénaire pour le développement (OMD). Le troisième « Promouvoir l'égalité des sexe et l'autonomisation des femmes ».

Le paradigme d'empowerment est adopté par les institutions et les ONG après la conférence de Pékin en 1995 organisée par les Nations Unies, dans la déclaration au paragraphe 13 « *L'empowerment des femmes et leur pleine participation dans les conditions d'égalité dans toutes les sphères de la société incluant la participation au processus de décision et de l'accès au pouvoir sont des fondamentaux pour l'obtention d'égalité du développement et la paix* »

Les femmes revendiquent l'empowerment en mettant en avant l'acquisition du pouvoir et de « l'estime de soi ». À partir de 1985, les mouvements de femmes du secteur populaire en Amérique Latine et aux Caraïbes revendiquent « la prise du pouvoir », la notion d'empeoderamiento. Cette notion est devenue l'une des pierres angulaires des discours élaborés dans le cadre des études sur les femmes et le genre, particulièrement celles-ci sont en lien avec le développement s'il n'y a pas d'accord autour du sens qu'il faut lui donner. Le terme peut signifier intégration, participation, autonomie, identité, développement et planification sans qu'il soit toujours référencé à son origine émancipation. (Magdalena Leon, 2017)

I.3. L'économie solidaire

I.3.1. Les origines de l'économie solidaire

La notion de l'économie solidaire est bien plus récente que celle de l'économie sociale, et son contour bien plus imprécis. Elle est revendiquée par les altermondialistes. Elle représente une autre économie au service de l'intérêt collectif et de l'utilité sociale. Ces objectifs sont exprimés en termes de solidarités nouvelles, comme celle entre les générations futures avec l'introduction d'une dimension environnementale (Lasida, 2008). On peut aussi y rajouter la solidarité entre personne d'âge et de sexes différents.

Une solidarité entre le Nord et le Sud, mais aussi une solidarité entre les proches et vis-à-vis des plus démunis. Ces différentes solidarités se manifestent par des pratiques, des activités dans plusieurs domaines : la production, la consommation, la finance, le commerce international, le développement local, les services à la personnes, l'insertion sociale et le secteur culturel (Ibid.) Ainsi, dans le secteur financier, se retrouvent les tontines africaines, le microcrédit. Deux dimensions sont identifiables ; la dimension sociale est exprimée par la recherche des rapport sociaux et de solidarité et la création d'un lien social non marchand. La dimension politique qui se traduit par volonté d'un agir démocratique et la création d'espace public. (E. Lasida, 2008)

« La problématique de l'économie solidaire part d'une réflexion sur de l'économie sociale, la complétant pour ce qui est de la dimension économique et réintroduisant la dimension politique. Intégrer pleinement ces deux dimensions, c'est renouer avec l'associationnisme, en rendant compte d'une multitude d'initiatives qui sont à la fois manifestées depuis quelques décennies. La perspective de l'économie solidaire le fait en ne ramenant pas des initiatives seulement à des organisations ou d'entreprises collectives, mais en les définissant comme des actions collectives à la fois socio-économiques et socio-politiques. » (Laville, p. 323, 2016)

I.3.2. Des pratiques de solidarité à l'échelle nationale et internationale

Ces évolutions de développement associatif et coopératif ne peuvent être compris isolément. Elles manifestent une porosité des frontières entre associations et

coopératives avec la naissance de nouvelles législations que l'on peut regrouper autour de notions de coopératives de solidarité et d'entreprises sociales. Dans les conditions actuelles, la comparaison internationale est souple sur le choix d'un statut coopératif ou associatif. C'est plutôt les dispositifs juridiques qui sont appliqués dans la législation de chaque pays. (Ibid.)

Ainsi, dès l'instant que les activités économiques sont mises en place en tant que moyens au service de finalité relevant de la solidarité démocratique, la production de bien et service dépend d'une autre logique : celle de son caractère approprié à un bien commun et non au profit. L'exemple dans l'agriculture biologique, dans les énergies renouvelables ou l'insertion par l'économie les coûts environnementaux ou sociaux sont internalisés alors qu'ils sont externalisés par d'autres entreprises.

I.3.3. La double dimension politique et économique de l'économie solidaire

L'économie solidaire revendique une double dimension politique et économique et souligne la nécessité que les expériences associatives, coopératives ou mutualistes pèsent sur les compromis institutionnels. La dimension politique d'initiatives qui se veulent autant citoyenne qu'entrepreneuriale a été renforcée suite aux effets pervers sur la focalisation de la dimension économique. Les initiatives ne peuvent avoir des portées que si elles sont en capacité de promouvoir la démocratie tant dans le fonctionnement interne que leur expression externe.

Cette double dimension interroge, l'économie solidaire aux niveaux conceptuel et empirique, les catégories de l'économie en refusant de limiter les phénomènes économiques à ceux définis comme tels pour l'orthodoxie économique. En questionnant l'économie Polanyi souligne la valeur heuristique d'un tel détournement. Selon lui, le terme « économie » que l'on utilise comme pour désigner un certain type d'action humaine oscille entre deux pôles de signification, le premier sens formel, provient du caractère logique de la relation entre fins et moyens telle qu'il s'impose à partir du problème de la rareté. Le second sens substantif, insiste sur les relations et les interdépendances entre les hommes et les milieux naturels où ils puisent leur substance, intégrant ces éléments comme constitutif de leur économie.

Cette distinction entre une définition de l'économie qui fait référence à la rareté et l'autre qui prend en compte les rapports entre les hommes et leur environnement a été relevé dans l'édition posthumes des principes de C. Murger. (C. Muger, 1923, p.77)

I.3.4. La spécificité de l'économie solidaire : les principes de l'économie solidaire

L'économie solidaire se distingue par la modalité d'organisation productive c'est-à-dire par la promotion pratique, la capacité d'autogestion au sens des entreprises productives (entreprise, coopératives, associations de producteurs). Elle intègre dans les entités productives les plus défavorisées comme les chômeurs, les personnes menacées par la pauvreté ou l'exclusion.

On retrouve le principe d'égalité économique et politique entre les individus. Le principe d'égalité est recherché à travers la promotion de l'autogestion dans les structures productives cette égalité économique a un corrélat, une égalité politique entre les individus. L'objectif de l'économie solidaire est de promouvoir « la valorisation de la démocratie » ; l'économie solidaire peut être définie comme l'ensembles des activités de production, d'échanges, d'épargne et de consommation contribuant à la démocratie de l'économie à partir d'engagements citoyens. (Chianial, Laville, 2002)

Le dernier critère important est celui de la liberté individuelle qui s'exprime à travers la revendication d'une solidarité « volontaire » et de la libre association. La solidarité est pensée comme un choix délibéré de la part des individus de s'engager dans les pratiques solidaires. Une solidarité dite « construite » serait l'expression de la volonté libre de l'individu de s'engager dans des initiatives solidaires (Chianial, Laville,2002) ; (Laville, 2006)

I.1.3.5. L'économie solidaire un mode de gouvernance alternatif pour les pays en développement

Le concept de l'économie solidaire conçu dans les pays occidentaux peut-il être utilisé pour qualifier les initiatives menées dans les PED et initiées par les acteurs de la société ? En effet, l'économie solidaire est présentée comme une alternative à la mondialisation et face au désengagement de l'État ; elle permet de redéfinir les relations

entre les sphères du public et du privé en général dans le domaine social et quel est le lien avec économie solidaire et informel dans ces pays ? Même avec des objectifs différents, l'ensemble des acteurs (associations, ONG) se réclament le concept de l'économie solidaire dont il est nécessaire de rappeler la définition. Dans les années 80, se développent plusieurs initiatives économiques dans les pays occidentaux pour faire face à l'exclusion socioéconomique et à l'accroissement de la pauvreté, s'est développée dans les domaines des échanges (de biens, services ou de savoirs) du social, de l'environnement et du culturel. (Laville,1994)

I.1.3.6. L'économie solidaire face aux inégalités de genre : l'articulation entre les activités dites « productives » et « reproductives »

La question de l'articulation entre « production » et « reproduction » reste d'actualité avec la nouvelle division internationale du travail, de l'urgence écologique et des politiques d'austérité. Les femmes et particulièrement celles de catégories subalternes sont reléguées aux activités de soin aux individus et à la nature (Hillenkamp et All, 2015).

Selon Guérin, la production, la sphère « productive » englobe l'ensemble des activités réalisées, enregistrées et susceptibles d'être échangées sur un « marché ». La reproduction, sphère « reproductive » est le travail majoritaire dévolues aux femmes, il correspond aux activités non valorisées mais indispensables à la perpétuation de la force de travail : les travaux domestiques, les cultures vivrières, la logistique du foyer ou l'éducation des enfants. Les inégalités d'accès et de contrôle des sphères dites « productives » et « reproductives sont au centre des inégalités de genre. On peut souligner une double inégalité qui se traduit par un accès limité à la sphère de production et au contraire) une féminisation très forte de la sphère de reproduction. (Guérin et Nobre, 2015).

De même, des études de la FAO montrent que dans la plupart des pays en développement, les femmes sont les piliers des secteurs agricoles et des systèmes alimentaires et de la subsistance quotidienne des familles. Elles sont aussi reléguées pour la production des principales cultures vivrières de base dans le monde (riz,

légumineuses et légumes etc.) pour la préparation des repas et l'amélioration de la qualité nutritive de la famille. À tout cela se rajoute les fonctions domestiques et les soins aux membres de la famille¹⁹.

I.1.7. Hybridation des ressources

L'hybridation des ressources (marchandes, non marchandes et non monétaires), la construction conjointe de l'offre et la demande à partir d'espaces publics de proximité permet une réarticulation de l'économie au social et au politique (Eme et Laville, 1994). Ces deux mécanismes contribuent à « démocratiser » l'économie sociale. (Guérin, 2003)

¹⁹ Étude réalisée par le Réseau National des Femmes Rurales du Sénégal Atelier International « Femmes rurales et foncier » avec le soutien du Projet FAO-Dimitra et d'ENDA PRONAT Centre Forestier de Recyclage –Thiès, 25 au 27 février 2003, Sénégal Femmes Rurales et Terres de Cultures – file:///C:/Users/admin/Downloads/thies2003_enda_cultures.pdf

CHAPITRE II : CONTEXTUALISATION SOCIOECONOMIQUE

II. Contextualisation socioéconomique au Sénégal

II.1. L'agroécologie au Sénégal

II.1.1. Le rôle des femmes rurales sénégalaises dans l'agroécologie

Grâce à l'agroécologie, les femmes peuvent assumer trois fonctions bien définies qu'elles occupent au sein de leur ménage en contribuant au bien-être du ménage et la communauté. Le mouvement des femmes rurales africaines « Nous sommes la solution » regroupe des associations de femmes du Sénégal, du Mali, du Burkina Faso, Ghana, Gambie et de la Guinée -Bissau. Ces femmes veulent défendre les valeurs des pratiques paysannes saines et promouvoir les initiatives portées par leur mouvement. De même, elles souhaitent dénoncer les fausses solutions proposées par les autorités publiques. La Présidente, Mariama Sonko explique « *Notre objectif est de travailler à la promotion de la femme rurale par les expérimentations sur l'agroécologie et le plaidoyer, mais aussi pour le retour des semences traditionnelles et la transformation des politiques agricole. Nous voulons une valorisation de l'agriculture familiale afin de lui permettre de porter la souveraineté alimentaire dans le Continent* ». Elle affirme, « *En Afrique, plus de 90% des exploitations agricoles sont gérées par un individu ou une famille. Lesquelles, exploitations agricoles produisent environ 80% de la nourriture et occupent 70 à 80% des terres agricoles* ». Elle rajoute pour toutes ces raisons, « *Nous sommes la solution* », ainsi, elle affirme vouloir travailler leur rôle et leur place dans le secteur de l'agroécologie²⁰

²⁰ Promotion de la femme rurale par les expérimentations sur l'agroécologie : des femmes africaines portent le combat, nfniang@lequotidien.sn, lequotidien, 3 mai 2019

II.1.2. Les pionnières de l'agroécologie au Sénégal

L'ONG sénégalaise ENDA Pronat a commencé par la sensibilisation lorsque des enfants sont tombés gravement malades suite à l'utilisation de bidons de pesticides pour recueillir le lait des animaux. L'alternative proposée aux femmes était d'abandonner les pesticides et de cultiver la terre de manière biologique sans utiliser des produits chimiques. Les femmes de la zone des Niayes, des régions de Thiès et du Fleuve sont les pionnières du Sénégal qui ont testé ces solutions de rechange et démontrant qu'il était possible de bannir les produits chimiques. Ces expérimentations agroécologiques dans ces différentes zones d'ancrage ne se sont pas déroulées sans obstacles. Au début des années 80, suite à une étude réalisée par les fondateurs d'ENDA Pronat sur "Les pesticides : une menace pour le Sénégal". L'intervention a commencé par des activités de sensibilisation auprès des chercheurs et des utilisateurs. Ensuite l'action de s'est poursuivie par la recherche et la formation des productrices et des producteurs sur l'utilisation d'alternatives aux pesticides chimiques.

Ensuite grâce au soutien d'Inter Pares, une organisation féministe, des activités régionales de plaidoyer ont permis aux femmes rurales de mener des luttes pour les droits des femmes et le contrôle de leur vie avec la création du Réseau National des Femmes Rurales du Sénégal (RNFRS en mai 1992, sa mission est de contribuer au renforcement de la proposition et du pouvoir des femmes afin que les femmes soient davantage prises en compte et intégrées dans la société. Actuellement, le RNFRS regroupe 102 organisations mixtes ou féminines et 36 000 femmes agricultrices à travers le pays. (Base de données Genre et Droits à la Terre FAO). La Coordinatrice Fatou Sow explique que les femmes doivent être présentes dans les commissions domaniales²¹ « *La femme rurale a quand même accès aux ressources, mais il y a des poches vides. Vu l'expérience que j'ai eue avec elle, nous avons constaté que pour ce*

²¹ Les Commissions domaniales élargies (CDE) sont des organes préalables et indispensables dans le processus d'adoption de charte locale. Elles contribuent de manière concrète à l'opérationnalisation des principes de mise en œuvre des directives volontaires à l'échelle locale, notamment avec l'implication des groupes vulnérables dans la gouvernance foncière de ces communes situées en zone rurale. Elles visent à apporter une sécurité foncière et un accès équitable à la terre, aux pêches et aux forêts, dans le but d'éliminer la faim et la pauvreté, de soutenir le développement durable et d'améliorer la gestion de l'environnement.

qui est de l'information à la communication jusqu'au plaidoyer, il reste encore des efforts à faire. Les femmes rurales doivent être présentes dans les commissions » domaniales. Au niveau rural, les femmes font face à beaucoup de blocages socioculturels. Nous avons eu des actions antérieures de sensibilisation par le ministère de la Femme, de la Famille et du Genre avec l'implication de tous les acteurs communautaires tels que les religieux, les leaders d'opinion, les chefs coutumiers, les chefs de villages... Cela a permis de mieux soutenir la sensibilisation par la création d'alliance à la base. » (Site internet de l'association Wathi, 6 mars 2021)

II.1.3. Les femmes au cœur de la transition agroécologique solidaire au Sénégal

Le rôle clé des femmes dans la pratique de l'agroécologie a pris une place importante au Sénégal. L'ambition du Gouvernement sénégalais est de construire un Sénégal vert ce qui constitue une rupture profonde et des consensus, au moins, trois fonctions essentielles de l'agriculture ont été réaffirmées : le premier niveau, « nourrir au mieux et durablement sur la base endogène, les populations », « gérer durablement les ressources naturelles » ; « améliorer l'état nutritionnel des populations ».

La transition agroécologie est le choix d'un modèle de vie social et économique qui pourrait permettre au Sénégal d'être davantage autonome. Le chercheur Raphaël Belmin²² explique « *C'est la première fois qu'une consultation du monde agricole d'une telle ampleur est menée au Sénégal.* » (04, 2020, Lacroix)

Un diagnostic est posé avec des enjeux majeurs en matière d'agriculture pour les six zones. On y aborde l'élevage, le développement rural, la sécurité alimentaire et la protection des ressources naturelles et la biodiversité, la restauration des terres, la résilience face au changements climatiques et développement d'emplois attractifs dans ces projets. C'est un vibrant plaidoyer pour une nécessaire transition agroécologique qu'avait souhaité le Président de la République du Sénégal. (D. Lang, 2020). La

²² Raphaël Belmin est ingénieur agronome à Nancy et Montpellier (ENSAIA et ISAM), il s'est spécialisé dans les processus d'innovation dans les systèmes agroalimentaires. Il a effectué sa thèse à l'INRA qui a porté sur le rôle des indications géographiques dans le maintien de la typicité des globalisations et des changements climatiques. En 2017, il a rejoint la CIRAD pour renforcer les recherches de l'équipe ECOS en Afrique de l'Ouest. Source CIRAD

DyTAES a aussi organisé la visite d'une trentaine de sites dans les six zones géographiques du Sénégal²³. Les résultats des ateliers à travers le pays, ont montré que l'agriculture au Sénégal souffre d'un déséquilibre structurel avec une dépendance importante aux intrants chimiques et l'utilisation des ressources (eau, sol, et forêt) est aussi très importante. La pression foncière et les transformations de l'environnement (dégradation des forêts, salinisation des nappes et des sols, réduction des ressources fourragères) sont aussi des marqueurs de déséquilibre. On y rajoutera le changement climatique, les mutations démographiques, l'urbanisation croissante et l'exploitation minière. Les premières victimes sont les populations rurales dont la sécurité alimentaire est étroitement liée aux ressources naturelles disponibles et à l'agriculture.



Source : [Synthèse pour les décideurs DyTAES 2020](#)

Le 24 novembre 2021, la secrétaire exécutive²⁴ d'Enda Pronat a remis officiellement le document de la contribution de la Dynamique nationale pour une transition agroécologique au Sénégal au Ministre de l'environnement et du développement durable du Sénégal. « Au nom de la DyTAES, Dynamique de la transition agroécologique au Sénégal. Nous vous demandons de rassurer le Président, le Sénégal ne fait pas de l'agroécologie du Top down non c'est un Bottom-up. C'est depuis

²³ Les six zones géographiques du Sénégal : Casamance, Niayes, Sénégal oriental, Bassin arachidier, Ferlo et Vallée du fleuve.

²⁴ [\(1225\) DyTAES, pour une transition agroécologique au Sénégal - YouTube](#)

plusieurs années, des décennies que des organisations de la société civile, des organisations paysannes, la recherche nationale et même internationale, avec l'appui des stratégies militantes son pays, notre pays s'est engagé dans de la recherche, dans de l'expérimentation et les preuves sont là mais seulement quelle que soit la volonté des organisations paysannes, de la société civile que nous sommes. Tant que l'État n'intègre pas cette vision agroécologique dans ces politiques nationales, il n'est pas évident que l'agroécologie soit émergente dans notre pays et c'est pour cette raison quand il a déclaré que son quatrième axe de son quinquennat est l'agroécologie, dix mois durant, la société civile, les organisations paysannes ont sillonné les six zones agroécologiques avec la recherche pour produire ce document de propositions et de contributions à la vision du Président de la République. Nous l'invitons à voir avec nous comme l'a dit le Président des maires écologistes à avoir un cadre où tous les ministres avec l'agriculture bien sûr soient impliqués dans la problématique de l'agriculture et d'instaurer un dialogue national autour de l'agroécologie. En même temps, aussi, nous sollicitons l'État et les partenaires au développement de passer à l'échelle, les résultats sont déjà là. Comment amener à avoir des départements agroécologiques avec l'accompagnement des structures de l'État et de la DyTAES ? Nous sommes à côté de vous. Nous vous remercions et nous tenons quand même à vous rencontrer. Merci Monsieur le Ministre, voilà le document. » (Mariam Sow, 24 novembre 2021)

II.1.4. Les obstacles à la transition agroécologie au Sénégal

Malgré la diversité des dynamique publiques et privée dans l'agriculture familiale biologique, les exploitations évoluent dans un environnement socioéconomique difficile. Les préoccupations recensées auprès des femmes qui souhaitent pratiquait l'agroécologie dans la Région de Dakar entre Diender et Keur Moussa sont essentiellement liées aux changements climatiques, au foncier à l'eau, à l'utilisation importante des intrants et les faibles revenus.

La dégradation des ressources eau, sol et arbres est un problème qu'il faut résoudre. En effet, la transition agroécologique ne pourra pas se faire sans une politique de protection et de gestion durable des trois ressources essentielles : l'eau et le sol qui sont des ressources de base ; les arbres qui sont à l'origine de nombreux service

écosystémique utile à la production agricole riche sont des éléments indispensables pour la pratique de l'agroécologie.

L'insécurité foncière dans les rurales empêche d'investir à long terme sur une terre avec un bail. Ains le passage à l'agroécologie demande beaucoup d'investissement pour restaurer des sols pauvres : la fertilisation des sols et l'installation d'arbres dans les parcelles.

Les faibles capacités d'investissement des productrices et des producteurs ne permettent pas le passage à l'agroécologie. en majorité des femmes. Aujourd'hui, l'État sénégalais ne propose pas d'aide spécifique à l'agroécologie. Les seuls producteurs qui peuvent s'engager au Sénégal bénéficient d'un projet de développement ou en zone urbaine, ceux qui développent une activité agricole complémentaires.



II.1.5. Une nouvelle mobilisation contre l'accaparement des terres

Au Sénégal, la CICODEV Afrique²⁷ qui exerce les fonctions de coordonnateur de l'Alliance nationale femmes et foncier a décidé de mener initiative « Stand For Her Land » ou S4HL, (Debout pour réclamer ses terres) pour la sécurisation des droits

²⁷ Créé en 2007, l'Institut Panafricain pour la Citoyenneté, les Consommateurs et le Développement (CICODEV), association sénégalaise active dans la promotion d'un mouvement de citoyens-consommateurs conscients de l'impact de leurs choix de consommation sur le commerce, l'environnement et le développement, s'est assignée comme missions de générer des connaissances, défendre, protéger, éduquer et représenter les consommateurs, avec un accent particulier sur les droits des plus défavorisés.

fonciers des femmes. Elle compte porter un plaidoyer global « *engager les communautés locales dans la réalisation des droits fonciers des femmes* », afin de combler le fossé existant entre les lois et les pratiques foncières en vue d'une effectivité et d'une sécurisation des droits fonciers des femmes.

L'initiative de lancer cette campagne est née de quelques constats, dont le « faible accès des femmes aux ressources foncières et productives » et « *la raréfaction de la terre qui est une ressource statique* ». S'y ajoutent « *l'accaparement des terres à grande échelle, qui réduit les chances d'accès des femmes à la terre* » et « *l'ignorance des femmes de leurs droits, des procédures d'acquisition des terres, mais également l'absence de moyens financiers pour la mise en valeur des parcelles de terres* »

Le Sénégal, l'Éthiopie et l'Ouganda sont les trois pays choisis pour la campagne internationale pour la sécurisation des droits fonciers des femmes.

Les organisateurs ont lancé la campagne le 15 octobre 2022 à l'occasion de la journée internationale de la femme rurale. La campagne se déroulera dans cinq régions 31 communes situées (Fatick, Kaolack, Kédougou, Saint-Louis Tambacounda et Thiès) et doit durer 5 ans.

Les résultats attendus de la campagne S4HL sont essentiellement de deux ordres. D'abord, « bâtir une alliance nationale femmes et foncier attractive, plus dynamique, résiliente, structurée, indépendante, crédible et résolument engagée à faire valoir le droit des femmes à l'accès et au contrôle de la terre ».

II.1.6. L'accès à la terre et la pratique de l'agroécologie : une valeur ajoutée

Grâce à la transition agroécologique au Sénégal, plusieurs zones participent à l'autonomisation des femmes. Le passage à des pratiques agroécologiques permet de produire de manière saine et durable tout en assurant une meilleure autonomie.

La promotion de l'agroécologie, de l'agriculture durable constitue un axe prioritaire du Plan Sénégal Émergent (PSE). Cette technique de production répond ainsi à des objectifs tels que la production de denrées saines et de qualité ; elle réduit aussi les pertes post-récoltes. L'abandon des intrants chimiques est source de meilleure santé et

prolonge la durée de conservation des produits maraîchers. Les revenus sont plus stables et les bénéfices plus importants.

L'agroécologie un levier d'autonomisation des femmes.

Une étude réalisée par l'ONG FODDE²⁸ (Forum pour un Développement Durable Endogène) avec le soutien de l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA) a montré que l'agroécologie était bien connue des productrices rurales. Il s'agissait de pratique « ancestrale » progressivement abandonnée avec l'arrivée des intrants chimiques. Des femmes ont été formées à la production d'engrais organiques et aux traitements des cultures à partir d'intrants locaux naturels.

L'exemple de l'appui de la Fondation New Field²⁹ aux femmes de la Casamance³⁰

En collaboration avec les acteurs locaux de la Casamance, la Fondation New Field a mis en place un programme novateur afin d'accorder des subventions aux associations de femmes rurales pour les activités agricoles, les technologies durables et le partage des connaissances.

²⁸ L'ONG FODDE, intervenant dans une région marquée par de fortes inégalités de genre au détriment des femmes (analphabétisme, mortalité maternelle et infantile, faible accès aux ressources, surcharge de travaux domestiques, pratiques socioculturelles défavorables (excision, mariages précoces) et sous l'influence d'un contexte international et national favorable à la réduction des disparités entre hommes et femmes a, dès les années 2000 inscrit cette problématique au centre de ses préoccupations et a eu à piloter des projets et programmes sensibles à l'amélioration des relations de genre et au renforcement du leadership féminin.

²⁹ La Fondation New Field est fondée en 2003. Depuis 2004, la Fondation New Field a soutenu les organisations de femmes rurales à surmonter la pauvreté, la violence et l'injustice au sein de leurs communautés.

³⁰ La Casamance est une région naturelle au sud du Sénégal, enserrée entre la Gambie sur plus de 320 km au nord et la Guinée-Bissau au sud

La Fondation New Frelid a commencé en 2014 la transition agroécologique en Casamance, une région du Sénégal à vocation agricole. Elle a mis en œuvre un programme de soutien aux associations de femmes rurales, pour renforcer l'égalité des sexes et surmonter la pauvreté. Il faut noter que durant le régime colonial et la période post-indépendance, les ressources de la Casamance furent accaparées par les pouvoirs et laissant la population locale dans des difficultés économiques majeures. Cette marginalisation touchait essentiellement les Diolas qui ont une coutume différente du pays du point de vue culturelles et des pratiques religieuses. En effet, un système décentralisé permet aux femmes des bénéficier en priorité des terres pour la production vivrière. Les subventions attribuées aux femmes et à leurs associations (AJAC-Lukaal³¹ et AJAEDO³²) par l'ONG New Frelid ont permis d'effectuer des investissements pour développer des activités génératrices de revenus et favoriser leur autonomie. L'achat de semences, du bétail et des équipements agricoles de base ont considérablement augmenté la production alimentaire, la nutrition et le revenu communautaire. Pour réaliser les projets agroécologiques, les femmes ont pu obtenir des terres par le biais des groupements féminins³³. Elles ont pu augmenter de plusieurs centaines d'hectares les surfaces cultivables et obtenir des titres fonciers afin assurer la possession du groupe enregistré pour les activités agricoles collectives. L'équipement de pompes solaires, de plates-formes multifonctionnelles et de décortiqueuses de riz pour faciliter le travail. Les femmes ont introduit des activités de transformation des productions locales à partir des productions excédentaires de la mangue pour fabriquer du vinaigre en partenariat avec USOFORAL³⁴ qui a installé une usine qui peut produire. Jusqu'à 30 000 litres de

³¹ AJAEDO est une association de jeunes agriculteurs et éleveurs. 75% de ses membres sont des femmes.

³² AJAC-Lukaal est une association des Jeunesses Agricoles de Casamance

³³ Au Sénégal, c'est par le biais des groupements féminins des Groupements d'Intérêt économiques (GIE) que les femmes bénéficient davantage de terres cultivables – « Accès des femmes » IPAR, mai 2019

³⁴ Le « Comité Régional de Solidarité des Femmes pour la Paix en Casamance (CRSFPC) plus connu sous le nom de **USOFORAL** est une association à but non lucratif créée en 1999 par des femmes.

Le CRSFPC/Usforall travaille à mieux impliquer les femmes dans l'édification d'une Paix durable pour une société prospère et égalitaire Il élabore avec les femmes en particulier des projets visant à leur assurer un

vinaigre « La Délice » par an. Ce produit est commercialisé au Sénégal et dans les pays voisins. Les femmes plantent et récoltent une grande diversité de cultures biologiques pour la consommation locale. Elles utilisent des variétés de semences de la Casamance et une variété de semences améliorées d'autres régions du Sénégal.

Des résultats satisfaisants pour les femmes

Trois femmes rurales sont élues dans les conseils départementaux et autres institutions locales qui décident de la procédure d'allocation de ressources agricoles et de formulation des politiques agricoles locales

Enfin les femmes rurales ont su construire un leadership des femmes rurales et attirer d'autres financements supplémentaires pour leurs groupes.

II.2. Le renforcement de l'autonomie économique des femmes rurales au Sénégal

Retour sur l'expérience du projet œuvre un programme d'épargne et de crédit entre 2017 et 2021 dans les régions de Diourbel et de Thiès

Le renforcement de l'autonomie économique des femmes rurales permet de reconnaître leur leadership politique et d'accéder aux organes de décision à des postes clés.

L'autonomie économique et l'autonomie politique sont les besoins stratégiques des femmes.

L'USAID (Agence des États-Unis pour le développement international), est un acteur de développement depuis 1960 et a établi un partenariat avec les citoyens, les communautés, les organisations et les pouvoirs publics au niveau local et national. Ces initiatives ont un impact considérable sur la vie quotidienne des sénégalais. Ainsi atteindre et maintenir des objectifs de développement à long terme, il est primordial de travailler avec les communautés et les organisations locales. L'égalité du genre et la promotion de l'autonomisation des femmes sont des objectifs de développement que l'USAID et le Sénégal partagent dans le cadre d'un partenariat. Dans les régions de Diourbel et de Thiès, deux grandes confréries islamiques du pays ont une grande influence et l'autonomisation des femmes reste difficile à atteindre et demande une attention particulière. L'USAID Suxali Jigeen³⁵, et l'Association Locale de Lutte Contre le SIDA (ARLS) sont aux besoins pratiques et stratégiques. La signature d'accords de

meilleur statut social et économique. Le CRSFPC/Usforal s'est spécialisé la gestion non violente de conflit – l'éducation à la paix pour les jeunes – le management des projets.

³⁵ Suxali Jigeen signifie « autonomisation des femmes » en wolof, l'une des langues locales du Sénégal.

collaboration entre l'ARLS et les collectivités territoriales a permis la création d'une radio communautaire et permettent aux femmes de faire connaître leurs opinions et préoccupations. Ces initiatives de longue durée ont abouti à la réduction de nombreux obstacles à l'égalité sociale, culturelle et religieuse des femmes rurales et de renforcer leur influence sur les organes de décision. Les activités génératrices de revenu et leur liberté économique qui en résulte, permet de surmonter un obstacle sous-jacent à l'autonomisation des femmes. L'accès au crédit leur facilite d'entreprendre dans le domaine du petit commerce avec la vente de fruits et légumes etc. Ainsi, près de 400 femmes ont pu bénéficier d'un crédit moyen de 200 dollars (100 000 CFA), renouvelable. Ce programme de financement est une réussite avec un taux de remboursement de 95% et un taux de rentabilité de 83% pour les bénéficiaires. Suxali Jigeen a installé des guichets mobiles et décentralisés pour toucher les femmes des zones reculées de Keur Samba Kane et Nguémé et dans les localités à fortes concentration de population comme les marchés hebdomadaires.

Renforcer le pouvoir politique des femmes

Douze accords sont négociés et signés avec des collectivités locales afin de pouvoir renforcer le pouvoir politique des femmes. Des protocoles ont encouragé les collectivités locales à mobiliser des ressources complémentaires améliorant les moyens de subsistance des femmes en milieu rural et l'accès aux organes de décision au sein de leurs communautés.

Le plaidoyer en faveur du leadership des femmes sur la scène politique est un facteur essentiel pour l'autonomisation des femmes et la réalisation de l'égalité des genres. On peut constater que les protocoles signés sont dans les zones où les femmes exercent des activités génératrices de revenu ou pratiquent l'élevage familial.

La radio Guindiki FM créée en 2006 diffuse des émissions hebdomadaires en langues locales, wolof, sérère et peul sur des thèmes d'intérêts liés à l'autonomisation des femmes et au leadership politique des femmes tels que l'éducation et la gestion des ressources foncières. Ce moyen d'information est entièrement géré par les femmes et fournit des informations sur les politiques et les réglementations en vigueur au niveau local et offre une plateforme de communication entre les responsables locaux et la communauté, et plaident en faveur de l'adoption des pratiques de bonne gouvernance.

En effet, l'établissement de relation durable grâce à un soutien financier et technique en faveur de l'autonomisation et leadership des femmes a un impact positif sur la qualité de vie des femmes et de leur famille. L'indépendance financière se traduit par un pouvoir de décision qui leur offre des opportunités d'accès à l'éducation et une meilleure prise en charge sanitaire et nutritionnelle pour l'ensemble de leurs familles.

II.3. L'économie solidaire au Sénégal

Au Sénégal, la création en 2017 d'un Ministère articulé autour de la microfinance constitue un puissant levier d'inclusion économique et sociale et de l'économie sociale et solidaire. Ce secteur est principalement composé d'entités économiques portées par les groupes vulnérables au niveau du territoire national. Les femmes et les jeunes souvent les plus exclues de ces mécanismes juridiques et réglementaires qui s'efforcent de promouvoir, sécuriser, développer et pérenniser leurs activités économiques³⁶.

La question posée par Isabelle Guérin est : dans quelle mesure la microfinance est-elle en mesure de favoriser la liberté féminine et comme réelle capacité à agir et à penser ? Elle affirme que du point de vue individuel, la microfinance améliore le quotidien et permet aux femmes de s'affranchir de certaines dépendances et d'obtenir une stabilité grâce à une activité génératrice de revenu. Le sentiment d'autonomie qui en découle est celui d'être respecté puisque qu'il faut raisonner en terme d'économie réalisée et non de revenu généré. La microfinance est présentée à l'échelle mondiale comme un outil d'émancipation et de promotion de la condition féminine mais c'est aussi révélateur des limites et des potentialités de l'action féminine (Guérin, 2003).

La démocratisation de l'économie solidaire au Sénégal

L'exemple de l'unité de transformation céréalière, la mutuelle et d'une unité de production de sachets biodégradables à Touba Darou Salam - ville de Touba³⁷ - Quartier de Touba Alieu³⁸ au Sénégal

Le Groupement d'intérêt économique (GIE) de Darou Salam est créé en 2000 par Madame DIOP pour développer les activités génératrices de revenus pour faire reculer la pauvreté dans ce quartier de Touba Alieu. Contrairement à la majorité des femmes de sa

³⁶ Sources du Ministère de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire du Sénégal

³⁷ Touba en zone urbaine, la ville est constituée de 25 villages est une ville du Sénégal, siège de la confrérie musulmane des mourides, située à 194 km à l'est de la capitale Dakar dans le département de Mbacké. Elle est la deuxième ville la plus peuplée du pays, derrière la capitale Dakar, avec 880 000 habitants, et une agglomération comptant, selon les sources, entre 1 000 000 et 1 500 000 habitants en 2018.

³⁸ Le quartier de Touba Alieu est situé dans le village de Darou Salam de la ville sainte de Touba.

génération, c'est une femme qui a eu l'opportunité de faire des grandes études scientifiques à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar grâce à ses parents qui ont scolarisé leurs filles. Elle fait le choix de revenir dans son quartier Touba Alieu et dans le seul but d'accompagner les femmes dans les formations et des activités génératrices de revenu de disposer d'un système de crédit adapté et accessible et de contribuer à son développement économique. Cette mutuelle est composée de membres avec des droits d'adhésion et de parts sociales. Chaque membre compte comme voix décisionnelle. Afin de développer la localité, la Directrice met à disposition ses terres pour la construction d'une structure de production de céréale et une mutuelle. Elle explique : « *Je ne fais pas de la politique mais de la politique de développement. J'ai réussi en partenariat avec l'État : mettre des infrastructures pour faciliter les activités ; il nous fallait des routes, il nous fallait aussi de l'éclairage et le choix portait sur le solaire.* »

Le GIE compte à son actif, une unité de transformation de céréales, une mutuelle et une unité de production de sachets biodégradables en kraft.

Le modèle économique inédit de la Directrice est d'allier foncier – formation – financement qui permet aux femmes d'atteindre une autonomie, une stabilité et de sortir du cercle vicieux de la pauvreté. La Directrice explique « *Le mot d'ordre dans la ville sacrée de Touba c'est travailler. Les femmes sont prises en charge et ont accès à des activités génératrices de revenus.* »

L'unité de transformation de céréales fonctionne depuis 2000 et s'active dans la transformation des céréales locales. Elle dispose de toutes les commodités pour la formation, mais aussi pour la livraison d'un produit de qualité compétitif au niveau national et international. Un partenariat avec L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), permet l'acquisition de deux machines en mai 2022 et le doublement de la production pour répondre favorablement à la forte demande de farines enrichies instantanées. C'est la première unité de transformation de céréales et de fabrique de farines enrichies instantanées au Sénégal grâce au transfert de technologie américaine. Ses produits « Mariama », contrôlés depuis les champs jusqu'à la livraison en passant par le laboratoire, répondent aux normes internationales et sont présents dans tous

les rayons des grandes surfaces et accessibles à la population la plus modeste. Son modèle économique par excellence le positionne à la tête des structures de la région comme pionnière de la fabrique de céréales, mais aussi de farines enrichies instantanées au Sénégal et en Afrique de l'Ouest. L'unité de production reçoit des commandes de la cellule de lutte contre la malnutrition (CLM) dans le cadre de sa politique alimentaire.

La Directrice et tous les salariés ont bénéficié de la même formation technique qui prend en compte l'hygiène, la qualité des produits avant, pendant et après la transformation. L'unité, est agréée par l'Office Nationale de la Formation Professionnelle (ONFP) pour des groupements et membres de l'équipe, est en mesure de faire fonctionner la machine. C'est la première qui existe en Afrique de l'Ouest. Elle est connue pour ses performances dans la transformation des céréales locales au Sénégal et dans le monde. Ses produits sont utilisés dans le secteur médical, en particulier pour lutter contre la malnutrition.

Elle constitue un modèle économique et social dans le Baol³⁹. Les femmes sont formées sur une chaîne de valeurs allant de la décortication des céréales jusqu'à l'obtention d'une farine enrichie en protéine et vitamines prête à l'emploi. Elles ont aussi bénéficié de l'accompagnement de l'Institut de Technologie Alimentaire⁴⁰ (ITA). Cette innovation permet de lutter contre la malnutrition des bébés et des enfants dans plusieurs

³⁹ Le royaume du Baol est un ancien royaume du centre Sénégal, issu de l'éclatement de l'empire du Djolof au milieu du XVI^e siècle. Le Baol d'aujourd'hui correspond approximativement à la région de Diourbel, une des 14 régions administratives du Sénégal, située dans l'ouest du pays.

⁴⁰ L'Institut de Technologie Alimentaire (I.T.A.) est un Établissement Public œuvrant dans le secteur de la Recherche-Développement en Alimentation et Nutrition. Il a été créé par la loi 63-11 du 5 février 1963 et n'a connu un véritable essor qu'à partir de 1968, avec l'assistance de la FAO. Cet organisme a fourni entre 1968 et 1974 des infrastructures (laboratoires et ateliers pilotes), des équipements et les experts nécessaires à la mise en route des programmes de recherche. Un accent est mis sur le secteur informel. Les projets de recherches sont orientés suivant les besoins de nos partenaires. Nous développons une nouvelle approche basée sur la satisfaction du client. Depuis 1998, l'Institut jouit d'un statut d'Établissement Public à caractère Scientifique et Technologique. Il est actuellement placé sous la tutelle du Ministère du Commerce, de l'Industrie et du Secteur informel. Les divers programmes de recherches sont axés sur la conservation et transformation des produits alimentaires, la sécurité sanitaire et la qualité des produits alimentaires, la Biotechnologie appliquée à l'agroalimentaire, la nutrition, le développement d'équipements adaptés de transformation de produits. L'ITA enregistre en moyenne par an plus de 50 contrats avec le secteur privé et les projets de développement

localités au Sénégal. Elle participe à la création d'emplois à travers le recrutement journalier de plusieurs femmes, membre du groupement économique féminin Touba Darou Salam. Elles sont salariées ou journalières selon leur choix et en fonction des postes à pourvoir. Dans le sillage du programme Plan Sénégal Émergent (PSE), la production est de loin supérieure à la consommation régionale et l'unité de production est en phase avec le programme gouvernemental dans la lutte contre la malnutrition et la vulgarisation du consommé local.

La mutuelle Touba Darou Salam est créée en 2009 et se situe dans les mêmes locaux que l'unité de transformation dans le but de produire des matières premières pour l'unité de production (mil, maïs, arachide...). Des femmes, opératrices économiques dans plusieurs domaines, parviennent à sortir de leur situation grâce à l'accompagnement de la mutuelle⁴¹. Cette institution soutient les femmes de Touba dans leurs activités génératrices de revenu. Elle est soutenue par le fonds d'impulsion de la microfinance (FIMF) et depuis 2021 est en partenariat avec l'État et la ville de Touba et bénéficie de fonds de la Banque Islamique du Sénégal à hauteur de 200 millions de franc CFA pour financer les activités et projets à venir. Les financements sont sans intérêt et sont vérifiés par la Programme de Promotion de la Microfinance Islamique au Sénégal⁴² (PROMISE). La finance islamique est un mode de financement inclusif dont les principes reposent sur la Foi, l'Éthique et la Solidarité. Selon la Directrice « *Le mot d'ordre dans la ville sacrée de Touba c'est travailler. Les femmes sont prises en charge et ont accès à des activités génératrices de revenus* ».

L'unité de production de sachets biodégradables en kraft est créée en 2020 grâce au soutien financier de NCNA CLUSA⁴³ pour fabriquer des sacs d'emballage à la place des

⁴¹ Dans ce cas, l'emprunt est individuel et les montants sont directement versés au fournisseur pour éviter le détournement de ces fonds dans les cas de situation précaire.

⁴² Le PROMISE est née de la volonté de l'État de soutenir l'inclusion financier avec l'appui de la Banque Islamique de Développement (IsDB). Ce programme vise la création d'industries et d'entreprises de la microfinance durables pour améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des populations défavorisées et en particulier les femmes et les jeunes en milieu rural : favoriser leur accès durable à un financement adapté sur l'ensemble du territoire. Source – Site internet : [PROMISE – Programme de Développement de la Microfinance Islamique au Sénégal \(sec.gouv.sn\)](https://www.sec.gouv.sn/promise)

⁴³ L'association CLUSA international (NCBA CLUSA) travaille depuis plus de 100 ans à bâtir le monde et une économie plus inclusive.) NCBA CLUSA travaille à construire un meilleur monde et une économie plus inclusive qui permet aux gens de contribuer à une prospérité et un bien-être partagé pour eux-mêmes et les générations futures. En tirant partie des ressources de tous les horizons, en particulier celles

sacs en plastique néfastes pour l'environnement. Des femmes du GIE Touba Darou Salam ont bénéficié de financement et de formation en technique de fabrication d'emballages recyclables

Isabelle Guérin souligne le fait que les femmes les plus pauvres sont plus préoccupées pour les dépenses d'alimentation, d'habillement, de santé de scolarité et de cérémonie.

L'hybridation des ressources dans l'émergence des initiatives solidaires marque l'ancrage de celles-ci dans les réseaux de réciprocité. Cette réciprocité est dominante et cherche à avoir un effet de levier sur les autres économies et notamment sur la redistribution. Les démarches peuvent être longues. Par ailleurs, si la réciprocité joue un rôle central dans l'émergence des initiatives solidaires, est-elle toujours présente dans leur période de consolidation ? Et comment parvient-elle à mobiliser des ressources du marché et de la distribution ? Les types d'hybridation apparaissent différents selon la nature des activités développées.

Dans le cas de l'unité de fabrication de céréales, ce développement local s'est réalisé sur une vingtaine d'années avec l'appui des pouvoirs publics et internationaux ((ITA – L'USSAID – NCNA CLUSA– ONFP)

La réalisation d'une chaîne de valeurs de la terre à l'unité de transformation facilite et rend efficace le travail : les hommes et les femmes ont reçu des machines et équipements agricoles pour la production des céréales nécessaires (mil, sorgho, niébé, maïs...). Puis le passage à l'unité de transformation des récoltes (le personnel a reçu une formation en Hygiène et qualité). La transformation de la farine en plusieurs catégories de produits par les femmes de manière artisanale. Un travail d'équipe et une confiance en soi et des formations. Le travail de conditionnement des produits destinés à la consommation locale et à l'exportation termine la production.

Quelques principes de l'économie solidaire à Touba Aliou

Deux dimensions sont identifiables ; la dimension sociale est exprimée par la recherche des rapports sociaux et de solidarité et la création d'un lien social marchand et non marchand. L'accompagnement des femmes les plus précaires en leur proposant une

laissées pour compte par une économie et une mutation et confrontées aux plus grands obstacles économiques et sociétaux. Elle réalise cette vision grâce à des partenariats de collaboration dans les domaines du développement, de la défense des droits, de la sensibilisation du public et du leadership éclairé.

Source – site internet : [Notre mission et notre vision - Faire progresser l'entreprise coopérative | NCBA CLUSA](#)

formation et l'employabilité par une stabilité sociale. Une éthique dans les relations humaines : cette économie place l'humain, et non le profit au centre de sa démarche. La Directrice « *Tout repose sur la base du Mouridisme : le Travail, la Discipline et la Foi. Tout est basé sur le respect et le travail et la solidarité. On considère que tous les habitants sont des disciples et sans hiérarchie. La solidarité est instituée depuis plusieurs générations et du point de vue culturel et cultuel, il est nécessaire d'aider les disciples à travailler. Cette organisation s'est construite sur les espaces de vie et chacune des femmes peut finalement trouver une activité génératrice de revenu. Une chaîne de valeurs a été créée : l'agriculteur a reçu une formation et du matériel et les femmes des fonds pour exploiter les récoltes. Nous sommes en plein développement local : aujourd'hui le quartier est électrifié et possède des infrastructures pour faciliter le déroulement des activités économiques.* »

La solidarité est instituée dans toutes ces initiatives économiques et solidaires qui agissent entre elles et vis-à vis des porteurs et des bénéficiaires. Les activités créées et menées visent à renforcer la solidarité entre les générations et entre les territoires.

Le développement local favorise des actions qui répondent aux besoins de la population locale en coopération entre les acteurs de terrain. La Directrice explique « *J'ai réussi en partenariat avec l'État à mettre des infrastructures pour faciliter les activités ; il nous fallait des routes, il nous fallait aussi de l'éclairage et le choix portait sur le solaire.* »

L'articulation reproduction et production

Le témoignage de salariées de l'unité de production soulève la question de l'articulation entre « production » et « reproduction » qui est un facteur d'inégalité sur la division du travail dans la ruralité au Sénégal.

La Directrice rappelle « *Les femmes sont formées pour travailler et doivent aussi se conformer à la tradition culturelle et cultuelle de la ville de Touba. Elles peuvent toutes travailler et participer aux besoins de leurs familles* »

Le témoignage de deux salariées

« *Nous nous occupons de la production de céréales. Nous les femmes, nous avons du travail, nous nous organisons pour faire garder les enfants pour venir travailler. Cette solidarité organisée nous permet de se libérer pour venir travailler* » (Une employée journalière, 21 mars

« *Je travaille dans cette unité de production de céréales. Nous venons travailler pour pouvoir subvenir aux besoins de nos familles. Je suis salariée et cela me permet d'avoir une vie équilibrée. Cela fait 15 ans que je suis ici. Depuis la création de l'unité, nous les*

femmes, nous sommes autonomes. Toutes les femmes du quartier travaillent ici. » (Une salariée, 19 mars 2021)⁴⁴

Source – FAO75 Cultiver, nourrir, préserver Ensemble – La Faim Zéro en 2030 – 16 octobre 2020

CHAPITRE III : PRÉSENTATION DU MILIEU D'ÉTUDE

III.1. Le terrain de recherche : le Sénégal⁴⁵

Le Sénégal est un pays de 196 722 km².

Ces masses d'air déterminent un climat de type soudano-sahélien avec deux saisons :

- Une saison des pluies (de juin à octobre) pendant laquelle souffle la mousson, vent chaud et humide issu de l'anticyclone de Sainte-Hélène ;
- Une saison sèche (de novembre à mai) caractérisée par la prédominance des alizés du nord (alizé maritime issu de l'anticyclone des Açores et l'harmattan issu de l'anticyclone libyen)

III.1.1. La population

Le Sénégal compte 17 215 433 habitants (projection 2021 par l'ANSD⁴⁶ dont 8 649 066 femmes (50,24%) et 8 566 367 hommes (49,76%). Le taux d'accroissement intercensitaire de la population, bien qu'encore élevé, est resté quasiment stable au cours de ces dernières années, avec un niveau de 2,7% entre 1976 et 1988 et 2,5% sur la période 1988-2002 et 2002-2013 ; ce qui se traduit par un doublement de la population tous les 25 ans.

III.1.1. La division agroécologique

Suivant des critères de sols, de climat et de végétation, le Sénégal est divisé en six Zones agroécologiques (ZAE) : le Bassin arachidier, la vallée du Fleuve Sénégal, le Sénégal oriental, les Niayes, la Casamance et le Sénégal oriental (Banque Mondiale, 2010).

⁴⁴ <http://www.jmasenegal.com/2020/10/touba-darou-salam-unite-de.html>

⁴⁵ Nous convenons de considérer le Sénégal comme le terrain de recherche, le village de Toubab Dialaw comme terrain d'étude et la ferme des 4 chemins comme zone d'étude

⁴⁶ L'ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie au Sénégal



Source : Pastoralisme et zones sèches – <https://www.ppzs.org/terrains/senegal>

III.1.1. La situation socioéconomique

Le Sénégal possède la quatrième économie de la Sous-région ouest africaine. Son économie est en grande partie tournée vers l'agriculture qui emploie 70% de la population. Ce secteur est en grande difficulté, fragilisé par une faible pluviométrie. Aujourd'hui, la pêche aussi souffre de la surexploitation des ressources halieutiques

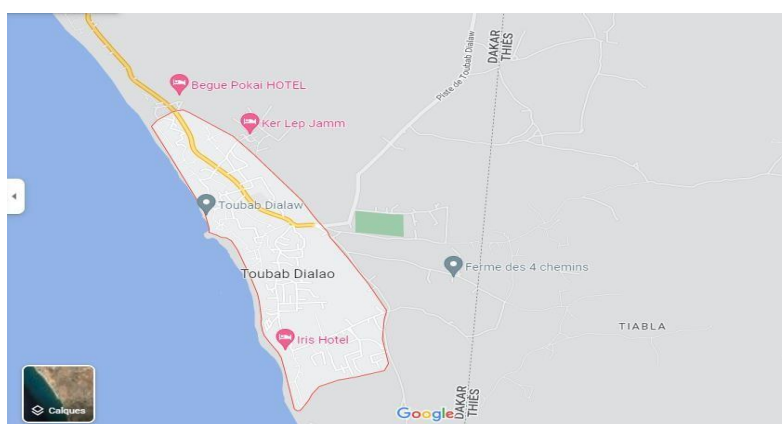
Le secteur informel occupe une grande place et selon la Banque mondiale, 97% création d'emplois sont issus de cette économie. Le taux de chômage est de 57%. En revanche le secteur de la micro finance est en pleine croissance depuis la fin des années 1980. Aujourd'hui, on compte 700 structures financières décentralisées reconnues par l'État.

Depuis 2014, le Gouvernement met en œuvre le Plan Sénégal Émergent (PSE)⁴⁷ qui représente plus de 7 milliards de USD⁴⁸

⁴⁷ Le PSE (Plan Sénégal Emergent), adopté en 2012, est le nouveau cadre de référence des politiques de la « gouvernance Macky Sall » et l'ensemble de ses partenaire au développement visant à conduire le Sénégal sur la voie de l'émergence à l'horizon 2035.

⁴⁸ USD : c'est le code de monnaie internationale établie par l'ISIO (Organisation Internationale de la normalisation)

III.2. Présentation du terrain d'étude Toubab Dialaw.



Village de Toubab Dialaw – Sources : ww.bing.com/images/

Toubab Dialaw fait partie des 10 villages de la Ville de Yenne, territoire de 70 km² dont 7 de ces villages bordent le littoral.

Toubab Dialaw est un village de pêcheurs adossé à des falaises ocre qui s'étend le long d'une jolie plage assez sauvage et peu fréquentée. Pris de longue date pour son charme et sa tranquillité, le village attire de nombreux Dakarais - la capitale n'est qu'à 50 km - qui y possèdent leur résidence secondaire. Le cœur de Toubab Dialaw est aussi un haut lieu de la création artistique sénégalaise.

Il est situé sur la Petite-Côte, au sud de Dakar, entre Bargny et Popenguine. Il fait partie de la commune de Yène⁴⁹ du département de Rufisque et de la région de Dakar au Sénégal.

Monsieur FALL⁵⁰ explique que le nom de Toubab Dialaw serait venu de la traduction en mandingue de « le Blanc arrive » comme pour prévenir des compatriotes

afin de ne pas être pris pour être esclave.

Territoire rural à faible densité de population, le village Toubab Dialaw comptait 2 210 habitants en 2003. En 2018⁵¹. On y a dénombré 2 915 personnes. Ce sont principalement des pêcheurs Lébous, mais des Sérères y vivent également.

III.2.1. Les principales productions locales

II.2.1.1. La pêche

Le littoral du Sénégal est séparé par la presqu'île du Cap vert ; la Petite Côte au sud et la Grande Côte au Nord. La Petite Côte est la partie qui s'étend du sud de Dakar en passant par Toubab Dialaw jusqu'à Joal sur 65 km. C'est la zone de pêche la plus importante du Sénégal.

L'exploitation des ressources halieutiques a beaucoup évolué. D'une économie d'exploitation familiale, le secteur de la pêche a connu d'importants changements liés à au nouvelles techniques de pêche industrielle et une demande importante du marché.

La pêche n'est plus la principale activité lucrative dans ce village du fait de la rareté du poisson dans les zones de pêche. Néanmoins, elle reste la principale ressource pour les activités de transformation traditionnelle : séchage, fumage, fermentation salage des produits de la mer. Elle est aussi la principale ressource d'approvisionnement des populations en protéine animale. Selon la dernière évaluation du *stock d'Ethmalosa*

⁴⁹ Les communes rurales du Sénégal sont des subdivisions administratives qui regroupent des villages de petites tailles.

⁵⁰ Monsieur FALL est historien qui s'occupe des question du Terroir à Toubab Dialaw.

⁵¹Sénégal Black Rainbaw - [Toubab Dialaw – Sénégal Black Rainbow \(senegalblackrainbow.org\)](http://ToubabDialaw-SénégalBlackRainbow(senegalblackrainbow.org))

Fimbriata (sardine) réalisé par la FAO en 2018, cette espèce est considérée comme surexploitée au Sénégal⁵².

III.2.1.1. L'agriculture

Seules quelques femmes ont une expérience dans l'agroécologie et ne la pratiquaient plus. Il n'y avait plus de terres disponibles dans le village.

Nous n'avons pas trouvé de données sur l'agriculture dans notre zone d'étude. Le Directeur de la ferme des 4 chemins explique : « *L'urbanisation tend à réduire drastiquement la disponibilité des terres arables dans la région ainsi que la vente des terres par les paysans à des particuliers. Les populations de Yenne vivent des ressources halieutiques qui, elles aussi, s'épuisent de plus en plus. Les femmes, traditionnellement maraichères, ont un accès très limité à la terre. Les terres sont vendues par les paysans car il n'existe aucune incitation ou création d'opportunités pour développer l'agriculture et valoriser les potentiels locaux. C'est n'est pas la priorité des autorités et pourtant le potentiel existe car la terre y est fertile. La ferme des 4 chemins en est un exemple probant car nous avons démontré qu'il était possible de pratiquer une agriculture diversifiée, propre, saine, écologique et d'obtenir d'excellents rendements.* »

III.2.1.2. Le tourisme

Ce village abrite aussi plusieurs structures artistes comme le centre international de danses traditionnelles contemporaines africaines « Jant-Bi » (le soleil, en wolof) et le centre artistique de Gerlaube Acogny et « SoboBade » du poète-dramaturge haïtien Gérard Chenet.

⁵² Rapport sur l'environnement du Sénégal – Edition 2020 – Ministère de l'Environnement et du Développement durable spécialisée de l'ONU.

⁵⁴ Etude réalisée en septembre 2021 par ILO (International Labour Objectif)

III.2.1. Les rapports de genre

Pour construire un référentiel des inégalités de traitement salarial entre hommes et femmes dans le secteur des produits halieutiques, le BIT (Bureau International du travail) et ses partenaires ont réalisé une étude dont l'échantillonnage regroupe les communes de Bargny, Mbao, Joal et Yenne où se trouve Toubab Dialaw.

Les résultats de cette étude, menée dans une perspective genrée, ont bien mis en évidence la réalité des inégalités de rémunération entre hommes et femmes dans le secteur de la pêche et de notre zone d'étude, Toubab Dialaw.

Les femmes, sur le marché du travail représente 35,2% contre 58, 5% pour les hommes. L'accès à la terre et la sécurité du régime foncier, l'accès aux mécanismes de financement, mais aussi les inégalités dans les rémunérations, notamment dans le secteur informel sont les principaux défis pour l'autonomisation des femmes (Stratégie Nationale d'Égalité et d'Équité de Genre, 2016) au Sénégal⁵³. Les femmes sont rangées derrière les hommes dans plusieurs secteurs. Les données statistiques de l'Agence nationale de statistique et de la démographie

L'accès à la terre et la sécurité du régime foncier, l'accès aux mécanismes de financement, mais aussi les inégalités dans les rémunérations, notamment dans le secteur informel sont les principaux défis pour l'autonomisation des femmes (Stratégie Nationale d'Égalité et d'Équité de Genre, 2016) au Sénégal⁵⁴.

⁵³ Étude réalisée en septembre 2021 par ILO (International Labour Objectif) ou OIT est depuis 1946 une agence

III.2. Présentation de la zone d'étude : la Ferme des 4 Chemins

L'association des 4 Chemins⁵⁵, social et à but non lucratif, a été créée en 2016 par deux femmes franco-sénégalaises sensibles à la problématique environnementale dans le monde agricole en Afrique, notamment au Sénégal.

Elle s'est donnée pour objectif d'offrir une activité agroécologique aux habitants et en particulier aux femmes et a mis à leur disposition toutes les ressources nécessaires à la production agroécologique : terres, semences, eau et matériel agricole. 4 Chemins se dit en wolof « Selebe yonne », et désigne de façon imagée une intersection de 4 chemins. Symboliquement, ces 4 chemins sont **l'éducation**, la **santé**, **l'environnement** et le **développement durable**.

On perçoit dans ce projet associatif :

Une vision alternative engagée : l'agro écologie considère le respect de la terre nourricière et la souveraineté alimentaire comme base essentielle à toute société équilibrée et durable. S'inspirant du modèle des « Oasis en tous lieux » imaginé par Pierre Rabhi, la ferme est un espace voué à la production, la formation, la sensibilisation, et l'expérimentation de pratiques respectueuses des écosystèmes naturels qui rendent possibles une agriculture durable et économiquement performante ;

Un projet intégré dans la vie des communautés locales : face à la forte spéculation foncière, la Ferme des 4 chemins se pose en alternative à cette dynamique. La mairie de Yenne, est membre du comité de pilotage du projet qui vise à soutenir des groupements agricoles, comprenant plus de 200 femmes déjà investies dans le maraichage ;

Une démarche sociale et solidaire : la ferme s'est inscrite dans une dynamique économique sociale et solidaire impliquant une redistribution exclusivement locale de la plus-value.

⁵⁵ Deux femmes franco-sénégalaises ont acheté 2 hectares de terre à Toubab Dialaw pour participer à la transition écologique pris l'initiative de créer l'association des 4 chemins. Elles ont ensuite

III.3.1. Une parcelle semencière

Elle est composée de deux parties :

- Une parcelle pour produire des semences, les tester et permettre à la ferme d'être autonome.
- Une banque de semences, bâtiment destiné au nettoyage, au tri, à la conservation et au stockage des graines produites au potager des semences. La ferme tend vers une autonomie dans l'approvisionnement en semences et fait bénéficier les populations concernées en semences reproductibles de qualité, adaptées au terroir.

III.3. 2. Un centre de formation

Le centre de formation et d'insertion, d'une capacité d'accueil de 30 personnes avec hébergement, forme des jeunes filles et jeunes hommes aux métiers de l'agroécologie. Il accueille aussi de acteurs et bénévoles du Sénégal et du monde entier afin d'échanger sur les savoirs, partager les expériences et contribuer à promouvoir l'agroécologie en zone saharienne.

III.3.3. Les parcelles communautaires

Deux parcelles communautaires sont dédiées au collectif des femmes.

Depuis février 2017, la ferme des 4 chemins met une parcelle de 7000 m² à disposition d'une centaine de femme du village de Toubab Dialaw dans le cadre de leur apprentissage aux pratiques de l'agroécologie. Le succès de cette initiative à encourager la ferme à élargir en 2018, les surfaces cultivables des bénéficiaires et à accueillir de nouvelles femmes toujours nombreuses à se manifester pour bénéficier d'un accompagnement.

Elles bénéficient de l'accès à la terre, à l'eau, aux outils, aux semences ainsi que de l'expertise des formateurs et jardiniers de la ferme. Elles sont les uniques bénéficiaires de leurs récoltes, permettant tout d'abord de nourrir leur famille avec des légumes de qualité mais aussi de vendre le surplus au marché.

III.3.4. Le marché Biodialaw

Il a été initié par le Directeur de la ferme des 4 chemins en mars 2021 et permet à la ferme d'organiser la vente directe de sa production aux consommateurs. D'autres producteurs y participent et cette synergie permet de dynamiser la localité. Le collectif BioDialaw est né de la volonté de ses membres de mettre en contact des producteurs bio et transformateurs de produit locaux de la Région avec ses consommateurs de plus en plus nombreux, de la région (entre Yène, Ndayane, Popenguine et Sindia).

Avec 600 visiteurs dès la première édition, le Biodialaw est devenu un rendez-vous mensuel qui rythme la vie du village en contribuant à la création d'une économie socialement et écologiquement responsable.



La ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw – Source la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw

CHAPITRE I : ÉLABORATION D'UNE MÉTHODE DE RECHERCHE

Dans la logique de notre démarche hypothético-déductive, nous avons, sur la base des données théoriques tirées de la littérature, établi des critères de sélection de notre terrain d'observation, repéré les objets à analyser et les données à collecter par hypothèse.

Cette méthode a pour objet d'explorer et de collecter des données qualitatives par deux dispositifs : l'observation et les entretiens.

Des entretiens pour aider à la compréhension de la question de recherche grâce à l'interprétation des données collectées. Bachelard souligne que le fait scientifique est conquis, construit et constaté. Il conviendrait de ne pas réduire l'apport du qualitatif à la production de typologies. Elle permet aussi d'étudier le lien entre phénomènes, concepts ou variables. (Quivy, 2017)

I.1. La collecte de données

I.1.1. Les différentes lectures

D'après Van Campenhoudt, Marquet et Quivy, la lecture et l'exploration sont deux principaux dispositifs exploratoires. Nous avons aussi consulté quelques méthodes pour mieux appréhender et guider cette partie exploratoire (Van Campenhoudt, Marquet et Quivy 2017, p. 59 : 101) et le recueil d'informations (ibid., p. 235 : 259).

Par ailleurs, nos lectures ont porté sur les travaux de plusieurs auteurs d'ouvrages qui expliquent et analysent les concepts clés sur l'agroécologie le genre, l'autonomisation des femmes et l'empowerment, l'économie solidaire. Et pour finir nous avons porté notre attention sur quelques expériences dans le champ de l'autonomisation des femmes aussi bien au Nord qu'au Sud. Nous pouvons y ajouter les supports de recherches et les mémoires et thèses.

La prise de contact

En effet, nous avons réussi à avoir un entretien téléphonique de 30 mn le 18 mai 2020 avec le Directeur de la Ferme de 4 Chemins et c'est ainsi que nous avons pu obtenir quelques informations sur le collectif des femmes et l'organisation des parcelles sur lesquelles elles travaillent depuis 5 ans.

I.1.2. Les entretiens semi-directifs

Les entretiens semi directifs ont été menés auprès des femmes, de la semencière et du directeur de la ferme. Nous avons eu aussi l'occasion de recenser et d'identifier les stratégies utilisées par le collectif des femmes dans leur processus d'autonomisation et de transformation sociale. Cette dernière phase nous a permis de collecter des informations précises sur l'organisation, la gouvernance instaurée, les ventes organisées après la récolte (les activités génératrices de revenu), les tontines, la solidarité du collectif.

II.1.3. L'observation participante

L'observation participante ; avec l'accord de la Présidente du collectif de femmes et de ses paires nous avons pu participer à une séance de travail dans une parcelle communautaire au cours de laquelle nous avons eu un entretien collectif de 30 m portant sur la répartition du travail en groupe et sur les tâches journalières.

Les données recueillies sont plus fiables (Becker, 1970). Elles facilitent l'accès aux représentations sociales et permettent de rendre compte des pratiques sociales, de montrer ce qui amène les acteurs à agir de telle ou telle manière. (Chevalier et Stenger, 2018)

Observer directement les pratiques sociales en étant présente dans la situation où elles se développent est un moyen de les reconstituer avec plus de précision qu'au travers du seul discours des acteurs recueillis par un entretien ou par questionnaire (Fournier et Arborio, 2015).

I.1.4. Les visites de la ferme

Nous avons effectué quelques visites à la ferme des 4 Chemins

Nous avons visité là, pour la première fois la ferme le 21 janvier 2021 et c'est à cette occasion que nous avons fait connaissance avec le collectif de femmes. La Présidente nous a proposé de visiter les parcelles communautaires situées à l'extérieur de la ferme dans deux autres sites aménagés aussi pour un groupement de femme. Le premier est en face de la ferme et l'autre à 400 mètres. Cette rencontre a permis d'organiser une demi-journée d'observation participante avec le groupement de femmes 1 du collectif des femmes.

La deuxième visite est effectuée 18 février 2021. À cette occasion, nous avons procédé à une observation non participante dans la deuxième parcelle du collectif des femmes.

, le 29 juillet 2021, nous avons visité la parcelle semencière et la banque de semences

Ces visites ont été l'occasion de collecter sur le terrain des données sur les acteurs et les activités pratiquées dans les parcelles communautaires. À chaque occasion nous nous sommes rendu compte du travail des femmes : production des légumes, banque de semences, compostage, etc. Nous avons pu observer les installations techniques : château d'eau, panneaux solaires pour la production électrique, le système d'arrosage goutte à goutte et les bacs de réserve d'eau.

Les informations collectées ont été obtenues principalement à partir de l'observation participante et des entretiens (les deux techniques de base dans la recherche qualitative).

I.2. Les outils de traitement des données

I.2.1. La grille d'entretien semi-directif

Nous avons conçu une grille pour collecter les données relatives au parcours des femmes et à l'organisation.

La question de départ

Vous avez de belles réalisations ici à la ferme. J'aimerais bien que vous me racontiez votre belle expérience à la ferme des 4 chemins (rires)

Me permettez-vous d'enregistrer notre entretien pour avoir l'ensemble de nos échanges dit et faciliter mon analyse. ?

Questions de relance

THEME	SOUS THEME POUR RELANCER
L'agroécologie	<ul style="list-style-type: none">• Les pratiques agroécologiques
L'autonomisation	<ul style="list-style-type: none">• Les activités génératrices de revenu
La formation des femmes	<ul style="list-style-type: none">• La formation des femmes à l'agroécologie
Le foncier en ruralité	<ul style="list-style-type: none">• L'accès à la terre aux femmes
Les semences	<ul style="list-style-type: none">• Comment les semences sont conservées• La participation des femmes à la préservation des semences locales
L'agroécologie et l'économie solidaire	<ul style="list-style-type: none">• De la pratique et des principes d'autogestion et de réciprocité

I.2.2. La transcription des entretiens

Nous avons transcrit *in extenso* les entretiens (dont 2 sont traduits du wolof au français). Nous avons aussi classé par thème les informations collectées auprès des enquêtés tout en faisant la distinction entre les expériences racontées et les interprétations.

I.2.3. La grille d'analyse de l'empowerment des femmes

Nous nous appuyerons sur la grille d'analyse d'empowerment proposée par Charlier (Charlier 2006, page 18 -19) pour évaluer les résultats de l'empowerment des femmes.

Tableau 1. Grille d'analyse d'*empowerment*

Type de pouvoir	Dimensions
Pouvoir intérieur	<ol style="list-style-type: none">1. Estime de soi, confiance en soi ;2. Impression d'être.
Pouvoir de	<ol style="list-style-type: none">1. Compétences et capacités techniques (savoir) ;2. Capacité de développer une conscience critique (savoir critique) ;3. Capacité de changement, de se positionner à l'égard de ses relations proches (savoir-faire) ;4. Avoir (revenu, capital,...).
Pouvoir avec	<ol style="list-style-type: none">1. Capacité de conscience critique collective ;2. Capacité d'influence, de changement au niveau de l'association ;3. Impact sur le développement (local ou national).

Source : inspiré du tableau de Charlier, 2011.

I.3. Les informations et observations dans les unités de production

Comme unité d'observation dans le cadre de notre recherche, nous avons retenu le Collectif des femmes de la Ferme Toubab Dialaw. Nous utiliserons l'acronyme (CFPTD) dans ce document.

I.3.1. Les enquêtés

Nous avons pu réaliser 8 entretiens avec les femmes et quelques acteurs de la ferme.

- 1) 4 entretiens avec le CFPTD les femmes
- 2) 3 Directeur de la ferme
- 3) 1 avec la Responsable de la parcelle et la case semencière

Tableau des femmes et acteurs interrogés

Dénomination	Sexe	Niveau d'instruction
La Présidente du CFPTD et Présidente du groupement 1	Féminin	4 ^e collège
Présidente du groupement 2	Féminin	Analphabète
Présidente du groupement 2	Féminin	Analphabète
Femme du groupement 3	Féminin	Analphabète
Directeur/formateur	Masculin	Bac
Responsable de la parcelle et la case semencière	Féminin	Bac + 3

I.3.2. Les activités du CFTD

Les femmes sont organisées en groupement où l'on trouve 3 classes d'âge (les + de 50 ans, les +de 40 ans et les - 30 ans).

Le CFPTD mène plusieurs activités d'ordre économique :

— activités économiques

- le maraîchage agroécologique,
- la vente des récoltes,
- la gestion financière,
- la tontine.

— activités sociales

- Membre du réseau des associations des femmes paysannes de Toubab Dialaw,
- Membre de l'association sénégalaise des producteurs de semences paysannes.

I.3.3. Les ressources de production et les appuis extérieurs du CFPTD

Outre la ferme des 4 chemins, d'autres acteurs accompagnent les femmes :

- La commune de Yène
- Les ONG (Nutri-Aid⁵⁶, GRDS⁵⁷, et le CPS⁵⁸, SACO-CESO⁵⁹)

Quelques contraintes dans l'enquête

⁵⁶ ONG italienne – **Activités au Sénégal** : Prévention et prise en charge de la malnutrition chez les enfants de moins de cinq (5) ans / sécurité alimentaire et agroécologie / formation professionnelle de jeunes et contraste ; promotion de l'employabilité chez les jeunes et contraste à l'émigration irrégulière

⁵⁷ Le Grdr Migration - Citoyenneté - Développement est une association de solidarité internationale née en 1969 de la rencontre d'agronomes français et de travailleurs migrants de la région du fleuve Sénégal. Il inscrit son action dans un monde où l'interdépendance entre continents, pays et régions se renforce, alors que les inégalités et la précarité augmentent. Sa raison d'être est de contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire.

⁵⁸ Tourisme Responsable, Empowerment féminin, Activités Socio-sanitaire, Protection de l'Environnement, Soutien à Distance (SAD).

⁵⁹ SACO-CESO (Service d'assistance Canadienne aux Organismes) est un moteur de développement économique international qui appuie la croissance d'entreprises durables et inclusives et renforce les infrastructures gouvernementales.

SACO est un organisme sans but lucratif créé en 1967. Ses experts sont des conseillers volontaires qui offrent leur temps et leur énergie dans le cadre de plus de 500 affectations par année, en vue de créer le changement économique et social.

Au Sénégal, dans le discours des femmes, il est rare d'entendre des paroles qui froissent les hommes. Les femmes de Toubab Dialaw, comme presque partout au Sénégal, n'abordent pas forcément la question des inégalités de genre et les obstacles au foncier. C'est ainsi que le discours sur ces sujets est complètement lisse et ne laisse pas forcément apparaître les difficultés. Dans la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw, les femmes fonctionnent sur le mode de la solidarité, comme en économie solidaire même si ce concept est méconnu.

Pour les besoins de l'enquête, il a fallu adapter notre discours (en wolof) pour recueillir des informations sur ce thème, demander plus de disponibilité aux femmes en aménageant leur temps de travail en raison de leur charge importante de travail et programmer à l'avance les entretiens.

CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Dans cette partie, nous reprenons la synthèse des entretiens et des observations et visites effectuées dans les parcelles dédiées au collectif des femmes à la ferme des 4 chemins à Toubab Dialaw.

Situation de départ

Deux femmes, ont souhaité investir dans le foncier sans idées précises. Elles ont acquis 2 hectares de terrain et découvrent la pauvreté et la spéculation foncière en raison de la périurbanisation de la zone. Par réaction, elles décident, au nom de l'utilité sociale, de créer une ferme sur les terres acquises. Elles trouvent un partenaire, un militant de l'agroécologie alors salarié de la ferme agroécologique de Kaydara pour créer l'association et la ferme des 4 chemins.

La volonté de l'association de la ferme des 4 chemins est d'accompagner les femmes défavorisées du village de Toubab Dialaw pour les sortir de la situation sociale et économique difficile en raison de la pauvreté de cette zone rurale. À cette fin, une formation agroécologique leur a été proposée. À l'issue de cette formation, des terres ont été aussi mises à leur disposition.

L'association de 4 chemins ignorait que les femmes ne disposaient pas de terre pour deux raisons principales : difficulté d'accès à la terre et spéculation foncière.

La création du collectif des femmes

En 2017, après la formation l'association 4 chemins a prêté deux parcelles au 4 groupements de femmes pour démarrer le maraichage. Celles-ci se sont avérées trop petites pour accueillir 104 femmes. C'est alors que l'association a acquis deux autres 2 hectares de terre agricole pour y aménager 4 parcelles (700m²) pouvant accueillir les 4 groupement de femmes. C'est alors que s'est constitué le collectif des femmes de Toubab Dialaw (CFTD).

II.1 L'émergence de l'agroécologie à Toubab Dialaw

Nous nous nous inspirons du « schéma » Wezel et Al. (2009) pour aborder l'agroécologie à la fois comme science, mouvement social et pratiques.

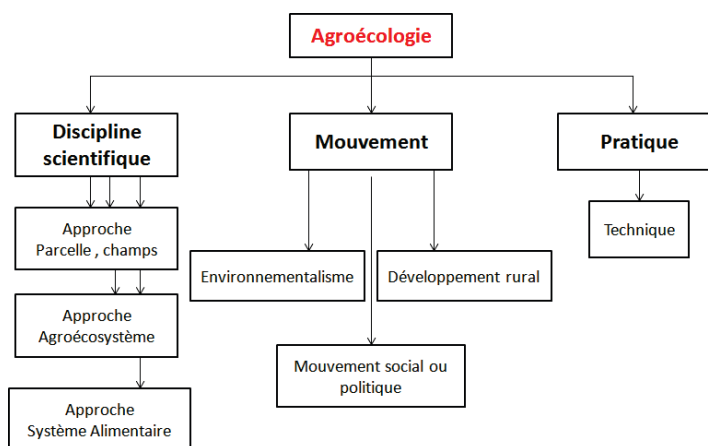


Figure 1. La diversité des significations de l'agroécologie (Wezel et al., 2009)

II.1.1 L'agroécologie comme mouvement social

Il y a bien eu un mouvement social porté par l'association des 4 chemins. Les femmes rurales sont des femmes de pêcheurs et comme la pêche est en déclin l'association a pensé à réintroduire l'agriculture comme une activité économique dans la zone. Traditionnellement, ces femmes auraient dû être des mareyeuses mais en raison de la dégradation de l'activité de la pêche artisanale à cause de la pêche industrielle elles ont adhéré au projet associatif des 4 chemins « Oasis en tous lieux » pour lutter contre la paupérisation.

Trois ONG et une autre association interviennent de façon ciblée et ponctuelle. L'association des 4 chemins s'inspire de Pierre Rabhi, le concept central du mouvement de transition est la résilience, c'est la capacité à réagir aux crises et à être autonome. Les Colibris constituent un espace simple dans le monde associatif français. Contrairement

aux grandes ONG écologistes comme France Nature Environnement (FNE), Fondation pour la Nature et l'Homme (FNE), Fonds Mondial pour la Nature (WWF), ils ne pratiquent pas le plaidoyer auprès des cabinets ministériels pour défendre des mesures écologiques⁶⁰.

Dans les années 1990 Pierre Rabhi initie le concept des Oasis en Tous Lieux : « *Les Oasis sont des lieux de vie proposant des alternatives de mode de vie et visant une autonomie fondée sur la Terre nourricière, la pluriactivité et les échanges favorables à la reconstitution du lien social et à la coopération ville/campagne. Prférant l'autonomie et les échanges à l'autarcie, les Oasis favorisent les pratiques écologiques, solidaires et intergénérationnelles ainsi que la transmission pédagogique* »

Les Oasis en Tous Lieux se veulent des oasis de convivialité, d'abondance et de bien-être. Ils seront des graines d'espoir dans un monde désertifié par la rupture des liens sociaux et par la séparation avec le milieu naturel⁶¹.

Nous reprenons quelques idées forces du « Manifeste des Oasis en Tous Lieux » :

- mettre l'humain et la nature au cœur du développement,
- recourir à la terre comme alternative pour un changement de vie,
- développer les cultures vivrières pour l'autosuffisance alimentaire selon les principes de l'agroécologie (produire sans détruire),
- être acteur du développement local,
- établir une solidarité ville – campagne sur la base d'une fédération de tous ceux qui adhèrent aux valeurs que les Oasis veulent servir et promouvoir.

Le modèle des « Oasis en tous lieux » imaginé par Pierre Rabhi est repris par l'association de la ferme des 4 chemins. L'idée est de démontrer que les sciences

⁶⁰ [Jade Lindgaard](#), Pierre Rabhi, chantre d'une écologie inoffensive ? Dans la galaxie de la « sobriété heureuse », Dans [Revue du Crieur 2016/3 \(N° 5\)](#), pages 104 à 119

⁶¹ Passerelle Éco – [Manifeste des Oasis en Tous Lieux - Rappels des 16 idées forces - Pierre Rabhi et les Oasis en Tous \(...\) \(passerelleco.info\)](#)

doivent être associées aux connaissances locales et à l'expérimentation de la production locale pour construire une agroécologie adaptée au local. C'est utiliser les pratiques endogènes et intégrer la science et la pratique dans la lutte pour la souveraineté alimentaire. La ferme essaie dans le même temps de réparer un système alimentaire dévasté par une production industrielle. Dans ce cadre, il est aussi inclus la protection de l'environnement en adoptant une agriculture respectueuse des écosystèmes naturels dans la durabilité. La ferme a adopté une production à petite échelle basée sur des savoirs locaux. De fait, elle propose des formations aux femmes et aux jeunes de plusieurs localités du Sénégal.

La primauté au local renvoie aux pratiques endogènes. Il n'y a pas de modèle préétabli mais un modèle construit à partir du local. Ici, on évoquera la réparation d'un système alimentaire dévasté par une production industrielle (nous sommes dans une zone agroécologique, le bassin arachidier dominé, par l'agriculture de rente, la monoculture de l'arachide).

Une agriculture intégrant la sécurité alimentaire comme moyens de lutte contre la pauvreté

La lutte contre la pauvreté rurale est un défi majeur pour les politiques publiques, les associations et les ONG. La ferme des 4 chemins a entrepris depuis 2017 une longue aventure avec les femmes du village de Toubab Dialaw. Elle s'est engagée à leur côté avec le soutien de quelques ONG pour qu'elles acquièrent une autonomie.

« Le marché BioDalaw est une initiative du composé de consommateurs et de petits producteurs de la région qui ont en commun l'envie de consommer des produits sains, des produits issus de l'agriculture biologique et de promouvoir la consommation de produits locaux.

Cette région du Dialaw qui regroupe les localités de Yène, Sindia et Popenguine, compte de nombreux producteurs de légumes et transformateurs de produits méconnus. L'idée était de créer des liens et un espace de rencontre entre les producteurs et les consommateurs d'une alimentation saine, de sensibiliser les populations face aux dangers de la « malbouffe » pour ainsi contribuer à la création d'une économie «socialement et écologiquement responsable.»

L'agroécologie est vue comme mouvement social sous réserve de rappeler que les mouvements n'ont pas la même finalité. Au Brésil, les mouvements agroécologiques sont plutôt accés sur la lutte contre les intrants chimiques alors qu'en Afrique, les mouvements agroécologiques sont plus orientés vers la lutte contre la pauvreté et pour la souveraineté alimentaire.

II.1.2. L'agroécologie comme science selon l'approche parcelle, champ

L'agroécologie est considérée comme une discipline scientifique (approche parcelle /champ)

Nous avons cartographié la ferme : elle est divisée en parcelles

- 4 parcelles communautaires pour les femmes
- Une parcelle semencière
- Une parcelle d'application

Chaque parcelle communautaire (unité de production) est une unité économique. Sur chaque unité économique, il y a une unité sociale (un groupement de femmes)

II.1.3. L'agroécologie comme pratique

Dans les parcelles communautaires, les femmes pratiquent l'agroécologie, une agriculture durable, respectueuse des équilibres environnementaux. On leur a enseigné une politique de production agricole afin d'optimiser la production alimentaire sans mettre en danger la nature (aucun intrant chimique, pas de produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques, ni OGM (organisme génétiquement modifié). Le respect de l'environnement consiste aussi à optimiser l'utilisation de la ressource eau, à préserver sa qualité et celle des nappes phréatiques.

Des bassins sont installés dans chaque unité de production pour faciliter le travail et utiliser l'eau de manière raisonnée. Bien avant de rejoindre les parcelles communautaires, les femmes reçoivent une formation agroécologique à

l'alphabétisation fonctionnelle⁶² pour améliorer les pratiques et parvenir à une production agricole saine dans le respect de l'environnement. Cette formation dure plusieurs semaines et permet d'allier théorie et pratique, par exemple la théorie et la pratique de la fertilisation des sols, l'intégration du bétail, les associations culturales et la lutte intégrée contre les parasites.

II.2. Approche descriptive et approche fonctionnelle du CFPTD

II.2.1. Approche descriptive

L'organisation collective du groupement

Isabelle Guérin a décrit la structure et le fonctionnement des groupements féminins au Sénégal (Guérin, 2003).

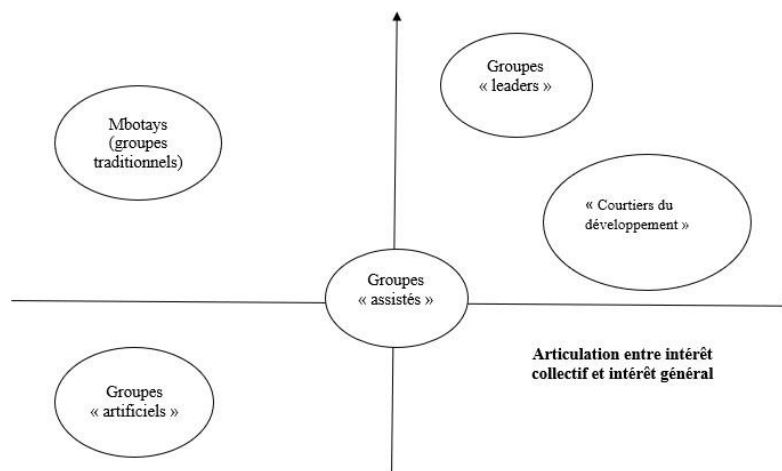
Sur l'axe vertical se lit l'expression des intérêts individuels et l'intérêt collectif. Cette articulation reposant sur la cohésion du groupe et sur la manière dont elle répond aux attentes des femmes :

- mutualisation du risques (caisse de secours et d'entraide)
- mutuelle pour risques sociaux (absence pour maladie, et évènements familiaux)
- activités génératrices de revenus (AGR)
- tontine

Dans les groupements, ces activités assurent aux femmes des revenus bimensuels. Des activités festives sont aussi organisées au moment des relevés de tontine, après de bons résultats sur les récoltes. Toutes ces variantes festives renforcent la cohésion du collectif des femmes.

C'est dans l'axe horizontal de que se lit l'articulation entre l'intérêt collectif et l'intérêt général. Celle-ci tient compte de l'environnement, en l'occurrence, la commune Yène, les ONG, le collectif des consommateurs du marché Biodialaw.

⁶² Se réfère à la capacité d'une personne à s'engager dans toutes les activités dans lesquelles l'alphabétisation est nécessaire pour le fonctionnement efficace de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour ses propres besoins et le développement de la communauté.



Schémas descriptif de Mbotay) (groupement de femmes) au Sénégal – source (guérin, 2003)

II.2.2. L'approche fonctionnelle

« La gouvernance est la manière dont le pouvoir est organisé et exercé dans une organisation. Il s'agit de l'ensemble des règles et mécanismes formels et informels, dépendant des valeurs et de la culture interne qui structure les prises de décisions et de la mise en œuvre ». ⁶³

Dans une gouvernance démocratique, le fonctionnement de l'organisation, la prise des décisions et les relations entre les membres sont régis selon des pratiques démocratiques fondées sur la transparence, la participation et la collaboration.

Nous retiendrons trois pratiques du CFPTD :

- la formalisation des règles de fonctionnement,
- l'élection des représentants par les membres,
- la non-indexation du pouvoir des membres sur le poids économique au sein de l'organisation.

⁶³ Gouvernance dans l'ESS, de quoi parle-t-on ? 28 avril 2021 – [Gouvernance dans l'ESS, de quoi parle-t-on ? | Avise.org](https://www.avise.org/fr/gouvernance-dans-l-ess-de-quoi-parle-t-on/)

II.2.2.1. La formalisation des règles de fonctionnement

Les 4 groupements ont érigé, au sein de chaque unité de production, les mêmes règles de fonctionnement mettant ainsi en œuvre les enseignements reçus en agroécologie, gestion et production de semences. Chaque femme travaille selon ses capacités et son âge.

Ces groupements de femmes ont préexisté à la ferme. Ce sont les groupements traditionnels qu'on appelle « mbootay » déclarés et reconnus au niveau local. À la création de la ferme des 4 chemins, les femmes ont adopté de nouvelles règles conformes au fonctionnement de la vie associative (association des 4 chemins) et à la pratique de l'agroécologie.

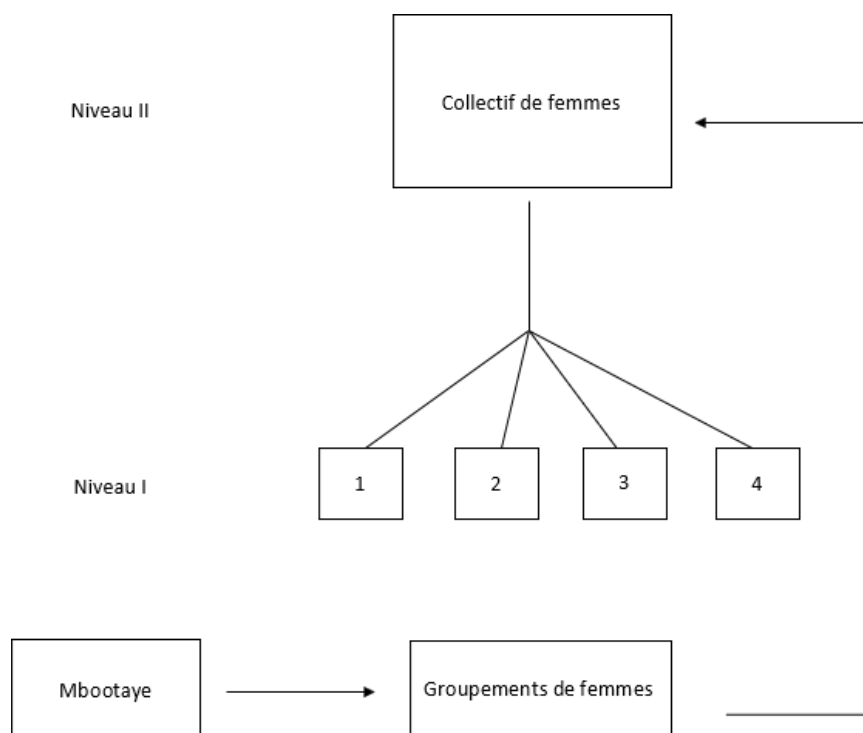
Le « mbootay » est un cadre **un réseau d'entre-aide et de solidarité**, un espace de rencontre récréative un cadre pour répondre aux sollicitations des communautés villageoises.

Le groupement de femmes à la ferme, en plus des caractéristiques du « mbootay », offre en plus un cadre de travail avec une organisation rationnelle du travail : aménagement du temps de travail (horaires, roulement et permanences), un règlement intérieur (assiduité, ponctualité), etc.

II.2.2.2. La gouvernance du CFPTD

Dans chaque groupement de femmes l'organisation repose sur l'élection d'un bureau composé d'une présidente, d'une trésorière et d'une secrétaire démocratiquement élues. La ferme compte 4 parcelles communautaires et 4 groupements de femmes. Ces groupements de femmes se sont organisés à un niveau supérieur en un collectif de femmes où l'on retrouve la même organisation et le même fonctionnement que dans le groupement de femmes.

Les règles de solidarité sont communes et permettent de garantir une horizontalité au niveau des 4 groupements.



Les « Mbotya » sont le CFPTD de la ferme de Toubab de Dialaw

II.2.2.2.1. Mutualisation du risque : la caisse de secours et d'entraide

Dans chaque groupement, les femmes disposent d'une caisse pour faire face à certaines situations difficiles de la vie (maladie, décès d'un proche, etc.). La cotisation est obligatoire pour toutes les femmes.

II. 2.2.2.2. Les différentes tontines

La tontine est ancrée de longue date dans la culture africaine. Au Sénégal, les femmes organisent plusieurs variantes de tontine en fonction de leurs besoins. Cette conjonction a aussi pour objectif de pérenniser la survie du groupement des femmes qui développe la pratique financière.

« Comme leur nom indique, les Natt-u Teggi (de natt : tontine et teggi : « levée ») sont des mutuelles rotatives. Les cotisations obéissant à ce système rotatif font que chaque tontinier en bénéficie à tour de rôle. Cette conjonction a aussi pour objectif de pérenniser la survie du groupe qui développe la pratique financière. La

responsabilisation et la solidarisation de chaque tontinier marque un respect strict des engagements ; et par-delà ce respect, l'efficacité économique de la tontine » (Papa Sow, 2006, p. 43).

Nous avons emprunté à Papa Sow, les définitions deux tontines pratiquées par le CFPTD.

II. 2.2.2.2.1 Les NT (Natt-U Teggi) ou tontines mutuelles

Dans chaque groupement, les femmes pratiquent la tontine pour financer leurs projets. Ce système d'épargne collective tournante, où chacune cotise et reçoit à tour de rôle, permet de surmonter les difficultés d'accès au crédit⁶⁴.

Le montant de la tontine-crédit est plus importante depuis que les femmes font du maraichage ; il est passé de 10 000 CFA à 20 000 CFA. (31€). Elle permet à chacune d'entre elle de réaliser son projet. Les femmes ont aussi instauré des systèmes d'amende symbolique pour pousser à donner les cotisations de manière régulière et en cas de retard, elle peut être rétrogradée sur la liste établie pour les prochaines qui doivent avoir la cagnotte. La sanction de toute défaillance aux obligations de fonctionnement collectif reste d'ordre moral.

II. 2.2.2.2.2. Les NMX (Natt-UMbootaayu Xèw) ou mutuelle de solidarités collectives

Cette tontine est basée sur l'entraide peut se décliner par le système de cadeaux en valeur matériel ou symbolique (ndawtal) (Mbodj, 2002, p. 584) lors des événements cérémonie (mariage, fête, anniversaire. Cette organisation doit être accompagnée d'un ensemble de rituels (musique, danses, chants, etc.) (Sow, 2006).

⁶⁴ La tontine, ou le micro-crédit au féminin, fait recette au Sénégal, 10 juillet 2017

[La tontine, ou le micro-crédit au féminin, fait recette au Sénégal - Microfinance.sn](http://Microfinance.sn)

II.2.2.2.3 Les activités génératrices de revenus de la production agricole (AGR)

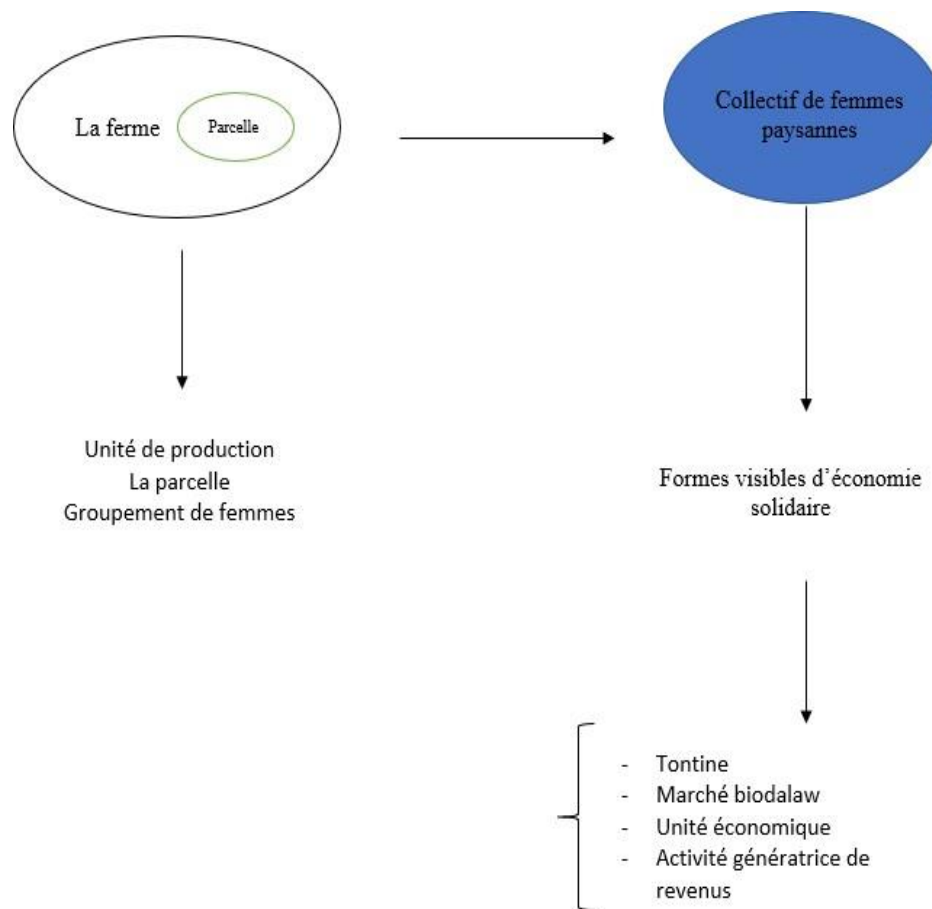
Aujourd'hui, les femmes travaillent principalement à la ferme. Quelques-unes, les plus âgées, n'occupent plus de fonction reproductive font de la vente de légumes au marché. Les revenus des récoltes permettent aux femmes de prendre en charges les dépenses.

II.2.2.2.3.1. Les AGR collectives

Chaque groupement de femmes gère les AGR qui proviennent des ventes directes de légumes, plantes aromatiques et semences au niveau de la ferme et du marché de BioDialaw. Les bénéfices sont répartis tous les deux mois.

II.2.2.2.3.2 Les AGR individuelles

Quelques femmes qui pratiquent l'activités ventes au marché. Dans chaque groupement, les femmes peuvent acheter des produits de la récolte et les vendre au marché du village.



II.3. La production et la reproduction du CFPTD

II.3.1 La production

Les quatre groupements de femmes produisent respectivement dans leur parcelle. Elles planifient leur travail sur deux périodes : la saison sèche et l'hivernage. Beaucoup de jeunes femmes ne travaillent pas en hivernage, la période est moins productive et correspond aux grandes vacances scolaires ; elles préfèrent s'occuper alors de leurs enfants.

La production de la saison sèche

Durant la saison sèche, d'octobre à juillet, elles produisent des légumes de saisons : oignons, salade, carottes, choux, poivrons, gombos, poireaux betteraves et aubergines ;

elles produisent du piment ainsi que des tubercules comme le manioc, la patate douce, etc.

En plus des légumes, elles pratiquent l'arboriculture et produisent des citrons, des oranges, des mangues et des fraises.

La production de la saison des pluies

Seulement quelques femmes travaillent et cultivent des légumes pour leur familles (culture vivrières) du maïs, du niébé⁶⁵ très prisé par les consommateurs, du bissap ou oseille de Guinée (hibiscus karkadé).

Dans chaque unité de production, les femmes mettent en œuvre les techniques apprises telles que le paillage, l'intégration du fumier avec des quantités recommandées, les soins en cas d'attaque de parasites ou simplement de prévention avec des dosages de produits naturels pour la fabrication d'intrants naturels comme le *neem*, le tabac, le piment, l'ail et le savon noir. Tout cet ensemble de pratiques permet une rentabilité de la production.

La production a une double utilité, les femmes doivent intégrer dans les récoltes la part destinée à la consommation familiale qui représente un quart des récoltes. Le reste est destiné à la vente.

Les ventes sont programmées à l'année dans la localité. Elles ont souvent des commandes ce qui leur permet aussi de mieux s'organiser. Les différents produits et de prévoir les quantités. Les ventes ont pratiquement doublé depuis leur installation en 2017. Elles travaillent plus.

L'autoproduction de semences par le CFPTD

Depuis 2020, l'unité semencière (parcelle et banque de semences) permet aux femmes de bénéficier d'une formation spécifique. Au démarrage une femme par unité de production a reçu une formation pour les semences complexes comme l'oignon. Ensuite, elle peut transmettre les connaissances acquises à ses pairs.

La mise à jour des savoirs écologiques traditionnels permet aux femmes d'accomplir les nombreuses étapes de transformation et d'entreposage des semences.

⁶⁵ Le niébé ou cornille, aussi appelé dolique à œil noir, ou pois à vache est une variété de haricot très courante en Afrique. Sa grande qualité nutritionnelle fait de lui un ingrédient de choix pour lutter contre la famine et la malnutrition ou développer l'élevage.

Les femmes ont dès leur installation dans les parcelles communautaires, commencé la production de semences de plusieurs légumes : (tomates, salades, concombre, aubergine etc.). En général, toutes les productions de semences sont faites avant l'hivernage.

D'autres semences comme l'oignon ont deux cycles (de la pépinière à la récolte). Le premier cycle dure 5 mois : en septembre, les graines sont semées en pépinières. Les bulbilles (petits oignons) sont d'abord récoltées, séchées, conservées dans la banque de semences et ensuite replantées. Ce second cycle commence en octobre : on laisse les bulbilles monter en graine puis on les récolte.

Cette année, elles ont commercialisé des semences qui représentent une source de revenu.

Les femmes s'impliquent dans la gestion et la conservation de l'agrobiodiversité qui leur procure des savoirs et des pratiques concernant les semences. Dans les trois continents (Afrique, Asie et Amérique latine), les paysans peuvent sélectionner et conserver 90% des semences et du germoplasme qui constituent la base de leurs cultures (Guétat-Bernard et Saussey, 2014).

Les femmes échangent leurs semences sur le marché de Biodialaw où plusieurs producteurs bio se rencontrent tous les mois.

« L'échange de semences » correspond au partage, à l'échange des semences mais aussi la diffusion d'informations culturelles et agroécologiques les concernant. Elle a lieu de manière formelle ou informelle, entre des personnes. Il peut avoir lieu localement dans un périmètre large (Guétat-Bernard et Saussey, 2014).

La participation des femmes à la gestion et à la diversification de l'agrobiodiversité

Les femmes participent à la gestion et à diversification de l'agrobiodiversité grâce à leur savoir et pratiques concernant les semences. On constate que 90% des semences et du germoplasme constituent la base des cultures chez les paysans en Afrique, Asie et Amérique latine. De même la sélection et le stockage des semences relèvent du domaine des femmes (FAO,1999). La recherche de l'amélioration et l'adaptation des variétés

végétales sont des processus complexes qui recherchent à améliorer certaines caractéristiques des plantes comme la résistance aux ravageurs (Guétat-Bernard et Saussey, 2014).

Les échanges de semences sont parfois réalisés de manière informelle, au niveau des unités de production ou au marché mensuel de BioDialaw. Ce sont les femmes qui contrôlent le réseau de circulation des semences : elles peuvent être données, échangées ou vendues.

L'avantage de ces échanges de semences renforce les réseaux sociaux des femmes. Elle permet la conservation de la biodiversité et l'entraide et la réciprocité. Ce « processus « agrosociaux » liés à la gestion des semences montrent l'importance et le rôle des femmes pour le maintien et la conservation des semences (Oakley et Momsen, dans Elias, 2014)

Une initiative commune de deux ONG (Grdr et CPS) a rendu possible dans la construction d'une case à semences et la formation à la fabrication et la gestion des semences qui permet aux femmes d'avoir une autonomie en semences et de contribuer à la sauvegarde des variétés locales.



Une parcelle communautaire du CFPTD – Source la ferme des 4 chemin de Toubab Dialaw

II.3.2 La reproduction

Les femmes contribuent à l'alimentation et aux soins dans leur famille. Dans les groupements, quelques femmes interviewées expliquent qu'elles travaillent le matin au marché et l'après-midi dans les parcelles communautaires. Ces femmes âgées de plus de 50 ans n'ont plus en charge les travaux domestiques. En général, leurs belles-filles prennent le relais. Dans les familles lébous (l'organisation est de type traditionnel). La femme est le pivot de la famille, c'est sur elle que repose tout ce qui relève de la reproduction (householding, care, etc.). Quand les enfants se marient, les belles filles qui rejoignent le clan familial sont initiées par la mère de famille qui leur transmet progressivement les charges familiales.

Bien que les femmes soient devenues des agricultrices, elles ne revendiquent pas la redistribution des rôles au sein du ménage. Elles s'organisent pour mener de pair leur travail à la ferme avec les travaux domestiques. Elles ne cherchent pas à imiter les hommes et ne les sollicitent pas non plus pour les travaux domestiques réservés aux femmes. Au cours de nos entretiens, les femmes n'ont pas remis en cause cette division sexuelle du travail. De même, les hommes ne contestent pas le fait que les femmes doivent réorganiser leur travail domestique pour s'absenter. Les activités économiques des femmes sont bien acceptées mais les hommes ne sont pas disposés à négocier ou partager leur rôle de chef de famille, ce qui ne permet pas aux femmes d'avoir une place dans le système décisionnel familial.

L'articulation entre les activités dites « productives » et « reproductives »

Selon Guérin, « *La production, la sphère « productive » englobe l'ensemble des activités réalisées, enregistrées et susceptibles d'être échangées sur un « marché ». La reproduction, sphère « reproductive » est travail majoritaire dévolues aux femmes, il correspond aux activités non valorisées mais indispensables à la perpétuation de la force de travail : les travaux domestiques, les cultures vivrières, la logistique du foyer ou l'éducation des enfants. »*

Au démarrage, après les formations en agroécologie, quelques femmes n'ont pas pu concilier maraichage et travail domestique. Certaines femmes, en raison de la lourdeur

des tâches n'ont pas pu continuer le travail à la ferme en fait de leur relégation à la sphère de reproduction.

II.4. Le marché BioDialaw

C'est un marché itinérant mensuel qui a lieu à la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw ou dans une des communes de Yène, Sindia et Popenguine-Ndayane,

L'association des 4 chemins, de petits producteurs agricoles et des consommateurs ont décidé de créer un marché, Biodialaw, avec le soutien des autorités de la ville de Yène . Ce marché est un espace qui a été conçu pour, d'une part, permettre aux femmes de la ferme des 4 chemins de vendre leur récolte et, d'autre part, de créer du lien entre les producteurs et les consommateurs. C'est aussi, pour les producteurs, un espace d'échange de semences, de savoir-faire, et d'idées en développant une économie sociale, écologique et responsable.

Un travail a été fait avec les producteurs, pour trouver des prix abordables et accessibles puisque les coûts de production sont plutôt chers moins. Les produits ne sont pas présentés comme des produits à plus-value, mais simplement des produits qui respectent l'environnement, c'est-à-dire des aliments sains vendus à prix raisonnable. L'objectif n'est pas de se démarquer des autres producteurs, mais de jouer sur la qualité, sans pour autant viser un marché réservé seulement à une clientèle aisée.

C'est sur ce marché que les femmes de la ferme vendent et/ou troquent leurs produits agricoles, leurs semences.

La population de la capitale sénégalaise, Dakar vient aussi y faire son marché. La première édition, qui s'est déroulée en mars 2021 à la ferme des 4 chemins, comptait déjà 600 visiteurs. Aujourd'hui le nombre de visiteurs a considérablement augmenté (1000 visiteurs).

Le circuit court

« Les circuits courts permettent à certains producteurs de diversifier leur activité agricole. Ils permettent surtout de répondre à une forte demande des consommateurs. Ils apportent, en effet, une réponse à une exigence sans cesse grandissante de produits

de terroir, de tradition, d'authenticité restaurant le lien social entre consommateur et producteur, valorisant les qualités de fraîcheur, d'innovation et de qualité nutritionnelle des productions en question ainsi que la connaissance des produits et de leurs modes de production. » Extraits du Plan d'actions Circuits Courts proposés par M. Barnier, avril 2009

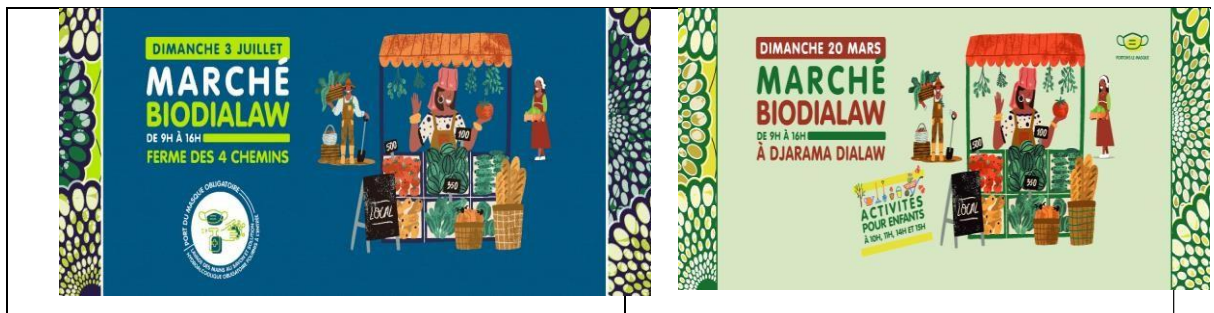
Les femmes ont la possibilité d'écouler leur production sur plusieurs lieux sur le lieu de production⁶⁶.

La vente à la ferme : les femmes peuvent vendre directement les produits aux consommateurs

La vente au marché : les femmes vendent les produits au marché local et au marché de Toubab Dialaw.

Dans les deux cas, il s'agit de vente directe du producteur au consommateurs

Ce circuit court englobe des formes d'économie non monétaire comme le troc, ou le don.



II.5. Le développement local

Les initiatives économiques et solidaires favorisent les actions qui répondent aux besoins des populations locales en coopération avec les acteurs de terrain. Elles sont économiques et solidaires sont menées dans un esprit de développement durable, dans le respect l'environnement⁶⁷.

Une synergie entre des acteurs (la commune de Yène, l'ONG Grdr, l'association des 4 chemins présents sur le territoire pour faire émerger une autre agriculture,

⁶⁶ Site internet de la ferme des 4 chemins – [La ferme des 4 chemins \(lesquatrechemins.sn\)](http://lesquatrechemins.sn)

⁶⁷ Définition tirée de Resacoop – [Le développement local | GIP Resacoop](#)

l'agroécologique, dans une zone (bassin arachidier) plutôt dominée par une agriculture de rente (monoculture de l'arachide).

Une politique développement rural

Les politiques à développer : une politique de développement local peut-être élaborée pour la protection des sols et la création d'autres Oasis.

Il y a des logiques opposées : logique de culture agroécologique et une logique de culture conventionnelle dans la zone du bassin arachidier

Une dynamique associative se développe pour mettre en place un réseau qui rassemble les CFPTD et d'autres producteurs dans le département de Rufisque. L'objectif est de collecter des semences endogènes auprès des producteurs et mieux améliorer la productivité des semences paysannes.

Le Conseil municipal de Yène a créé une agence de développement local (ADL) pour la collecte des moyens financiers de dotation de l'État et de la taxe rurale pour assurer le développement de la commune. Cette agence a élaboré un plan d'actions pour répondre aux besoins de la population, par une coopération décentralisée

Perspective

Une unité de transformation de céréales et de boissons locales.

Le projet proposé au collectif des femmes en 2017 continue et prend de l'importance : une unité de transformation de céréales et de boissons locales est financé par L'ONG SACO-CESO⁶⁸.

⁶⁸ L'ONG SACO-CESO est un moteur de développement économique international qui appuie la croissance d'entreprises durables inclusives. Il soutient le développement du potentiel des femmes et des jeunes.

CHAPITRE III : INTERPÉTATION

Le chapitre est centré sur la vérification de notre question de recherche et des hypothèses.

III.1. Le CFPTF en quête d'autonomie

Si les femmes ne possèdent pas de terres, elles ont l'avantage d'avoir un accès sécurisé à la terre grâce à l'engagement pris par l'association des 4 chemins de leur garantir une occupation illimitée des parcelles. Depuis plus de 5 ans, les femmes disposent de ressources de production grâce à l'accompagnement d'associations et d'ONG.

Nous avons identifié plusieurs leviers clés qui ont permis de contourner les obstacles à l'accès à la terre et aux ressources de production afin d'en déduire si les femmes dans cette zone ont des acquis qui leur procurent de l'autonomie et du pouvoir.

Si l'on peut supposer que les femmes accèdent à plus d'autonomie par la pratique de l'agroécologie, il n'empêche qu'elles ont pris conscience que sur ce plan, elles sont confrontées à plusieurs difficultés.

III.1.1 Difficulté d'accès à la terre et aux ressources de production agricole pour les CFPTD

Et d'abord des raisons de droits empêchent leur accès à la terre et aux ressources de production agricole.

- En effet, malgré l'affirmation de l'égalité d'accès à la terre par la Constitution de 2001, cette loi n'est pas suivie d'effet.
- De plus, des raisons sociologiques, religieuses (patriarcat, islam, etc.), la société sénégalaise empêche la femme d'accéder à la terre.
- Enfin la poussée de l'urbanisation fait qu'il y a de moins en moins de terre disponible (spéculation foncière)
- L'accès à l'eau et le manque de moyen pour s'équiper en matériel agricole.

III.1.2. Les revendications nationales

Depuis quelques années, les partenaires du développement (institutions internationales, ONG, etc.), quelques groupes de pression et les associations de femmes réclament à l'État sénégalais une meilleure prise en charge des réels problèmes qui sont un obstacle à l'accès équitable des femmes à la terre ainsi qu'aux autres ressources naturelles et agricoles⁶⁹.

III.13. Solutions proposées

Au Sénégal, les groupements de femmes peuvent prétendre au système de quota d'au moins 10% ; c'est l'un des mécanismes qui favorise l'accès des femmes aux ressources foncières. Ce système permet de corriger quelques inégalités entre les femmes et les hommes. Néanmoins, cette opportunité n'est pas suffisante pour l'autonomisation économique des femmes⁷⁰.

Par ailleurs, à Toubab Dialaw, le CFPTD a déposé auprès des autorités communales une demande de terre. Elles auront la possibilité d'acquérir des terres en dehors des zones d'habitation. Dans l'attente d'une réponse des autorités, elles ont constitué une épargne en vue d'aménagement futur des terres demandées.

L'association des 4 chemins assure un accès garanti à la terre en mettant à leur disposition des parcelles agricoles.

⁶⁹ Fatou Sow Ndiaye, Enda -PRONAT, Protection naturelle des ressources

⁷⁰ IPAR, Accès des femmes à la terre au Sénégal : Quelques leçons tirées de l'étude de base, 2019

III.1.2. L'action des associations et ONG

L'association des 4 chemins est installée à Toubab Dialaw et à ses côtés œuvrent d'autres ONG et associations pour appuyer son action auprès des femmes. (annexe N°1)

Nous avons recensé dans ce tableau toutes les actions ayant contribué à l'autonomisation économique des femmes

PARTENAIRES	ACTIONS
Association des 4 chemins	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prêt de terres aux femmes à la pratique de l'agroécologie ▪ Le marché de Biodialaw
Nutri-Aid : ONG italienne (œuvre) dans l'agroécologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation théorique et pratique en agroécologie ▪ Maraîchage ▪ Compostage ▪ Fabrication de biopesticides liquide ▪ Semences
ONG CPSS (œuvre dans la Lutte contre la pauvreté)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ A foré un puits pour les femmes
ONG CRDS (Intervient dans Le cadre de l'empowerment des femmes)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ A subventionné la création de la banque de semences
SACO- CESO (Autonomisation économique des femmes)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Financement de l'unité de transformation de céréales et fruits cette année.

III.1.3. Les relations avec l'État du Sénégal : Le Ministère de la Micrfinance et de l'économie sociale et solidaire

Le 17 novembre 2020, Les femmes ont saisi l'occasion pour revenir sur la mission de l'association des 4 chemins, sur leurs réalisations, mais aussi pour demander l'appui de la Ministre de la Micro-finance et de l'économie sociale et solidaire pour plus d'autonomisation. Elles ont reçu une subvention de 3 millions de franc CFA⁷¹ (4600

⁷¹ Sigle de franc de la Communauté Financière Africaine dans les pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine et de franc de la Coopération financière en Afrique dans les pays de l'Union monétaire de l'Afrique central

euros). De même, une offre de prêt 200 000 000 de franc CFA⁷² (300 000 €) a été déclinée par le CFPTD des femmes au motif que les femmes souhaitent rester indépendantes.

III.1.4. Autonomisation des femmes du CFPTD

Au-delà de ces obstacles, l'agroécologie améliore considérablement la vie de femmes.

La formation des femmes

Acquisition savoir et des savoir-faire par la formation et la pratique de l'agroécologique.

Depuis 5 ans, les femmes continuent à se former mais aussi à accompagner d'autres femmes qui viennent en immersion et parviennent à croire à la faisabilité d'un projet agroécologique pour leur village.

Les activités génératrices de revenus (AGR)

De même, une production a augmenté depuis ces 3 dernières années, hormis une baisse en 2020 en raison de la crise sanitaire de la Covid. Grâce à la solidarité et la générosité des donateurs, les femmes ont comblé financière les pertes.

Nous avons identifié deux sources d'AGR (les ventes de légumes et de semences et la tontine) qui améliorent considérablement la vie des femmes des 4 groupements, les rendent autonomes et moins dépendantes de leur conjoint. Elles contribuent aux dépenses familiales.

Les (AGR), les unes relevant de la production d'AGR (les ventes de légumes et de semences et la tontine) et les autres de la solidarité.

L'amélioration de l'alimentation familiale

Les répercussions sur plan de l'administration domestique (householding).

⁷² Dans le cadre des investissements du Micro finance proposé par la PLASEPRI (Plateforme d'Appui au Secteur) – *La PLASEPRI a pour mission de créer une plateforme fournissant une assistance technique et financière, aux fins de contribuer à la promotion des Micros, Petites et Moyennes Entreprises (MPME) sénégalaises, tout en renforçant le potentiel économique local et celui de la diaspora sénégalaise.*

Les femmes du CFPTD ont contribué à l'amélioration de l'alimentation familiale : 25% de la production est destiné à la consommation des familles.

Le soir les femmes préparent de la soupe aux légumes ou une sauce de légumes accompagnée de couscous pour leur famille. Une alimentation plus variée et une meilleure santé pour les femmes. Quelques femmes ont retrouvé une forme physique et ont perdu du poids depuis qu'elles sont devenues des agricultrices. Les produits sont de meilleure qualité et se conservent plus longtemps. Les enfants et les petits enfants qui ne consommaient pas de légumes apprécient les produits de la ferme pour leur qualité alimentaire ceux qui proviennent de la ferme.

Conclusion

À partir des témoignages des femmes et de notre analyse, nous avons relevé des signes de réduction de la pauvreté et constaté un léger recul des inégalités et des vulnérabilité grâce aux pratiques agroécologiques. Les femmes maraîchères ont développé leurs capacités pour la production des cultures et des semences agroécologiques adaptées au changement climatique. Elles ont aussi participé à la biodiversité et à la réparation des sols par les pratiques endogènes. De même, ces femmes maraîchères ont développé leur production et activités génératrices de revenus résilientes au changement climatique.

Le projet agroécologique financé par l'association des 4 chemins et ses partenaires a contribué à l'automatisation des femmes. Cette dynamique descendante a contribué au développement des revenus pour le CFPTD et principalement à lutter contre réduction des inégalités et des vulnérabilités dans le Village de Toubab Dialaw.

III.2. Pratiques d'économie solidaire

III.2.1. Principes de l'économie solidaire

L'économie solidaire repose sur des principes et des valeurs :

par exemple, le principe de l'utilité sociétale avec des valeurs éthiques (l'homme au centre de l'économie.)

En effet, les principes qui ont présidé à créer la ferme des 4 chemins reposent sur les principes et des valeurs de l'économie solidaire. L'agroécologique telle qu'elle est

pratiquée à la ferme de 4 chemins met en évidence des formes de solidarité qu'il convient d'identifier et de qualifier. Pour ce faire, la perspective de l'économie solidaire nous paraît pertinente.

Le recours à l'économie solidaire est justifié par choix initial de l'association des 4 chemins.

En effet, la déclaration de la Présidente de l'association nous autorise à regarder l'activité des femmes à travers le prisme de l'économie solidaire. « *La ferme des 4 chemins est une ferme-école qui a pour vocation de sensibiliser, d'expérimenter et de transmettre les pratiques de l'agroécologie. Nous sommes convaincus que l'agroécologie est une solution pour faire face au défi du changement climatique et une réponse en faveur de la souveraineté et de la sécurité alimentaire des populations. Ces femmes ont à leur disposition 8000m² de terre, de l'eau pour l'irrigation, des semences que nous récoltons, sélectionnons et conservons dans notre banque de semences* ». Elle poursuit que « *la dynamique dans laquelle nous nous inscrivons est sociale et solidaire et implique une redistribution exclusivement locale de la plus-value* ». Source : Dakar Actu – Discours de la Présidente de l'association des 4 chemins le

Des pratiques qui renvoient à une autre façon de faire de l'économie et qui sont fondées sur l'approche substantive de l'économie de Polanyi articulé sur les principes que sont la réciprocité, la redistribution, le marché et le householding (partage domestique).

III.2.1.1 La réciprocité

À la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw, dans chaque groupement de femmes, deux tontines sont instaurées sous forme de mutuelle de solidarité collective (Natt-U Mbootaayu Xèw) et le NMT (Natt-U Mbootaayu Teggi) ou tontines solidaires.

III.2.1.2 Le principe de la redistribution

Autre pratique, le principe de la redistribution : la mutualisation du risque est la caisse de secours et d'entraide prévue pour couvrir les risques sociaux (maladie absence, etc.).

En économie le marché est fondé sur le principe de la concurrence, sur la confrontation entre l'offre et la demande et le profit. Le marché de Biodialaw est fondé sur une entente entre producteurs pour fixer des prix raisonnables et l'intérêts de tous.

III.2.1.3. Le marché

Le marché de BioDialaw est avant tout un espace de distribution où se rencontrent producteurs et consommateurs ; c'est aussi un lieu de rencontres entre, producteurs et producteurs. Les prix pratiqués sont en général raisonnables et accessibles au public.

Des restaurateurs et des artistes sont aussi au rendez-vous dans ce lieu pensé pour la convivialité, la vente, l'échange et le troc.

Et puisqu'on parle d'un espace public local et partiel, on peut constater que le modèle de l'économie solidaire propose à la fois un échange équitable dans le rapport entre producteurs et consommateurs, et un échange participatif entre élus et citoyens⁷³

III.2.1.4. Le partage domestique

Le dernier principe, le partage domestique (householding) est le modèle même l'économie de partage. Il inspire des économies alternatives comme l'économie de partage : « (...) *Ces activités impliquent des personnes dans un groupe clos, qui se sentent partie d'une communauté (...) qui ont des modes de production et de consommation multiples, pour échanger des produits et des services tout aussi bien dans l'économie capitaliste que non capitaliste* » Marlyne Sahakian⁷⁴

III.2.2 Quelques pratiques d'économie solidaire identifiées

Des formes d'économie solidaire sont identifiables à plusieurs niveaux : les activités de production agricole, les ressources financières, la gouvernance, reproduction la politique

⁷³ Espace public, Eric Dacheux, Les essentiel d'Hermès – CNRS EDITION, 2008

⁷⁴ (Réciprocité, householding et solidarité. Liens et tensions avec l'économie du partage) In pour une socioéconomie engagée. Monnaie, finance et alternatives

Les activités de production

Les groupements de femmes s'organisent pour produire et récolter dans les unités de production (parcelles communautaires). Cette production est prévue à l'autoconsommation, la vente, le troc et le don. Comme nous l'avons déjà indiqué dans la partie analyse, les femmes prévoient dans la production non monétaire qui représente un quart de la production et participent à la sécurité alimentaire et le maintien des liens sociaux. (Annexe, document N° 2, Consommation des femmes et de leurs familles)

Les ressources financières

Les revenus sont équitablement distribués avec une couverture des risques sociaux. Il s'agit des absences motivées (maladie, événements familiaux).

Nous pouvons aussi ajouter l'entraide et l'épargne (mutuelle et tontine).

La gouvernance

Les formes de solidarité s'expriment dans la distribution des rôles. C'est une gouvernance démocratique : une personne, une voix

La reproduction dans les parcelles

La reproduction est aussi un niveau où s'exprime la solidarité avec les traits d'une économie substantive. Les femmes, sauf exception, en plus des activités agroécologiques assurent aussi les tâches domestiques qui sont aujourd'hui une véritable « forme d'agir économique » (Guérin, 2003) et le householding qu'on appelle le partage domestique (Hillenkamp, 2019) qui peut aussi faire l'objet d'un partage solidaire.

Les femmes assument aussi d'autres travaux en dehors de la ferme pour améliorer le niveau de vie de leur famille, notamment l'éducation des enfants, la prise en charge des malades et des personnes âgées, toutes ces tâches non rémunérées et participent du travail domestique invisible.

La production dans les parcelles

Du point de vue économique, les pratiques et les savoir pour la production agricole et la vente sont novatrices. En revanche, les activités qui relèvent de la reproduction et du lien social semblent naturelles et ne sont pas quantifiables et restent invisibles. Dans les unités de production les femmes de + 50 ans qui travaillent le matin au marché, mutualisent leur repas et cuisine à tour de rôle sur place.

Les recherches féministes ont dénoncé depuis longtemps, la division (séparation) entre la « production » et la « reproduction » ; cette objection n'est plus fondée. L'articulation entre ces deux sphères légitime les pratiques quotidiennes qui ont pour objectif d'assurer la sécurité des moyens d'existence des femmes de leurs familles ainsi que la revitalisation des communautés et de leurs identités locales. Une lecture féministe autorise à la reconnaissance des activités de reproduction qui ont participé à la concrétisation des activités de production (Hillenkamp, Guérin Verschuur, 2019).

III.2.3. L'émancipation du CFPTD

Si aujourd'hui, l'association des 4 chemins assure un accès sécurisé à la terre au CFPTD, elles poursuivent le combat pour plus d'accès à la terre : les femmes ont déposé en 2018 à la commune de Yène une demande de terre et ont constitué une épargne en vue d'aménager ces terres. Et par souci d'indépendance les femmes ont décliné l'offre de prêt de 200 000 000 CFA (300000€) de l'État. Par ailleurs, elles souhaitent léguer toutes ces terres à leur progéniture. Le CFPTD s'est aussi mobilisé pour battre campagne pour les élections municipales et ont porté au pouvoir leur Présidente en la faisant élire adjointe au Maire aux dernières municipales en janvier 2022.

Les femmes rurales sont très peu représentées dans les instances de décisions. Nous remarquons l'élection de la Présidente du CFTD, elles commencent à avoir le pouvoir de faire des choix.

Nous remarquons que ces décisions prises de manière démocratique ont conduit le CFPTD à faire des choix qui pourraient leur garantir un avenir meilleur ainsi qu'aux générations futures.

Le foncier et l'accès aux instances de décision ont un fort potentiel émancipateur pour les femmes dans la ruralité au Sénégal.

Le foncier et l'accès aux instances de décisions ont un fort potentiel émancipateur tant l'obstacle qu'il constitue est considérable

Conclusion

Toutes les initiatives économiques à Toubab Dialaw, sont regardées sous l'angle de l'économie solidaire (approche substantive Polanyi).

Nous avons montré qu'à Toubab Dialaw, une économie alternative, l'économie solidaire s'est installée par la pratique de l'agroécologie mais aussi des choix de vie, de philosophie, de société des producteurs et des consommateurs. Cette solidarité a permis aux CFPTD de sortir de la pauvreté et de la vulnérabilités.

L'économie solidaire reste une réponse possible, tant d'un point de vue conceptuel qu'opérationnel. C'est un moyen d'articuler entre « marché », les autorités publiques et société civile et de « réencaster » l'économie dans le social et la politique (Laville, 1994).

C'est la nature de l'entremêlement entre le principe d'échange et de d'interdépendance qui définit la dimension plus ou moins émancipatrice ou oppressive des pratiques économiques. Cette économie plurielle est à la fois une réalité et un horizon possible de justice sociale.

Bien que les hommes soient désignés chefs de famille, les femmes, sont toujours reléguées au second plan : elles s'occupent du *care* et des charges domestiques de la famille.

Les constructions des identités et rôle de genre sont identifiables par plusieurs marqueurs symboliques en s'appuyant sur des conditions matérielles propres au système agraire : accès au foncier, divisions sexuelles du travail, responsabilité des hommes et des femmes dans l'alimentation, associé à l'un ou l'autre genre. (Hillenkamp, 2010)

III.3. Évaluation empowerment

A priori, on peut penser que l'empowerment n'est pas mesurable mais avec de bons outils on peut en mesurer les effets. C'est ce que Sophie Charlier et son groupe de travail ont proposé.

L'état des lieux du CFPTD

État des lieux – Niveau collectif
<p style="text-align: center;">Ressources économiques</p> <p style="text-align: center;">AVOIR des ressources- Accès et contrôle</p> <p>La situation du CFPTD dans les organisations de groupements de femmes (mbootaye) ou dans le village par rapport :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Organisation traditionnelle tontine mutuelle (Les femmes n'ont aucune activité économique.
<p style="text-align: center;">Ressources humaines</p> <p style="text-align: center;">SAVOIRS et SAVOIR-FAIRE – Connaissances et Capacités</p> <p style="text-align: center;">VOULOIR – Appartenance du groupe</p> <p>La situation du CFPTD dans les organisations de groupements de femmes (mbootaye) par rapport :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ aux capacités d'entre aide et de solidarité▪ capacité à utiliser ses connaissances dans un espace de rencontre récréative pour échapper aux longues journées,
<p style="text-align: center;">Ressources sociopolitiques</p> <p style="text-align: center;">POUVOIR – S'organiser – Travail en réseaux – Solidarité</p> <p>La situation du CFPTD en tant que groupe dans les organisations ou dans les communautés par rapport :</p> <ul style="list-style-type: none">▪ à la capacité à répondre aux sollicitations des communautés villageoises par leur simple présence,▪ participation solidaire aux travaux collectif de la communauté

L'input du programme de formation et pratique en l'agroécologie du CFPTD

Input du programme : formation et pratiques en l'agroécologie – Niveau collectif

Ressources économiques

AVOIR des ressources - Accès et contrôle

- Parcelles de terre et ressources de production (forage, semences, matériel agricole banque de semence etc.)
- formations (maraiche, production de semences, gestion)
- unité de transformation (de céréales, de fruits)

Ressources humaines

SAVOIRS et SAVOIR-FAIRE – Connaissances et Capacités

VOULOIR – Appartenance du groupe

Connaissances théoriques et techniques en agroécologie

- aménagement (préparation du terrain – Délimitation – Préparation des poquets et trous pour la plantation)
- fertilisation (technique de compostage solide et liquide (théories et pratiques) et technique de paillage (théories et pratiques))
- itinéraires techniques (méthode pratique pour semer selon les espèces (piment, oignon, poivron etc.))
- protection des cultures (les différentes sortes de luttés , préparation des produits naturels Théorie et pratiques (insecticides à base de tabac, neem, piment)

Appartenance au groupe

- la formation comptait 177 femmes et 104 sont restées
- la solidarité et l'entraide
- le sentiment d'appartenance au même groupe ethnique (les lébous)

Ressources sociopolitiques

POUVOIR – S'organiser – Travail en réseaux – Solidarité

- capacités des 4 groupement de femmes à s'organiser en un collectif
- appui de la commune de Yène au collectif des femmes (enregistrement des doléances, par exemple demande terre)

Le résultat de l'empowerment du CFPTD

Résultat – Niveau collectif
<p style="text-align: center;">AVOIR</p> <ul style="list-style-type: none">▪ production agricole▪ recette des ventes de production agricole▪ Un marché (BioDialw) permet la vente de produits bio en circuit court ▪ Une épargne plus importante (compte-bancaire pour épargne d'investissement et tontine) – mutualisation du risques (caisse de secours et d'entraide) – mutuelle pour risques sociaux▪ (réduction des inégalités : réduction des obstacles à l' autonomisation économique (mise à disposition de terre et de ressources de production, AGR, amélioration de l'alimentation familiale)▪ Bien-être (meilleure santé▪ Économie substantive : redistribution, marché, réciprocité et partage domestique
<p style="text-align: center;">SAVOIRS et SAVOIR-FAIRE</p> <ul style="list-style-type: none">▪ alphabétisation fonctionnelle▪ certaines femmes sont devenues formatrices en agroécologie▪ autonomie en gestion des production et vente
<p style="text-align: center;">VOULOIR</p> <ul style="list-style-type: none">▪ réclamation de terre▪ engagement politique : les femmes ont porté leur Présidente à un poste d'adjoint au Maire▪ action de solidarité dans les groupement de femmes : chacune travaille par rapport à capacité, mutualisation des travaux domestiques▪ la mise en réseau (adhésion au du réseau des producteurs de semences du Sénégal)

L'impact de l'empowerment du CFPTD

Impact – Niveau collectif

AVOIR

Il y a plusieurs leviers pour réaliser l'autonomisation économique de femmes et la réduction des inégalités

- L'accès à la terre et aux ressources de production agricole
- Formations en agroécologie et gestion
- La demande terre, d'une unité de transformation de céréales et de fruits locaux – refus de micro crédit de l'État
-
- Le marché mensuel de Biodialaw, le circuit court à la ferme et au marché local
- Au niveau collectif des femmes de la ferme des 4 chemins, les femmes sont solidaires entre elles : le lien intergénérationnel a plus créé de l'entraide

SAVOIRS et SAVOIR-FAIRE

- Le CFPTD savent formuler les besoins : la demande terre, unité de transformation de céréales et de boissons locales – refus de micro crédit
- Elles ont réussi à avoir des commandes et peuvent anticiper les productions agricoles
- Pour des raisons culturelle et sociologique, les inégalités femmes/hommes tendent à s'amenuiser mais très fortes (la société sénégalaise évolue lentement du fait de la religion et du patriarcat)

VOULOIR

- Au niveau du changement quant à leur place dans la communauté, il y a un grand changement : une prise de conscience de leur rôle et leur place dans la société
- Le rapport au travail, elles rendent utiles, elles ont dépassé le cadre du groupement féminin traditionnel. Pour exemple la participation financière aux fêtes religieuses et traditionnelles.
- Transmission de savoir et savoir faire à d'autres femmes qui souhaitent s'engager dans l'agroécologie
- Elles participent à des débats et rencontres pour faire un témoignage sur leur parcours

POUVOIR

- Les femmes du collectif ont acquis du savoir et une attitude à transmettre ce savoir
- Elles bénéficient d'une meilleure insertion sociale. Elles ont trouvé une place dans la communauté.
- Adjointe au Maire, la Présidente du CFPTD est devenue une voix légitime

Le CFPTD a réussi à intégrer le village au territoire environnant. Il y a moins de hiatus entre le territoire rural et urbain.

Le développement du tourisme dans le secteur favorise cette intégration des territoires ruraux et urbains. Il y a une volonté de s'investir davantage dans leurs activités de maraîchage

Conclusion

Cette étude a permis de mesurer l'autonomisation des femmes en milieu rural sénégalais, à Toubab Dialaw, village de pêcheurs qui fait frontière avec la région de Dakar et la zone agroécologique du bassin arachidier. C'est une zone en voie de périurbanisation aux conditions naturelles peu favorables. La surpêche industrielle pratiquée par les navires étrangers au large des côtes sénégalaises a profondément déstabilisé la pêche artisanale et accentué la vulnérabilité des femmes de pêcheurs du village. Mais, ces dernières, qui étaient organisées dans des *mbootayes* – groupements féminins traditionnels – ont pu être mobiles autour d'une association pour trouver des réponses à leur pauvreté.

Au Sénégal le pays se mobilise pour une transition agroécologique, un des axes majeurs et prioritaires du PSE. C'est donc à l'initiative de deux femmes qui ont acquis des terres à Toubab Dialaw et d'un paysan militant écologiste que sont créées l'association et la ferme agroécologique « Les 4 chemins ». Des *mbootayes* de femmes du village se sont alors regroupés en Comité de femmes pour s'inscrire dans l'apprentissage de l'agroécologie. Le projet est alors appuyé par d'autres acteurs de terrains, associations et ONG.

Notre intérêt pour le combat des femmes rurales au Sénégal nous a conduit, dans nos pérégrinations, à Toubab Dialaw et à y rencontrer ces femmes de pêcheurs. Nous avons pris le parti de nous intéresser à elles et d'étudier leur situation. Notre travail était fondé sur le postulat que l'agroécologie présentait un potentiel émancipateur et, de facto, permettait leur autonomisation.

La culture dominante au Sénégal est fortement marquée par la religion, le matriarcat et de nombreux stéréotypes sexistes. Dans ce contexte, la femme est maintenue dans un statut de dépendance et de subordination à l'égard des hommes. L'organisation de la société, l'assignation et la prescription des rôles selon les normes sociales et le genre réservent l'espace privé domestique aux femmes et la gestion des affaires publiques aux hommes

L'analyse en genre, transversale dans notre étude, a permis de montrer que le foncier est un des principaux leviers à actionner pour autonomiser les femmes. En effet les rapports de genre jouent beaucoup dans l'accès, la gestion et le contrôle des terres. Il en

va de même de l'accès aux ressources de production ainsi que de l'équité et de l'égalité face aux lois. Les femmes sont aussi absentes des instances de décision.

Nous avons dans notre étude mesuré l'autonomisation/empowerment des femmes ; la méthode d'évaluation (analyse systémique en Input/Output) et les grilles d'analyse sont empruntées au groupe de travail de la Commission Femmes et Développement de Sophie Charlier. Grâce à la pratique de l'agroécologie, un léger recul des inégalités, des signes de réduction des vulnérabilités et de la pauvreté se font jour dans cette zone rurale.

Notre travail a permis d'observer ces femmes au travail. Nous leur avons donné la parole et les avons écoutées. De nos observations et de nos entretiens, nous avons décelé des formes d'économie solidaire qui impulsent une amorce de changement dans la zone rurale. Grâce à la pratique de l'agroécologie, Toubab Dialaw devient un territoire en renaissance. Certes les succès sont fragiles mais méritent d'être soutenus.

L'action conjuguée des associations locales et les ONG internationales atténue l'effet top down des programmes de développement souvent peu soucieux de l'intérêt local. Face au méfait de l'agriculture conventionnelle (agriculture de rente)

La multiplication des « oasis en tous lieux » permet d'assurer la transition agroécologique, de réparer les terres abimées par des décennies de cultures industrielles. Les femmes doivent être au centre de ce projet parce qu'aucun pays ne peut se développer en ignorant la moitié de sa population, les femmes. Appuyer les organisations féminines pour accéder à plus de droit : accès à la terre, aux ressources de production et aux instances décision.

Annexe

Document N° 1 : Tableau des consommations des familles du CFPTD

Document N° 2 : Compte rendu d'observation dans une parcelle de femmes

Document N° 3 : Les ONG et associations ayant contribué à l'autonomisation des
femmes

Document N° 3 : Programme de formation en agroécologie des femmes du CFPTD

Document N° 3 : Quelques solutions naturelles pour protéger les plantations

Document :N° Photos de la ferme et du marché de BioDialaw

**Documen N° 1 : Les ONG et associations ayant contribué à l'autonomisation
des femmes**

Les ONG et associations ayant contribué à l'autonomisation des femmes
--

- LA CPS (est une ONG italienne basée à Hambourg depuis 1974 qui travaille dans plusieurs domaines : la Promotion de l'Éducation pour tous, la protection de l'enfance et le tourisme responsable. Cette ONG s'intéresse à l'agriculture depuis 2016 comme facteur de développement pour s'aligner aux principes de Greenpeace imposé par l'État sénégalais pour la promotion de l'agriculture sénégalaise. Le partenariat établi avec la ferme des 4 chemins est basée sur le développement rural avec l'appui des femmes en les accompagnant pour atteindre leur autonomie économique et alimentaire. L'ONG est financé par le Ministère de l'intérieur italien qui a souhaité soutenir les groupements de femmes dans l'agriculture.
- Grdr Migration -citoyenne-Développement est une association internationale de solidarité de droit français qui intervient en Afrique de l'Ouest : au Mali, Sénégal, Mauritanie et Guinée Bissau. Elle travaille avec un réseau d'associations partenaires et participe au plaidoyer en faveur de la construction d'un monde meilleur et solidaire. Elle a financé la banque de semences et souhaite propulser les semences paysannes de l'avant.
- En collaboration avec l'association Grdr cette organisation a souhaité aussi soutenir l'agriculture agroécologique pour accompagner le CFPTD et la ferme des 4 chemins.

- L'ONG Nutri-Aid œuvre dans la sécurité alimentaire et l'agroécologie – formation professionnel des jeunes. Elle a réalisé un projet d'aménagement avec la ferme des 4 chemins pour la formation des femmes, le suivi technique, l'appui matériel et la mise à disposition d'infrastructure, le forage.
- SACO-CESO⁷⁵ : SACO (Service d'assistance canadienne aux organismes) et CESCO (développe la recherche de la biodiversité en mobilisant des approches d'écologie et d'évolution ainsi que des interfaces avec les sciences sociales) ont cofinancé l'unité de transformation de céréales et fruits cette année.

⁷⁵SACO-CESO (Service d'assistance Canadienne aux Organismes) est un moteur de développement économique international qui appuie la croissance d'entreprises durables et inclusives et renforce les infrastructures gouvernementales.

SACO est un organisme sans but lucratif créé en 1967. Ses experts sont des conseillers volontaires qui offrent leur temps et leur énergie dans le cadre de plus de 500 affectations par année, en vue de créer le changement économique et social.

Document N°2 : production consommée par les femmes et leur famille

CONSOMMATION DES FEMMES ET LEUR FAMILLE						
Spéculation	Quantité (kg, pieds ou bottes)					
	2017	2018	2019	2020	2021	2022
oignon	50	55	175	900	1100	1400
tomate	32	8	20,5	30	90	75
aubergine	21	16	15	150	76	49
gombo	10	6,5	25,5	20	65	49
chou	13	15	23	0	15	0
carotte	9	12	14	27	42	66
navet	80	14	12	30	83	125
laitue	50	46	53	75	100	135
poivron	5	7	7	140	59	25
persil	40	8	10	0	25	0
piment	27	0	1,5	22	37	16
betterave		5	4,5	27	69	107
radis			2	17	9	11
poireau			2,5	9	62	32
fraise			3	55	30	17
citron			4	48	115	409
jaxnfou	12	15	20	18	22	17

Document N°3

Compte rendu d'observation

Mardi 22 janvier 2021

Rencontre groupe 2 du Collectif des femmes à la ferme des 4 Chemins à Toubab

Dialaw

Lieu : parcelle communautaire du groupe de femme 2

Groupe de 25 femmes composée de la Présidente, de la trésorière et de la secrétaire

17 femmes sont présentes

2 sont malades

6 autres ne sont pas présentes puisqu'elles viendront travailler dimanche. Le champ d'oignons doit être arrosé tous les jours.

Arrivée échelonnée des femmes qui travaillent sur cette parcelle.

La séance de travail commence à 14h15

Elles se mettent en tenu de travail et entame des chants et des pas de danse. Une façon de se réjouir et d'être dans la convivialité. Nous avons l'impression que c'est un réchauffement physique avant de commencer le travail.

Cette parcelle champ est divisé en plusieurs lopin de terre avec plusieurs variétés de légumes : aubergine, poivron, chou, ...

Dans un grand rectangle trois femmes repique les oignons et s'assurent que le goutte à goutte fonctionne bien. Il faut éviter avec cette grande chaleur que les plants sèchent.

Nous avons aussi un groupe de femmes qui vont chercher de l'eau dans le grand bac pour arroser le carré de salades qui demande beaucoup de soins. Il faut arroser doucement pour ne pas détruis les plants.

Les discussions se poursuive et nous avons la chance de comprendre les conversations en wolof qui tournent autour du quotidien de la famille. Elles parlent de mariage, et s'organisent pour la semaine avec les absences à gérer. Rien n'est écrit tout est verbal.

Les femmes du groupe n'ont pas été à l'école mais planifient leurs activités par l'oralité.

Une des plus âgées se détache du groupe pour préparer le thé et pendant ce temps les plus jeunes continuent l'arrosage.

Une petite pause sous un arbre à l'ombre. Un temps convivial qui permet aussi d'échanger sur les activités annexes. Il faut prévoir un achat en gros de produits ménagers pour bénéficier de tarif en gros. La secrétaire prend note tant bien que mal.

Elle explique utiliser des codes et bien mémoriser pour ne rien oublier.

Reprise du travail par un soins aux plants d'aubergines attaqués. Elles pulvérisent un mélange à base de neem pour arrêter la prolifération des insectes nuisibles.



Document N°4



Programme formation pratique du collectif des femmes de la ferme de Toubab Dialaw

Thème 1 : l'aménagement

- ❖ Préparation du terrain
- ❖ Délimitation
- ❖ Préparation des poquets et trous pour la plantation

Thème 2 : la fertilisation

- ❖ Technique de compostage solide et liquide
- ❖ Théories et pratiques
- ❖ Technique de paillage

Thème 3 : itinéraires techniques

- ❖ Piment
- ❖ Poivron
- ❖ Tomate
- ❖ Aubergine

Thème 4 : protection des cultures

- ❖ Les différentes sortes de luttés
- ❖ Préparation des produits naturelle
- ❖ Théorie et pratiques



Comment lutter contre les fourmis ?

Les fourmis détestent les odeurs fortes et ont tendance à s'en éloigner. Utilisez le marc de café, le sel, le citron qui sont d'excellents répulsifs naturels, à utiliser aux pieds des plantes ou dans les zones envahies par les fourmis. Vous pouvez aussi planter de la menthe ou des oeillet d'Inde.

Les conseils de Rahim



Comment lutter contre les mouches des fruitiers ?

Pour éviter les attaques de mouches sur vos fruitiers, mélangez 1/4 l de vinaigre de cidre et 20 ml de liquide vaisselle. Versez le mélange dans une bouteille en plastique avec une ouverture et accrochez la bouteille sur l'arbre. L'odeur du vinaigre attire les mouches et le liquide vaisselle les piège dans la bouteille.

Les conseils de Rahim



Comment lutter contre les insectes nuisibles ?

Préparez un insectifuge répulsif naturel à base de Neem pour protéger vos plantes : Mélangez 1kg de feuilles de Neem pilées dans 3 litres d'eau. Laissez fermenter 6 à 12 heures. Filtrez puis ajoutez 7 litres d'eau avec 10 g de savon rappé (pour permettre au liquide de coller à la plante). Pulvériser 1 fois tous les 10 jours à titre préventif et 3 fois par semaine à titre curatif.

Les conseils de Rahim

Les solutions naturelles pour lutter contre les parasites

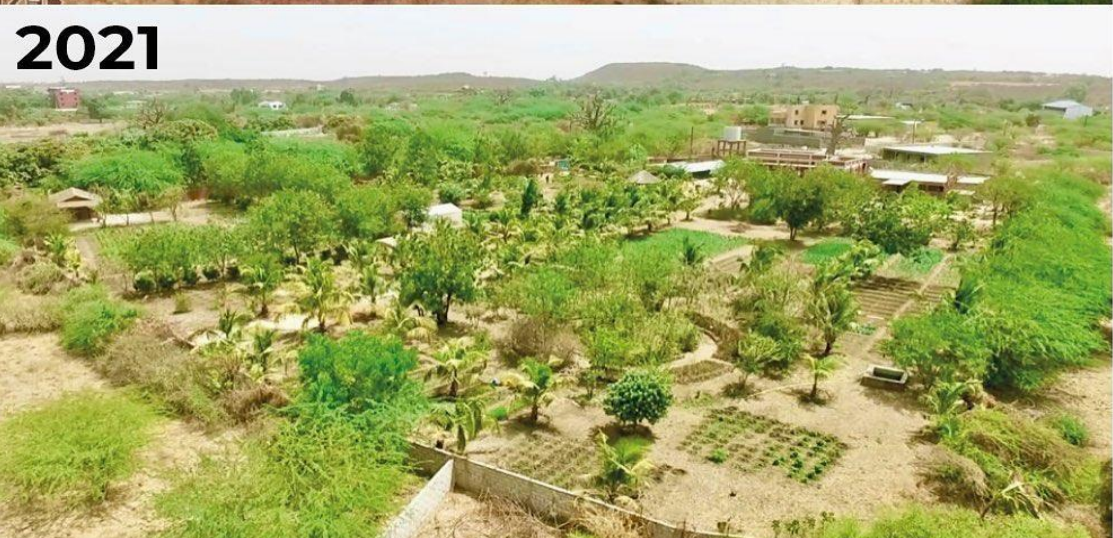
Source la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw



Graines d'Oignon

Si vous voyez une tige qui se termine par un bourgeon de fleur (une ombelle) sur votre oignon, cela signifie que vous récolterez des graines dans les semaines à venir.

Les semences sont mûres lorsque les capsules se dessèchent, s'ouvrent et laissent apparaître les semences. Pour les recueillir, coupez les ombelles et laissez les sécher à l'abri dans un lieu aéré et chaud.





Une parcelle communautaire – Source la ferme des 4 chemin de Toubab Dialaw



Légumes une parcelle communautaire
Source la ferme des 4 chemins de Toubab Dialaw



Règlement intérieur du marché Biodialaw – Source la ferme des 4 chemin de Toubab Dialaw





Les produits locaux





BIBLIOGRAPHIE

CLAVEIROLE Cécile, *La transition agroécologique : défis et enjeux*, Auteur moral : Conseil économique, social et environnemental, novembre 2013

HILLENKAMP Isabelle (2019), « Agroécologie : des brésiliennes cultivent leur indépendance. », *Revue Projet*, Centre de recherche et d'action sociales (C.E.R.A.S), 2019, 370, p. 50-57.

PREVOST Héloïse, GALGANI SILVEIRA LEITE ESMERALDO Gema, GUETAT-BERNARD Hélène, « Il n'y aura pas d'agroécologie sans féminisme : l'expérience brésilienne », in *Pour* 2014/2 (N°222), pages 275 à 284

GUÉRIN Isabelle (2003) , *Femmes et économie solidaire*. Paris, La Découverte, MAUSS - SED, 2003, 234 p.

GUERIN Isabelle, (2003) « *Économie solidaire et inégalités de genre : une approche en termes de justice sociale* », in RECMA, N° 289

[Économie solidaire et inégalités de genre : une approche en termes de justice sociale \(erudit.org\)](http://erudit.org)

GUERIN, I. (2003). Économie solidaire et inégalités de genre : une approche en termes de justice sociale. *Revue internationale de l'économie sociale*, (289), 40–56. <https://doi.org/10.7202/1022176ar>

BONCLER Jérôme (2002), *L'économie solidaire : une nouvelle forme d'entrepreneuriat ?* Maître de conférences, Université Montesquieu-Bordeau IV ? 2002

CALVÈS Anne-Emmanuèle, « « Empowerment » : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement », *Revue Tiers Monde* 2009/4 (n° 200), p. 735-749. DOI 10.3917/rtm.200.0735

DIOUF Ndèye Coumba (2015), « Genre et foncier : une équation non encore résolue au Sénégal », chargée de projet à l'IPAR (initiative prospective agricole et rurale), Article publié dans *Agri-Infos* N°082 - Mai 2015.

DROY Isabelle (1990), *Femmes et développement rural*, Paris, Kartala, 182 p.

Femmes et économie solidaire, La Découverte, Collection « Recherches », Série en Bibliothèque du M.A.U.S.S.

Féminin-masculin, Genre et agricultures familiales. HAL Id: hal-01885139 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01885139>HILLENKAMP Isabelle (2010), « Genre, systèmes agraires et vulnérabilités alimentaires : une analyse nécessaire », p. 367-443, Graduate Institute Publication Open édition Bo

[Du grain à moudre - Genre, systèmes agraires et vulnérabilités alimentaires : une analyse nécessaire - Graduate Institute Publications \(openedition.org\)](https://openedition.org)

HILLENKAMP (2019) « Devenir autonomes Les femmes brésiliennes et l'agroécologie », Isabelle, REVUE PROJET - N° 369 - AVRIL 2019

« Le Sénégal peine à garantir la qualité des semences », Source : Senegal struggles to safeguard seed quality, 31 Déc. 2017 www.thenewhumanitarian.org

« Les producteurs du Sénégal, confrontés à des difficultés de production de semences certifiées », Actu-Économie, lejecos.com, La rédaction, le14 Mars 2014

L'agroécologie paysanne : alternative sociétale pour des systèmes agricoles et alimentaires durables, Coordination de Sud, mars 2020, n° 22

FAYE Jacques, (2008) « Genre et foncier : une question bloquée », 1994-2008, IPAR [genre_et_foncier_jfaye.pdf \(ipar.sn\)](http://genre_et_foncier_jfaye.pdf)

GUERIN Isabelle et NOBRE Myriam (2015), L'économie sociale et solidaire revisitée à la lumière du genre. Changement social ou subordination féminine, P. 425-448 [Sous le développement, le genre - L'économie solidaire revisitée à la lumière du genre. Changement social ou subordination féminine ? - IRD Éditions \(openedition.org\)](https://openedition.org)

Site internet Le Média du Développement Durable <https://ideas4development.org/agroecologie-sillon-avenir-durable/>

Khady DIAGNE SOGNANE (2020) « Sénégal : le maraîchage écologique comme stratégie de renforcement de la résilience des femmes du ferlo »,

Agronome spécialisée en gestion des risques liés à l'insécurité alimentaire en Afrique, ONG AVSF – Sénégal, IED (Innovation, Environnement, Développement), avril 2020

Jacques Charmes (2015) « Femmes africaines, activités économique et travail : de l'indivisibilité à la reconnaissance »

VERSCHUUR, Christine (dir.) ; GUÉRIN, Isabelle (dir.) ; et GUÉTAT-BERNARD, Hélène (dir.). *Sous le développement, le genre*. Nouvelle édition [en ligne]. Marseille : IRD Éditions, 2015 Transfert du concept d'économie solidaire en Afrique francophone : paradoxes et atouts. Catherine Baron. Armand Colin ans Revue Tiers Monde 2007/2 (n° 190), pages 325 à 342 |

Promotion de la femme rurale par les expérimentations sur l'agroécologie : Des femmes africaines portent le combat, nfniang@lequotidien.sn, Lequotidien, 3 mai 2019

[Promotion de la femme rurale par les expérimentations sur l'agroécologie : Des femmes africaines portent le combat - Lequotidien - Journal d'information Générale](#) Thèse doctorat de Codjo, Basilia Chantal, Les pratiques de solidarité dans les associations féminines au Sud du Bénin : les stratégies endogènes de réduction de la pauvreté et d'empowerment des femmes, 2019

Jane PARPART, Des outils pour le changement : Une approche critique en études du développement, , Séries : Études en développement international et mondialisation, Copyright Date: 2015, Pages : 408

Mesurer l'autonomisation des femmes : participation et droit dans les domaines civil, politique, social, économique et culturel – Valentine M. Moghadam, Lucie Senftova – Èrès « *Revue internationale des sciences sociales* » 2005/2 n°184 – pages 423 à 449 ISSN 0304-3037 ISBN 9782749204635 DOI 10.3917/riss.184.0423

[L'agroécologie : Un sous-secteur peu considéré dans les politiques agricoles \(...\) - IED Afrique | Innovations Environnement Développement](#)

L'agroécologie : un sous-secteur peu considéré dans les politiques agricoles au Sénégal IED (Innovation Environnement Développement)

[Analyse des freins et leviers à l'adoption des systèmes de culture agroécologiques : le cas des projets d'Agrisud International au Sénégal - Sécheresse info \(secheresse.info\)](#)

Informations et ressource scientifique sur le développement des zones arides et semi-arides

Analyse des freins et leviers à l'adoption des systèmes de culture agroécologiques : le cas des projets d'Agrisud International au Sénégal – KA Dié-Yacine, 5 mars 2022

Réflexions sur la mesure de l'« empowerment » des femmes, Référence : Kabeer, Naila. in Christine Verschuur et Fenneke Reysoo, Genre, pouvoirs et justice sociale,

Cahiers Genre et Développement, n°4, Genève, Paris : EFI/AFED, L'Harmattan, 2003, pp. 253-274, DOI : 10.4000/books.iheid.5686 - Traduction Emmanuelle Chavet

L'approche de l'empowerment des femmes : un guide méthodologique

Recherche réalisée par le groupe de travail : « Genre et Indicateurs » de la Commission Femmes et Développement. Document coordonné et rédigé par Sophie Charlier et Lisette Caubergs avec l'appui de Nicole Malpas et Ernestine Mula Kakiba, juin 2007

Les Femmes face au pouvoir – Une réflexion sur l'empoderamiento. Magdalena Leon, Traduit de l'espagnol par Hélène Le Doaré – Dans Cahiers du Genre 2017/2 n° 63, pages 23 à 43

Économie solidaire et nouvelles formes de gouvernance au Sud - Par Catherine Baron et Malika Hattab – Numéro 295, février 2005 – Éditeur(s) Institut de l'économie sociale (IES)

Femmes et économie solidaire. Isabelle Guérin, Paris, La Découverte, MAUSS - SED, 2003, 234 p., bibliogr., index.

Encyclopédie du développement durable, N° 63, mars 2008 – Auteure, Elena Lasida

1 L'économie solidaire. Une perspective internationale, Laville Jean-Louis, 2007, Hachette Littératures, 383 p.

<https://docplayer.fr/35703951-Laville-jean-louis-2007-l-economie-solidaire-une-perspective-internationale-hachette-litteratures-383-p.html>

Genre et foncier : une question bloquée situation au Sénégal de 1994 à 2008, 6 janvier 2016

Par Jacques Faye, Sociologue rural, IPAR (Initiative Prospective Agricole et Rurale)

2 Maïmouna DIENE « Leadership et autonomisation des femmes rurales au Sénégal : quelques exemples de pratiques écologiques » PAN Africa, Ied (Innovation Environnement) Développement

3 <http://www.hubrural.org/Cadres-d-intervention.html?lang=fr><http://www.hubrural.org/Cadres-d-intervention.html?lang=fr>

Le Hub Rural, Plateforme d'Appui au Développement Rural en Afrique de l'Ouest et du Centre.

<https://www.usaid.gov/fr/senegal/news/women%E2%80%99s-empowerment-and-leadership-rural-senegal-activity-highlight>

4 Autonomisation et leadership des femmes en milieu rural au Sénégal - les temps forts de l'activité, 26 mars, 2021

[L'égalité de genre comme une opportunité pour le développement durable en Afrique subsaharienne. La réduction des écarts entre les hommes et les femmes comme facteur du développement. \(tongafrika.com\)](#)

<https://www.fao.org/fao-stories/article/fr/c/1528668/>

Mieux garantir les droits fonciers au Sénégal pour ouvrir la voie à l'agroécologie et à l'autonomisation des femmes (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)

<https://www.inter-reseaux.org/ressource/au-senegal-les-femmes-gagnent-en-autonomie-grace-a-lagriculture/>

5 Au Sénégal, les femmes gagnent en autonomie grâce à l'agriculture

<https://books.openedition.org/editions-cnrs/15192?lang=fr#tocfrom1n2>

6 Présentation générale. Économie solidaire et changement social

CNRS Éditions, 2011

<https://www.visionagriculture.ch/fr/newsletter/newsletter-archives/sinspirer-des-concepts-agroecologiques-de-miguel-altieri-pour-la-suisse/>

Présentation de Miguel ALTIERI "Agroécologie : principes et pratiques" (2012)

[\(1225\) DyTAES, pour une transition agroécologique au Sénégal - YouTube](#)

Discours de la secrétaire exécutive Enda Pronat a remis officiellement le document de la contribution de la Dynamique nationale 24 novembre 2021

HILLENKAMP Isabelle, *Genre, système agraires et vulnérabilités alimentaires : une analyse : une analyse nécessaire, Du grain à moudre*, OpenEdition Books, 2010, p. 367-443

SOW Papa (2006), *Formes et comportements d'épargne des Sénégalais et Gambiens de la Catalogne (Espagne)*, L'Harmattan.

GUERIN Isabelle, Nobre Myriam 2015, « *L'économie solidaire revisitée à la lumière du genre : changement social ou subordination féminine ?* » In Verschuur C. (ed.),

Guérin Isabelle (ed.), Guétat-Bernard H. (ed.) Sous le développement, le genre
Marseille : IRD, 425-448. (Objectifs Suds). ISBN 978-2-7099- 1883-

**[L'économie solidaire, une nouvelle forme d'entrepreneuriat? \(socioeco.org\)](http://socioeco.org) Site
ressource de l'économie sociale et solidaire socioeco.org**

SOW Papa, *Formes et comportements d'épargne des Sénégalais et Gambiens de la Catalogne (Espagne)*, L'Harmattan, 2006

GUÉRIN Isabelle, NOBRE Myriam 2015, « *L'économie solidaire revisitée à la lumière du genre : changement social ou subordination féminine ?* » In : VERSCHUUR C. (ed.), GUÉRIN Isabelle (ed.), GUÉTAT-BERNARD H. (ed.) Sous le développement, le genre
Marseille : IRD, 425-448. (Objectifs Suds). ISBN 978-2-7099- 1883-

GUÉRIN Isabelle, Hillenkamp Isabelle, Verschuur Christine, « L'économie solidaire sous le prisme du genre » : une analyse critique et possibiliste, *Revue française de Socio Économie*, 2019/1 n°22 : page 107 à 124

ÉTABLISSEMENT :		
CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers)		
NOM : DIONGUE	PRÉNOMS : Marie Rose	Année du JURY : 2022
FORMATION Master ESS		
TITRE du mémoire : L'autonomisation des femmes rurales par la pratique de L'agroécologique au Sénégal. La ferme des 4 chemins à Toubab Dialaw Région de Dakar		
<p>RÉSUMÉ : Toubab Dialaw est un petit village de pêcheurs à la périphérie de Dakar. C'est une zone aux conditions naturelles peu favorables La pêche artisanale, principale activité économique de ce village côtier, traverse aujourd'hui une profonde crise. Dans le cadre de la transition agro écologique au Sénégal, une association, « les 4 chemins », s'est installée dans la zone pour y créer une ferme-école agroécologique. Les femmes du village dont la vulnérabilité s'est accentuée se sont alors engagées dans l'apprentissage et la pratique de l'agroécologie. En découvrant ces femmes rurales s'engager dans cette nouvelle aventure, nous avons posé le postulat de leur autonomisation à terme. C'est sous le double éclairage de des problèmes de genre dans le foncier au Sénégal et de l'économie solidaire que travail a été mené.</p>		
MOTS CLÉS :		
Agroécologie, autonomisation/enpowerment/, genre, économie solidaire femmes rurales, foncier, ressource, inégalité, vulnérabilité		
Nombre de pages (annexes comprises) : 119		